Mémoires de 'Abdallah Qaraali

Fondateur de l'Ordre Libanais Maronite
Archevêque Maronite de Beyrouth



Traduites par

Mgr Joseph Mahfouz, O.L.M.

Archevêque maronite émérite du Brésil

Jounieh
2007

MÉMOIRES DE 'ABDALLAH QARAALI

FONDATEUR DE L'ORDRE LIBANAIS MARONITE ARCHEVÊQUE MARONITE DE BEYROUTH

Traduites par

Mgr Joseph MAHFOUZ, O.L.M.

Archevêque maronite émérite du Brésil

Jounieh
2007

PUSEK, Kaslik, 2007
Université Saint-Esprit de Kaslik
B.P. : 446 Jounieh - Liban
Tél. : 961.9.600073
Fax : 961.9.600277
E-mail : pusek@usek.edu.lb
www.usek.edu.lb

INTRODUCTION *

Les *Mémoires* de ‘Abdallah Qaraali que nous présentons à nos lecteurs, constituent un document très précieux pour l'étude du monachisme maronite à une époque décisive de son histoire (1695-1718). L'auteur de ces *Mémoires*, en effet, fut lui-même l'un des pionniers d'une réforme monastique qui ne tarda pas à s'imposer complètement à un monachisme traditionnel, vieux de plusieurs siècles. Pour mieux comprendre ces *Mémoires*, il est indispensable de rappeler, du moins brièvement, les principales caractéristiques du monachisme maronite d'avant la réforme et de donner un aperçu biographique de l'auteur(1). Nous montrerons ensuite l'intérêt que pourraient présenter ces *Mémoires* pour l'étude de l'histoire et de la spiritualité du monachisme maronite primitif et moderne.

---

* Étude éditée dans la revue *Parole de l'Orient*, II, 1(1971), pp. 91-120; II, 2(1971), pp. 281-304.

(1) Pour avoir plus de renseignements sur le monachisme maronite nous renvoyons à notre ouvrage: *L'Organisation monastique dans l'Église Maronite*, coll. Bibliothèque de l'Université Saint-Esprit, Kaslik, n° 1, 2e édition, Kaslik, 2005.

Le Monachisme Maronite

Jusqu'à la fin du XVII[e] siècle, le monachisme maronite était encore à une étape que nous pouvons qualifier de primitive. On y rencontrait certes des cénobites et des ermites. Mais la différence entre ces deux genres de vie monastique n'était pas toujours facile à déceler, parce qu'elle n'était pas aussi tranchée qu'elle l'est de nos jours. Dans le monachisme maronite, cette différence entre ermite et cénobite ne s'est en fait précisée qu'au lendemain de la Réforme réalisée en 1695 par 'Abdallah Qaraali, l'auteur des *Maronites* que nous publions ici, et ses deux compagnons: Gabriel Hawâ et Joseph el-Betn, auxquels s'est rejoint Germain Farhat.

Avant 1695, les moines maronites ne suivaient ni Règles précises, ni Constitutions déterminées. Les prescriptions canoniques faisant défaut, ils étaient régis par une sorte de droit coutumier. Le noviciat proprement dit, la profession explicite des vœux, ainsi que leurs cérémonies propres étaient pratiquement inconnus. Seule une cérémonie de prise d'habit, accompagnée de quelques prières, était pratiquée.

En outre, le monachisme maronite avait quelque chose de particulier qui le distinguait des autres formes de vie monastique tant en Orient qu'en Occident. En effet, les moines maronites étaient membres d'une Église autocéphale qui était elle-même, une communauté monastique, et l'est restée au cours des siècles. C'est pourquoi, il n'y a jamais eu de monastères *sui juris* ou autonomes. Le moine maronite s'engageait dans l'état monastique plutôt à l'intérieur de son Église que dans un monastère déterminé.

Après 1695, une ère nouvelle commençait. Avant cette date, et durant presque un siècle, une Réforme se préparait. Celle-ci s'est réalisée par la fondation de l'Ordre Libanais Maronite suivant un système de centralisation jusqu'alors totalement inconnu dans l'Église maronite. L'auteur des *Mémoires* que nous publions ici relate comment cette Réforme et ce renouveau monastique ont été réalisés[2].

'Abdallah Qaraali

L'auteur de ces *Mémoires* est né le 8 septembre 1672. Il fut le personnage le plus remarquable de l'Ordre Libanais Maronite naissant. Élu supérieur général pour la première fois en 1700, son mandat a été renouvelé jusqu'au 17 septembre 1716; date à laquelle il fut sacré évêque de Beyrouth. Il se révéla tout de suite comme un pasteur zélé et un administrateur de valeur. L'Église maronite lui doit sa réforme monastique, ecclésiastique, liturgique et spirituelle, ainsi que la législation civile de l'époque. Il est mort le 7 janvier 1742[3].

---

(2) Voir notre ouvrage susmentionné, et notre article: "Le monachisme maronite du X[e] siècle à la fin du XVII[e]", dans *Melto*, t. 2, 1966, pp. 5-55.

(3) Voir en particulier Paul Carali, *Vie de Monseigneur Abdallah Carali, archevêque maronite de Beyrouth, Fondateur de l'Ordre Libanais Maronite, Auteur du Code civil des chrétiens du Liban*, t. 1, *Le moine*, 1672-1716, Imprimerie Al-'Alam, Beit-Chabab (Liban); t. 2, *L'évêque*, 1716-1732, Elias Modern Press, Le Caire; t. 3, *Le réformateur*, 1732-1742, Imprimerie «La Patrie», Le Caire.

'Abdallah Qaraali était doué d'un esprit réellement génial qui l'a aidé à acquérir une culture monastique profonde et authentiquement orientale. L'étude faite[4] sur un chapitre de son livre *Le Flambeau monastique* en est une preuve convaincante[5]. D'autre part, son génie se manifesta dans le choix du genre de vie religieuse grâce auquel le renouveau monastique dans l'Église maronite n'a pas été voué à l'échec. Il nous semble en effet que Qaraali se soit vite rendu compte, en fondant l'Ordre Libanais Maronite, qu'une vie monastique ne se calque pas de l'extérieur, et ne se copie pas; mais elle naît et prend racine, d'une manière originale, dans un milieu déterminé. L'histoire nous prouve d'ailleurs que la vie monastique tant en Orient qu'en Occident s'enrichit de l'influence exercée sur elle par d'autres expériences monastiques; celles-ci l'aident à évoluer tout en restant elle-même. De la sorte, elle s'organise et affermit son orientation, sans toutefois se faire absorber par le système influent. Sinon, le genre de vie nouveau n'est pas viable et disparaît assez rapidement.

Le fondateur de l'Ordre Libanais Maronite prit conscience de toutes ces réalités; et c'est pourquoi, son organisation a pu s'affermir tandis que celle de son confrère et ami Gabriel Hawâ a échoué; ce dernier cherchait en effet à copier trop littéralement la vie religieuse d'Occident[6].

(4) Joseph Torbay, "Un texte sur la prière de 'Abdallah Qaraali (1672-1742), réformateur du monachisme maronite moderne", dans *Parole de l'Orient*, t. 1, 1970, pp. 231-254.

(5) *Le Flambeau monastique* ou *al-Miṣbâḥ al-Rohbânî* (en arabe), 1721, publié par le Père Georges Mourani, le moine alépin, Beyrouth, 1956.

(6) Voir notre ouvrage: *L'Organisation monastique*..., en particulier p. 131 sq.

L'esprit génial de 'Abdallah Qaraali ne s'est d'ailleurs pas révélé uniquement dans un genre de vie monastique qui deviendra florissant, mais aussi dans l'assimilation de toute une culture monastique. À lire son livre *Le Flambeau monastique*, on se rend immédiatement compte que l'auteur des *Mémoires* a bien connu les Pères, et qu'il les a surtout approfondis d'une manière personnelle.

Intérêt de ces Mémoires

Nous avons entrepris la publication en français de ces *Mémoires* en raison de leur grande valeur historique et monastique.

a) Intérêt historique

Bien que le but de ces *Mémoires* ne soit pas de nous raconter l'histoire de l'Église maronite aux XVIIe et XVIIIe siècles, nous avons ici, entre autres renseignements, un témoignage direct des difficultés que rencontraient, trop souvent, les chrétiens sous le régime ottoman. Au Liban-Nord, le patriarche maronite était souvent obligé de s'enfuir et de chercher refuge, pendant des semaines et des mois, auprès des chefs chrétiens. C'est une page à la fois douloureuse et glorieuse de l'histoire de l'Église maronite.

Ces *Mémoires* relatent aussi la situation de la petite communauté maronite de Damas et les rapports difficiles avec les pères franciscains qui desservaient leur paroisse.

Ce récit est également un document sur la déposition du patriarche Jacques 'Awad et l'intervention du Saint-Siège pour le réhabiliter. Ce grave événement qui a secoué la communauté maronite, est ici rapporté par le propre confident du patriarche avec une remarquable objectivité.

b) Intérêt monastique

Ces *Mémoires* nous donnent une idée précise du genre de vie que menaient les moines maronites à la fin du XVII[e] siècle. Personne, mieux que leur auteur, ne pouvait nous décrire la vie des moines telle qu'elle était vécue au Mont-Liban, au stade que nous avons appelé «primitif». 'Abdallah Qaraali n'a pas été un simple pèlerin, ni un visiteur de passage des monastères habités par un ou plusieurs moines et parfois aussi des moniales; il les a connus de très près, et y a vécu un certain temps. Ce n'est qu'a-près cette expérience qu'il décida, avec ses trois amis, de réfor-mer ce monachisme séculaire devenu à l'époque, comme il le dit, «salutaire aux bons et dangereux aux autres».

Ces *Mémoires* nous expliquent comment s'est réalisé le renouveau monastique au Liban par la fondation de l'Ordre Libanais Maronite. La réforme n'était pas facile à réaliser. D'une part, au Liban comme à Rome, tous convenaient de la nécessité de réorganiser la vie monastique dans l'Église maroni-te. Mais, si quelques-uns cherchaient à faire prévaloir l'organi-sation qui était le fruit de plusieurs siècles d'évolution en Occident, les autres craignaient l'échec probable de cette tenta-tive. Cette double attitude est relatée d'une manière très précise

dans ces *Mémoires* qui rapportent le refus obstiné de certains évêques, l'enthousiasme des autres et l'hésitation du patriarche à approuver la Règle du nouvel Ordre dont la fondation devait représenter la réforme tant attendue. Elles racontent aussi comment cette nouvelle institution s'est propagée et quelle influence elle a exercée sur les autres monastères du pays, dont beaucoup s'y sont affiliés.

Ces *Mémoires* représentent cependant beaucoup plus qu'un reportage des événements et des étapes qui ont marqué la fondation de l'Ordre Libanais. Nous y trouvons toute une théologie-en-acte de la vie monastique selon le type que nous pouvons appeler «syro-basilien». Avant toute œuvre d'organisation, Qaraali a recueilli en effet, auprès des moines de son temps, l'héritage d'une longue tradition monastique orientale.

On sait que cette tradition s'exprime dans deux types de vie: d'une part, l'érémitisme qui est la forme préférée des moines syriens pour qui l'épanouissement complet de la vie contemplative se fait dans la solitude et s'appuie sur une ascèse particulièrement rigoureuse[(7)], d'autre part, le cénobitisme cappadocien de Saint Basile pour qui «la vie menée en commun avec plusieurs est à beaucoup d'égards préférable à la vie solitaire»[(8)].

---

(7) Voir à ce sujet: LIALINE (Dom Clément), art. "Érémitisme", dans *Dictionnaire de Spiritualité*, t. 4, col. 936 sq., et l'art. "Monachisme oriental et monachisme occidental", dans *Irénikon*, t. 33, 1960, p. 440. Voir aussi LECLERCQ (Henri), art. "Cénobitisme", dans *Dictionnaire d'Archéologie Chrétienne et de Liturgie*, t. 2, col. 3143.

(8) "Grandes Règles", 7, dans *PG*, t. 31, col. 928.

L'apport original de Qaraali est d'avoir cherché à réaliser un type nouveau de vie monastique qui allia l'équilibre du monachisme basilien et la folie que comporte nécessairement l'attrait spirituel pour la rencontre de Dieu au désert. Le moine maronite qui vivait surtout selon la conception syrienne pourra, s'il le désire, épanouir sa vocation de solitaire dans le nouvel Ordre. Mais il ne sera plus indépendant des hommes; il sera soumis à l'obédience du supérieur du monastère dont dépendra son ermitage et il aura avec lui un ou deux compagnons partageant le même appel et le même style de vie[9]. Les *Mémoires* de Qaraali nous apprennent qu'il a élaboré lui-même, en 1716, le premier statut des ermites.

Mais le témoignage le plus rare et le plus précieux que nous livre 'Abdallah Qaraali dans ces *Mémoires* est sans doute la sincérité impressionnante avec laquelle il nous décrit les origines de son Ordre. Les grands saints parmi les fondateurs se savaient tous poussés par l'Esprit et ne cachent pas dans leurs écrits leur propre indignité. Nous en savons en général assez pour pressentir que les contradictions, voire les difficultés internes, sont le lot des jeunes communautés charismatiques; ce qui n'empêche pas la tendance universelle à idéaliser les débuts du groupe auquel on appartient... Le document que nous avons entre les mains balaie brusquement toutes nos illusions et nos pharisaïsmes. Il nous révèle la vérité humaine objective –cette vérité sur l'homme qui est une si grande quête de notre temps– de quelques chrétiens saisis par l'appel du Seigneur. Non seulement les ten-

(9) Voir notre ouvrage: *L'Organisation monastique...*, pp. 272-287.

tations secrètes du Fondateur sont confessées à la face de Dieu et des hommes, mais aucun voile n'est posé sur les tensions, les disputes et les rivalités des premiers Frères. Et les évêques pas plus que les moines ne sont au-dessus de la misère commune... Ce témoignage à la vérité ne peut pas ne pas interpeller le lecteur et fait de ces *Mémoires* un document de grande portée spirituelle. On reprend conscience avec acuité que la grâce de Dieu choisit pour son œuvre des hommes comme nous, ce qui ne l'empêche pas de faire à l'occasion de grandes choses.

Étude du manuscrit

Le manuscrit que nous publions, se trouve dans les archives de la Procure des Pères Alépins maronites (actuellement les Pères Mariamistes) à San Pietro in vincoli à Rome. C'est un petit volume de 19 cm. de long et 12 cm. de large. Ce manuscrit bien lisible porte le N° 84; il est relié et en très bon état. Nous lisons en première page: «cette copie est de la main de son auteur; que ses prières nous accordent les bénédictions, amen». Toutefois, cette expression est d'une écriture qui diffère sensiblement de celle du contenu des *Mémoires*. Elle a été, sans nul doute, ajoutée plus tard.

Ces *Mémoires* ont été publiées, en partie, par le Père Louis Bleibel, en 1924, dans l'*Histoire de l'Ordre Libanais Maronite*, t. 1. Puis, en 1932, par l'abbé Paul Carali, dans *Vie de Monseigneur 'Abdallah Carali*, t. 1. Mais ni l'un ni l'autre n'ont vu l'original. Ils durent faire appel à un confrère copiste qui se

trouvait à Rome pour transcrire le contenu de ce manuscrit(10). Le Père Pierre Fahed, lui, l'a vu personnellement, et l'a publié in extenso, en arabe, pour la première fois, dans l'*Histoire de l'Ordre Libanais en ses deux branches alépine et libanaise*, t. 3, 1965, pp. 225-275. Toutefois nous y avons relevé plusieurs variantes qui ne permettent pas d'utiliser ce texte arabe comme source de recherche.

Ce manuscrit arabe est très lisible. Il a été écrit de la main même de son auteur Mgr 'Abdallah Qaraali après son sacre épiscopal. La date exacte de ces *Mémoires* est difficile à déterminer; mais, selon toute vraisemblance, l'auteur les a rédigées aux premiers temps de son épiscopat. La fin du manuscrit est malheureusement mutilée: il semble que les sept dernières pages, en effet, ont été arrachées pour être envoyées au Liban(11). Cette lacune nous prive de la date de la rédaction qui, selon l'usage de l'époque, terminait tous les manuscrits.

Nous publions, pour la première fois et in extenso, la traduction française de ces *Mémoires*. Nous nous sommes appliqué dans cette traduction à respecter le plus fidèlement possible l'expression arabe originale.

---

(10) Bleibel, *op. cit.*, p. 6; Carali, *op. cit.*, p. 2.

(11) Voir Carali, *op. cit.*, p. 2.

MÉMOIRES DE QARAALI

مذكّرات قراعلي[١]

(١) إن المطران عبدالله قراعلي كتب مذكّراته هذه في أوائل عهد مطرانيّته، ولا نستطيع تحديد التاريخ بالضبط، لأنّ يدًا غبيّة انتزعت ورقاتها الأخيرة التي كان مكتوبًا عليها هذا التاريخ بحسب عادة ذلك العصر. هذه الدراسة نشرت سابقًا في كتاب «بدايات الرهبانيّة اللبنانيّة»، الكسليك، ١٩٨٨، صفحة ٢٥-٧٣.

1- La vocation et le départ pour le Liban[12]

[1] Moi, l'indigne parmi les supérieurs, 'Abdallah évêque de Beyrouth, originaire d'Alep, moine libanais; lorsque j'ai atteint l'âge adulte, je désirais embrasser la vie monastique, mais mon père Michel s'y opposait, craignant mon ignorance des problèmes des hommes et les conséquences d'une émigration[13]. J'étais troublé dans mes pensées, tantôt je me divertissais dans les affaires du monde, oubliant la vie monastique, tantôt je me divertissais dans l'étude des livres et la lecture; ceci jusqu'à l'âge de vingt et un ans, (c'est-à-dire) jusqu'en mille six cent quatre-vingt-quatorze.

Plusieurs personnes savaient déjà que je désirais me faire moine, entre autres, le diacre Gabriel Hawâ qui était mon aîné de quatre ans. Celui-ci, me prenant pour confident, me révéla

(12) Les sous-titres ne figurent pas dans le manuscrit; nous les avons mis pour en faciliter la lecture. De même, la pagination est mise entre crochets pour que le lecteur puisse se référer au texte arabe.

(13) Tous les monastères maronites, à l'exception de celui de l'île de Chypre, se trouvaient au Mont-Liban. 'Abdallah Qaraali devait s'y rendre pour embrasser la vie monastique.

١- الدعوة وزيارة لبنان*

[١] أنا الحقير في الرؤساء عبدالله مطران بيروت الحلبي نسبًا اللبناني راهبًا، لَمّا بلغت من العمر سن الرجال تحرّك فيّ شوق الرهبنة. وكان والدي ميخائيل يمانعني عنها، خوفًا عليّ من قبل جهلي بأحوال الناس والغربة. وبقيت معذّبًا في أفكاري، وقتًا ألتهي بالدنيا وأنسى الرهبنة، ووقتًا أتسلّى بدرس الكتب والقراءة إلى الواحد والعشرين سنة من عمري.

وعرف الكثيرون شوقي للرهبنة، منهم الشمّاس جبريل (جبرايل) الحوّى، وكان يزيدني بالعمر أربع سنين. هذا انفرد بي وأظهرني على سرّه بأنّه يريد الرهبنة مثلي. وتعاهدنا معًا على المسير إلى جبل لبنان، نترهّب فيه بعد مشورة والِدَينا. فوالده توما سمح له بذلك.

أمّا والدي أنا فلم يسمح لي إلا بشرط، وهو إنّي أزور أوّلاً القدس الشريف وأرجع أمرّ على جبل لبنان بشكل عابر الطريق. زعم:

---

* العناوين غير موجودة في المخطوط. وضعناها لتسهيل القراءة. وقد وضعنا أرقام صفحات المخطوط بين قوسَين مربّعين. كما وضعنا بين قوسَين مستديرين بعض التعابير لشرح ما هو غامض.

secrètement qu'il voulait, lui aussi, embrasser la vie monastique. Nous nous sommes promis de partir ensemble au Mont-Liban pour nous y faire moines, après avoir obtenu le consentement de nos parents. Son père Thomas lui en accorda l'autorisation. Quant à mon père, il ne m'a autorisé qu'à cette condition: j'irai tout d'abord visiter Jérusalem la Vénérée, et puis je me rendrai au Mont-Liban en tant que touriste. Et il ajouta: «si le séjour te plaît là-bas, reste; sinon, rentre à la maison comme quelqu'un qui fit pèlerinage et qui revient». Ce que cherchait mon père en tout cela, c'est que je ne sois pas qualifié de «moine défroqué» si on s'apercevait que j'avais été (au Liban) pour me faire moine, et que j'y avais renoncé par la suite.

Je me suis résigné à suivre son conseil, et j'en fis part au diacre Gabriel. [2] Nous avons convenu qu'il me devancerait au Mont-Liban, et que nous nous rencontrerions là-bas après mon retour de Jérusalem. Sur ce, le diacre Gabriel prit la route du
1693 Mont-Liban le premier jour du mois d'octobre mille six cent quatre-vingt-treize de l'ère chrétienne. Puis, au cours du grand
1694 Carême de l'année mille six cent quatre vingt quatorze, j'ai quitté Alep avec les pèlerins de Jérusalem la Vénérée, et en compagnie de Joseph (Youssef) el-Betn. Celui-ci connut en secret mon intention et l'accord conclu avec le diacre Gabriel. Il voulait se faire moine avec moi. Il visita également Jérusalem la Vénérée; et nous nous sommes rendus ensemble, par voie maritime, au Mont-Liban; le Jeudi-Saint, nous rencontrâmes notre frère Gabriel au village de Zghorta, proche de Tripoli. Nous montâmes ensemble au couvent de Qannoubin, et nous avons baisé la main du patriarche Étienne chez qui nous sommes restés un certain temps, visitant la plupart des couvents du pays.

«إن طاب لك المقام هناك أثبت فيه، وإلا إرجع إلى بيتك، بمنزلة من زار ورجع».

وكان قصد والدي بذلك ألا يظهر عليّ اسم راهب شالح، إذا رأوني قصدت الرهبنة ورجعت عنها. فرضختُ أنا لمشورته، وأعلمت الشمّاس جبرايل بذلك. [٢] وتمّ الرأي بيننا على أنّه يسبقني إلى جبل لبنان. وبعد زيارتي القدس نتلاقى هناك. وعلى هذا الميعاد، سافر الشمّاس جبريل نحو جبل لبنان في أوّل تشرين الأوّل سنة
١٦٩٣ ألف وستمائة وتسعين وثلاثة مسيحيّة.

١٦٩٤ وبعده في الصيام الكبير سنة ألف وستماية وتسعين وأربعة، خرجتُ أنا من حلب مع زوّار القدس الشريف، ومعي يوسف البتن[٢]. هذا عرف بالرمز نيّتي وعهدي مع الشمّاس جبرايل، وأحبّ الرهبنة معي، فزار أيضًا القدس الشريف، ورجعنا معًا في طريق البحر إلى جبل لبنان. فالتقينا بأخينا جبريل في قرية زغرتا القريبة من طرابلوس يوم خميس الجسد المقدّس. وصعدنا معه إلى دير قنّوبين، وقبّلنا أيدي البطريرك اسطفانوس[٣] ومكثنا عنده زمانًا. وزرنا ديارة البلاد أكثرها. فحضر إلى دير قنّوبين مطران جبريل (البلوزاني) مطران حلب.

---

(٢) هو أحد المؤسّسين الثلاثة الذي وقع عليه صخر كبير في دير مار أنطونيوس قزحيّا ومات مع راهب آخر.

(٣) كان البطريرك اسطفان الدويهي علاّمة دهره، يرغب في تأسيس رهبانيّة مارونيّة قصد الإصلاح على اختلاف أنواعه.

2- Au couvent de Tâmish

L'évêque Gabriel[14], évêque d'Alep, vint au couvent de Qannoubin, et m'envoya visiter son couvent de Tâmish dans le Kesrouane. Sont venus avec moi, mon frère Joseph et le servant[15] de l'évêque qui s'appelait Moussa; par la suite, ce dernier se fit moine avec nous, et nous en reparlerons. Nous avons habité le couvent de Tâmish le reste de l'été, [3] environ trois mois. Y vivaient neuf moines et l'évêque; plusieurs moniales habitaient à proximité des moines. Leur style de vie était identique à celui des autres moines du pays; ils ne prononçaient pas les vœux monastiques, mais ils recevaient l'habit monastique n'importe quel jour selon l'avis de l'ancien du couvent; celui qui leur conférait le capuchon récitait une petite prière. Habituellement, les évêques et non les supérieurs des moines revêtaient les moines du capuchon. Ils s'engageaient implicitement mais sciemment aux vœux monastiques, sans que leur intention ait été clairement manifestée. Le supérieur qui les gouvernait en l'absence de l'évêque, n'avait pas le titre de supérieur, mais ils l'appelaient par son nom. Ainsi, les supérieurs de tous les couvents étaient-ils appelés par leur nom: «prêtre (قسّ) un tel»; et l'expression «père supérieur» n'existait nullement chez les fils de

(14) C'est l'évêque Gabriel El-Blouzawi, fondateur du couvent de Tâmish, qui devint, en 1704, patriarche de l'église maronite.

(15) C'est un laïc qui, en Orient, est au service de l'évêque, et l'accompagne dans ses déplacements et ses visites.

٢- في دير طاميش

وأرسلني أزور ديره طاميش في كسروان، فمضى معي أخي يوسف وشمّاس المطران وكان اسمه موسى، الذي فيما بعد ترهّب معنا، ويجي ذكره في حينه. ومكثنا في دير طاميش باقي الصيف [٣] نحو من ثلاثة أشهر. وكان فيه تسعة رهبان والمطران، وكثرة من الراهبات يسكنّ ناحية عن الرهبان. وكان ترتيبهم كباقي رهبان البلاد، لا ينذروا النذر الرهباني، إنّما يلبسون زي الرهبنة في أي يوم اتّفق كنحو رأي المتقدّم في الدير، مع صلاة قليلة يصليها عليهم الذي يلبسهم الاسكيم.

وعلى الغالب كانت المطارنة تلبس الاسكيم للرهبان لا رؤساء الرهبان(٤). وكان التزامهم بنذورات الرهبنة شكل تسليم، ومفهوم العقل فقط من دون إقرار البتة. والرئيس الذي يرؤسهم في غياب المطران، لم يكن اسمه عندهم رئيس بل يدعوه باسمه. وهكذا رؤساء كلّ الديارة لم يكونوا يدعونهم إلا باسمهم: قس فلان.

وكلمة «أبونا الرئيس» ما كان لها وجود في بني مارون أصلاً. ولم يكن أيضًا عندهم حدود لتجربة المبتدئين، ولا حركات سجدات الرهبان للرؤساء، وقوانين التأديب الرهباني البتة، بل كانوا سايرين بسذاجة وبساطة صالحة للصالحين، وخطرة لغير الصالحين.

---

(٤) كانت الأديار المارونيّة قبل التأسيس الرهباني تحت سلطة أساقفة الأبرشيّات، وليس لأي دير صلة بالآخر عملاً بالنظام القديم، خلافًا لأيّامنا الحاضرة.

Maroun[16]. Ils n'avaient pas non plus de délais fixés pour la probation des novices, ni de métanies devant les supérieurs, ni de normes pour les coulpes. Ils se conduisaient avec une simplicité naïve, salutaire aux bons et dangereuse aux autres. La cuisine, l'office, la buanderie, et la lingerie étaient tenus par les moniales [4] qui habitaient dans leur (des moines) voisinage, dans un lieu séparé, comme c'est la coutume dans les monastères de leur pays; et la chapelle était commune. J'ai accepté, ainsi que mon frère Joseph, de demeurer chez eux avec l'assentiment de notre frère Gabriel qui se trouvait au couvent de Qannoubin, mais à condition que l'évêque éloigne les moniales du couvent, car nous avions consenti à rester en (ce) couvent et en compagnie des moines mais sans la cohabitation[17] des femmes. C'est pourquoi, nous avons écrit à l'évêque Gabriel afin qu'il les éloigne du couvent. Il refusa. Alors les moines se sont déclarés solidaires de notre point de vue, ainsi que le servant Moussa et trois autres domestiques du couvent qui s'étaient décidés d'embrasser la vie monastique avec nous. Ils étaient de notre avis, et ils

(16) À cette époque, nous rencontrons deux catégories de supérieurs à la tête des monastères maronites: ceux qui n'étaient que des simples religieux-prêtres, et les évêques-abbés. Ces derniers gouvernaient plutôt les grands monastères. Quoi qu'en dise l'auteur des *Mémoires*, le terme de «supérieur» figurait dans les documents officiels. Voir notre ouvrage: *L'Organisation monastique...*, pp. 112-119.

(17) Dans l'Église maronite, la plupart des monastères étaient *doubles*, en ce sens qu'ils étaient formés de deux bâtiments voisins, ou parfois contigus, habités: l'un par des moines, et l'autre par des moniales. Toutefois, le terme *cohabiter*, utilisé parfois à propos des monastères doubles, reste ambigu et prête à confusion, car la hiérarchie ecclésiastique, tant en Orient qu'en Occident, n'a jamais autorisé que des moines et des moniales vivent sous un seul et même toit. *Idem*, p. 289 sq.

وكان مطبخهم وكرارهم (بيت المؤونة) وغسل ثيابهم والخياطة بيد الراهبات [٤] الساكنات بحذائهم (بجوارهم) في مكان عزلة كما هي عادة ديارة بلادهم. والكنيسة كانت مشتركة بينهم.

فمال خاطري وخاطر أخي يوسف السكنى عندهم بعد مشورة أخينا جبريل المقيم في دير قنّوبين، بشرط أن يُخرج المطران الراهبات من الدير، لأنّنا رضينا بالدير ومعاشرة الرهبان، دون مساكنة النساء. ولذلك راسلنا المطران جبريل على رفعهنَّ من الدير، فأبى ذلك. فاشتدّت معنا الرهبان على هذا الرأي والشمّاس موسى ومعه ثلاثة أنفار من أجراء الدير عزموا على أن يترهّبوا معنا. وكان رأيهم رأينا. وتشدّدوا على المطران كثيرًا ليرفع الراهبات (من دير الرهبان) فما أمكن ذلك. وكان يحتجّ بأن الدير يخرب بخروج الراهبات منه.

ont beaucoup insisté auprès de l'évêque afin qu'il décide de transférer ailleurs les moniales. Ce ne fut guère possible; il prétendait que le monastère ne survivrait pas au départ des moniales.

Ayant constaté que c'était l'intérêt de l'évêque, nous avons renoncé à embrasser la vie monastique à Tâmish, et je me suis rendu seul auprès de mon frère Gabriel au monastère de Quannoubin. Mon frère Joseph demeura à Tâmish en attendant mes nouvelles.

3- Au service du patriarche à Jbeïl et à Batroun

À la fin de l'année, qui était l'année mille six cent quatre-vingt-quatorze, la région de Jebbéh[18] connut une période de terreur à cause des gouverneurs. Alors le patriarche Étienne quitta Qannoubin et fit une tournée dans la région de Batroun et de Jbeïl, visitant les villages, et collectant les dîmes patriarcales. Il nous prit avec lui, mon frère Gabriel et moi, comme servants [5] pour son service. Nous avions aussi un intérêt en cela: c'était de voir et visiter les monastères des régions de Jbeïl et de Batroun; il nous conviendrait peut-être d'y habiter. À ce moment-là, (ces régions) étaient gouvernées par les cheikhs de la famille El-Khazen, gouverneurs du Kesrouane.

1695 Vint l'année mille six cent quatre-vingt-quinze. À la fin de l'hiver, Sa Béatitude le patriarche eut peur du Pacha de Tripoli, et se cacha; je suis retourné, avec mon frère Gabriel, au monastère de Qannoubin, et nous y sommes restés jusqu'au début de l'été. Sa Béatitude le patriarche nous a rejoints, et nous avons

(18) Au Liban-Nord.

ولَمّا رأينا غرض المطران (مخالفًا لرأينا) عدلنا عن الرهبنة في طاميش، ورجعت أنا وحدي إلى عند أخي جبريل في دير قنّوبين، وبقي أخي يوسف في طاميش ينتظر مراسلتي.

٣- في خدمة البطريرك في جبيل والبترون

ولَمّا كان أواخر السنة التي هي سنة ألف وستماية وتسعين وأربعة صار في بلاد الجبّة خوف من الحكّام، وخرج البطرك اسطفانوس من قنّوبين، وجالَ في بلد البترون وجبيل يزور القرى، ويجبي البطركيّة وأخذنا معه أنا وأخي جبريل بمنزلة شمامسته [٥] نخدمه. وكان لنا بهذا غرض وهو أن نزور ديورة بلاد جبيل والبترون، ونميّزها لعلّها توافقنا للسكنى فيها.

وفي تلك السنة كان حكّامها مشايخ بيت الخازن حكّام
١٦٩٥ كسروان. وكان ابتداء سنة ألف وستماية وتسعين وخمسة. وفي أواخر الشتاء لحق السيّد البطريرك خوفٌ من باشة طرابلوس فاختفى. ورجعت أنا وأخي جبريل إلى دير قنّوبين، ومكثنا فيه إلى ابتداء الصيف.

obtenu de lui l'autorisation de monter au monastère Mâr-Sarkis Râs-el-Nahr («source du fleuve»)[19] dans le village de Ehden et d'y passer le reste de l'été; et nous avons envoyé chercher notre frère Joseph au monastère de Tâmish. Au cours de cet été-là, nous ne cessions de chercher un endroit favorable pour y habiter et nous organiser. Au mois de septembre, et avec l'assentiment de Monseigneur Georges, évêque de Ehden, nous avons convenu d'habiter le monastère Mart-Moura à Ehden.

4- L'ordination de Gabriel Hawâ

Au cours du même été, le père et la mère de mon frère Gabriel sont venus nous voir. Ils rentraient du pèlerinage en Jérusalem la Vénérée. Ils sollicitèrent de Sa Béatitude le patriarche qu'il conférât le sacerdoce à leur fils, mon frère Gabriel, afin qu'ils aient cette joie avant leur séparation. Sa Béatitude le patriarche acquiesça à leur demande. Quand mon frère Gabriel en eut la certitude, il vint me voir, sollicitant mon consentement. Je l'ai félicité, lui-révélant toute ma joie [6] de le choisir comme confesseur, au lieu d'aller chez les prêtres du village pour me confesser. Ainsi son ordination eut lieu à Ehden, par l'imposition de la main de Sa Béatitude le patriarche: tout d'abord il nous a ordonnés tous les deux diacres, et le lendemain il lui conféra, à lui seul, la prêtrise, comme s'il était un prêtre séculier, c'est-à-dire sans le capuchon monastique[20].

---

(19) Ce monastère dédié à Mâr-Sarkis (Saint-Serge), se trouvant à proximité de la source, fut appelé «monastère Mâr-Sarkis Râs-el-Nahr».

(20) Dans l'église maronite, le signe distinctif de l'engagement monastique était le port du capuchon.

وقدم إلينا السيّد البطريرك ، فأخذنا منه الإذن ، وصعدنا أكملنا الصيف في دير مار سركيس رأس النهر في قرية إهدن . وأرسلنا أتينا بأخينا يوسف من دير طاميش . وفي هذا الصيف كلّه لم نكن نفتر من التفتيش والفحص عن مكان نسكنه وتدابير نتدبّرها .

وفي شهر أيلول استقرَّ الرأي ما بيننا ، وبمشورة مطران جرجس (يمّين) مطران إهدن ، أن نسكن دير مُرة موره في إهدن .

٤- سيامة جبرايل حوّى كاهنًا

وفي هذا الصيف أيضًا حضر عندنا والد أخي جبريل ووالدته ، وكانا راجعين من زيارة القدس الشريف ، وطلبا من السيّد البطريرك أن يرسم ولدهما أخي جبريل قسيسًا ليفرحا به قبل افتراقهما منه . فقبل السيّد البطريرك مسألتهما . ولَمّا تحقّق أخي جبريل ذلك جاء إليَّ وطلب رضايي بذلك ، فأنعمتُ له وأظهرتُ له أني أسرّ بذلك [٦] جدًّا لأجعله معلم اعترافي ولا أعترف عند كهنة القرى .

وحينئذ تمّت رسامته في إهدن من يد السيّد البطريرك . فأوّلاً رسمه ورسمني معًا شمامسة إنجيليّة . وفي اليوم الثاني سامه وحده قسًّا من غير أن يلبس الإسكيم الرهباني ، بل بقي مثل كهنة العوام .

5- Au monastère de Mart-Moura

Lorsque nous nous sommes décidés à habiter le monastère de Mart-Moura, comme on l'a déjà mentionné, nous avons entrepris son aménagement, car ledit monastère se trouvait en grande partie en ruines. Y habitait un seul moine non-prêtre, avancé en âge, nommé Antoine. Par la suite, celui-ci entra dans notre communauté. La restauration et la construction du couvent durèrent deux mois. Les frais furent couverts par l'argent qu'avaient sur eux le prêtre Gabriel et le diacre Joseph el-Betn. Quant à moi, je ne possédais le moindre sou.

6- Port du capuchon monastique et début de l'Ordre

Vint le mois de novembre qui fut pour le pays une période de terreur provoquée par le Clan des Hamadiéh[21]. Nous avons dû abandonner le couvent, et descendre au monastère de Qannoubin pour y passer l'hiver. S.B. le patriarche nous incitait alors à porter le saint capuchon. Nous avons acquiescé à ses désirs et nous avons reçu le capuchon de sa main, tous les trois, c'est-à-dire, le prêtre Gabriel, mon frère Joseph et moi l'indigne. Nous n'avons pas émis les vœux monastiques comme nous le faisons actuellement, mais il mit le capuchon sur nos têtes après une petite prière, comme c'est la coutume dans les monastères du pays; c'était le dix du mois de novembre de cette année.

(21) C'est la famille des *Hamadiéh*, communauté musulmane chiite qui gouvernait le Liban-Nord.

٥- في دير مُرة موره

ولَمّا عزمنا على السكنى في دير مُرة موره كما سبق القول، ابتدينا في استعداد بنيانه، لأنّ الدير كان منهدمًا كلّه إلاّ القليل منه. وكان فيه راهب واحد وحده غير كاهن، كبير السنّ يسمّى أنطونيوس، ودخل معنا فيما بعد في شركتنا. وأخذنا في البنيان وترميم الدير مدّة شهرين. وكانت النفقة من مال القس جبريل والشمّاس يوسف البتن. وأنا لَم أكن أملك شيئًا من المال البتة.

٦- لبس الإسكيم الرهباني وبدء الرهبنة

ولَمّا كان تشرين الثاني، صار في البلاد خوف من قبل طائفة الحماديّة. فتركنا الدير ونزلنا إلى دير قنّوبين نشتّي فيه. فأخذ السيّد البطريرك يحثّنا على لبس الإسكيم المقدّس فأطعناه بما رسم ولبسنا الإسكيم من يده نحن الثلاثة، أعني القس جبريل وأخي يوسف وأنا الحقير في عشرة من تشرين الثاني من السنة المذكورة. ولَم ننذر كما

Après avoir reçu le capuchon, nous nous sommes réunis tout seuls, et nous avons délibéré pour le choix du supérieur. Nous avons choisi le prêtre Gabriel pour supérieur. [7] Après cela nous n'avons pu rester là que peu de temps, car le patriarche, craignant le Pacha de Tripoli, dut partir pour la région de Kesrouane, et nous-mêmes, sommes descendus à Tripoli au
1696 début de l'année mille six cent quatre-vingt-seize. Ayant loué un local au couvent des Jésuites, nous y avons passé l'hiver. Au début du printemps, nous sommes montés à notre monastère Mart-Moura, et nous avons achevé, cet été-là, sa restauration.

7- Au monastère Mâr-Lîchaʿ

Au cours du même été, nous avons rédigé, tous les trois, un engagement de nous-mêmes, en ce sens que s'il arrivait à l'un de nous de se séparer de ses frères, il ne reprendrait rien de l'argent (dépensé). L'évêque Georges apposa son cachet au bas dudit engagement. Ensuite, nous avons discuté de l'état du monastère, de l'hiver et de la grande quantité de neige qui tombe sur lui. Nous avons constaté qu'il serait mieux pour nous d'avoir une demeure moins froide en hiver que notre monastère. Et les habitants du village de Becharré nous invitèrent à prendre leur monastère Mâr-Lîchaʿ (Saint-Élisée) qui se trouve dans la Vallée Sainte. Le père supérieur s'y est rendu et j'étais en sa compagnie; et nous avons pris possession du monastère en question, avec l'assentiment des gens du village. Le père supérieur y transféra quelques-uns des moines qui étaient venus embrasser la vie monastique avec nous. Il prit avec eux notre frère le diacre Joseph en qualité de supérieur en l'absence du supérieur (général), car c'était le supérieur (général) qui administrait le

ننذر اليوم، بل وضع الإسكيم على روسنا بعد الصلاة القليلة، كما هي عادة ديارة البلاد، وبعد لبسنا الاسكيم اجتمعنا وحدنا وتكلّمنا في إقامة رئيس، وأقمنا الأب القس جبريل رئيسًا علينا، [٧] ولَم نمكث إلاّ زمانًا قليلاً. وسافر السيّد البطريرك نحو بلاد كسروان، خوفًا من
١٦٩٦ باشة طرابلوس، ونزلنا نحن إلى طرابلوس في ابتداء سنة ألف وستماية وتسعين وستة، واستأجرنا بيتًا في دير اليسوعيّة وشتّينا فيه.

٧- في دير مار إليشع

وفي أوّل الربيع صعدنا إلى ديرنا مُرة موره. وأكملنا في الصيف باقي البنيان اللازم. وفي هذا الصيف كتبنا نحن الثلاثة تمسّكًا (صكًّا) على حالنا أنّ أي مَن افترق من إخوته لا يأخذ معه شيئًا من المال البتة. وختم المطران جرجس التمسّك المذكور. ثمّ تذاكرنا في حال الدير والشتاء والثلج الكثير الذي يصير فيه. ورأينا أنّ الأوفق لنا أن نمتلك موضعًا دافئ للشتاء غير ديرنا. وكان أهالي قرية بشرّي يدعونا إلى أخذ ديرهم مار اليشع الكائن في الوادي المقدّس. فسار الأب الرئيس إليه وأنا معه، وتملّكنا الدير المذكور برضا أهالي القرية.

ونَقَل إليه الأب الرئيس البعض من الرهبان الذين قدموا ليترهّبوا معنا. وأخذ معهم أخانا شمّاس يوسف (البتن) بمنزلة رئيس في غياب الرئيس، لأنّ الرئيس هو الذي كان يسوس دير مار اليشع، ووكلني أنا في سياسة دير مُرة موره.

monastère Mâr-Lîcha'; et il m'a confié l'administration du monastère Mart-Moura.

8- Ordination de Qaraali

Au cours du même été aussi, les habitants de Ehden nous ont demandé d'apprendre à lire à leurs enfants; [8] et pour le bien du monastère, le supérieur (général) m'a désigné pour instruire les enfants à proximité du monastère. Quand la fête de la Croix est arrivée, le supérieur (général) m'a choisi pour l'ordination sacerdotale, et j'ai reçu l'imposition de la main de l'évêque Georges. Quand l'hiver est arrivé et que les habitants de Ehden sont descendus comme d'habitude passer l'hiver au village de Zghorta, le supérieur (général) m'a ordonné de descendre avec eux afin d'instruire les enfants à l'école Saint-Joseph située à Zghorta, et qu'on commençait à construire.

Les moines sont descendus afin de passer l'hiver au monastère Mâr-Lîcha', et le supérieur (général) confia le monastère Mart-Moura au vieux moine Antoine pour le garder jusqu'au printemps.

9- Élaboration de la Règle

1697 L'année mille six cent quatre-vingt-dix-sept commença. Au début du printemps, les moines montèrent donc au monastère Mart-Moura. Moi aussi, je m'y suis rendu, et j'y suis resté tout l'été pour instruire les enfants au couvent. Au cours de cette période, le supérieur (général) et les moines s'étaient occupés de recueillir les Règles et de choisir ce qui leur paraissait bon et raisonnable dans les écrits des orientaux et des occidentaux.

٨– سيامة قراعلي كاهنًا

وفي هذا الصيف طلب منا أهالي إهدن أن نعلم أولادهم [٨] القراءة. ولأجل اصطلاح أحوال الدير، رتّبني الرئيس أن أعلّمهم ناحية عن الدير. ولَما حضر عيد الصليب، انتدبني الرئيس لسيام الكهنوت، واقتبلت وضع اليد من السيّد المطران جرجس. ولَمّا صار الشتاء ونزلتْ أهالي إهدن تشتي في قرية زغرتا كالعادة، أمرني الرئيس أن أنزل معهم وأعلّم الأولاد في مدرسة مار يوسف الكائنة في زغرتا، وكان يومئذ ابتداء بنيانها.

ونزلت الرهبان تشتّي في دير مار اليشع، وسلّم الرئيس دير مُرة موره إلى راهب انطونيوس الشيخ ليحرسه إلى أن جاء الربيع.

٩– جمع القانون

١٦٩٧ ودخلت سنة ألف وستماية وتسعين وسبعة. ثم صعدت الرهبان إلى دير مُرة موره في بدء الربيع، وصعدت أنا أيضًا إليه، وبقيت أيضًا الصيف كلّه أعلم الأولاد في الدير.

وفي هذه المدّة كان اهتمام الرئيس والرهبان في جمع القوانين، وانتخاب ما يحسن لعقولنا من كتب الشرقيّين والغربيّين.

10- Port du capuchon durant le noviciat

Plusieurs moines s'étaient engagés chez nous. Les uns avaient reçu le capuchon de la main du supérieur (général) sans émettre les vœux, selon la coutume des Maronites. D'autres étaient novices. Le père supérieur (général) voulait que la période de probation du novice se fasse avec le port du capuchon, à l'imitation des moines d'Occident. Si le novice ne s'avérait pas apte à la vie monastique, il lui enlèverait le capuchon et le renverrait dans le monde. Sa Béatitude le patriarche lui interdit d'agir ainsi, et décida que celui qui porterait le capuchon n'aurait plus jamais le droit [9] de l'enlever. Alors certains des frères se sont indignés, car ils n'avaient porté le capuchon qu'à titre d'essai, craignant de ne pouvoir mener la vie monastique. Mais par la suite, tous ont persévéré et se sont faits moines.

11- Élaboration des Constitutions

En cette même année, nous avons achevé la rédaction de la Règle en vingt-deux chapitres. Dans les Constitutions, il a été prescrit que tous les supérieurs seraient nommés pour une période de trois ans, à la suite de quoi le chapitre général se réunira pour changer le supérieur ou bien pour renouveler son mandat. Quant aux supérieurs mineurs, leur destitution et le renouvellement de leur mandat relèveront (du Conseil) des Assistants. Ceux-ci s'appelaient adjoints, mais par la suite, nous leur avons préféré le titre d'Assistants. Le nombre de ces Assistants sera de quatre. Ils seront choisis par le chapitre général qui, comme le

١٠- لبس الإسكيم خلال الابتداء

وصار عندنا عدّة رهبان ، بعضهم لبسوا الإسكيم من يد الرئيس من غير نذر كعادة الموارنة ، وبعضهم مبتدئين . وأحبّ الأب الرئيس أنّه يجعل تجربة المبتدي بالقلسوة كرهبان الإفرنج ، وإذا هو لم يصلح للرهبنة ينزعه الإسكيم ويردّه إلى العالم . فمنعه السيّد البطريرك عن هذا ، وحتّم أنّ مَن لبس الاسكيم ما بقى له سلطان [٩] أن ينزعه أبدًا .

ومن ها هنا اغتاظ البعض من الإخوة الذين كانوا لبسوا الإسكيم على نيّة التجربة بزعمهم ، لعلّنا لا نقوى على الرهبنة ، لكن فيما بعد جميعهم ثبتوا وترهّبوا .

١١- الانتهاء من القوانين

وفي هذه السنة تمَّ جمع القانون اثنين وعشرين بابًا ، وتحرّر في رسوم العوائد أنّ الرؤساء جميعها تستقيم ثلاثة سنين ، وينعقد المجمع العام لتغيير الرئيس العام أو تثبيته . أمّا الرؤساء الصغار فعزلهم وتثبيتهم يكون بيد المدبّرين ، وكانوا يُسَمَّون المؤازرين ، وفيما بعد استحسنّا اسمهم مدبّرين . وهؤلاء المدبّرين عددهم أربعة ، يختارهم المجمع العام ويعزلهم ويثبّتهم مثل الرئيس العام ، وهم يعزلون ويثبّتون الرؤساء

supérieur général, les destituera et les confirmera dans la fonction. À leur tour, ils destitueront et confirmeront les supérieurs mineurs. Et ils participeront, avec le supérieur général, à l'administration générale de l'Ordre et aux affaires importantes. Il y a été décidé aussi que le chapitre général aurait lieu le 10 novembre en mémoire du premier jour de l'Ordre.

Nous avons passé l'été et l'hiver à élaborer ces décisions et ces organisations. Au cours de cet hiver-là, le père supérieur (général) envoya un autre que moi pour instruire les enfants de Zghorta, et je suis descendu à Mâr-Lîcha' avec les frères.

12- Le premier chapitre général

1698 L'année mille six cent quatre-vingt-dix-huit commença. Au début du printemps, je suis revenu avec quelques frères au monastère Mart-Moura jusqu'à la fin de l'été. Le dixième jour du mois de novembre, le chapitre s'est réuni en vue de changer le supérieur (général) ou de le confirmer. Nous avons procédé au vote qui fut en faveur du supérieur. Celui-ci assuma de nouveau la charge du supérieur (général). [10] Puis le chapitre a choisi quatre Assistants.

13- Début du conflit au sein de l'Ordre

À la fin du chapitre, les Assistants se sont réunis et m'ont nommé supérieur de Mâr-Lîcha', comme ils ont nommé le père Gabriel Farhat supérieur de Mart-Moura. À la suite de ce chapitre, le conflit commença à croître entre le supérieur (général) et les

الصغار، ويشتركون مع الرئيس العام في تدبير الرهبنة العمومي والأمور المهمّة. وتحرَّر أيضًا أن المجمع العام يكون في اليوم العاشر من تشرين الثاني، تذكرة لأوّل يوم الرهبنة.

وأكملنا الصيف والشتاء في مثل هذه التدابير والترتيبات. وفي هذا الشتاء أرسل الأب الرئيس آخر غيري يعلّم الأولاد في زغرتا، ونزلت أنا مع الأخوة إلى دير مار اليشع.

١٢ – المجمع العام الأوّل

١٦٩٨ ودخلت سنة ألف وستماية وتسعين وثمانية. وعند ابتداء الربيع رجعت مع البعض من اخوتي إلى دير مُرة موره إلى تمام الصيف. وفي اليوم العاشر من تشرين الثاني انعقد المجمع العام لعزل الرئيس أم تثبيته. ورموا القرعة، فأصابت الرئيس وتولّى الرئاسة جديدًا، [١٠] وأقام المجمع أربعة مدبّرين.

١٣ – بدء الاختلاف داخل الرهبنة

وبعد فراغ المجمع اجتمع المدبّرين وأقاموني رئيسًا على دير مار اليشع، وأقاموا القس جبريل فرحات رئيسًا على دير مُرة موره.

ومن بعد هذا المجمع، ابتدى يقوى الاختلاف الواقع بين الرئيس والرهبان في معنى سيرة الرهبنة، وذلك أن الرئيس لَمّا رتّب مع الرهبان القوانين والعوائد، وانتخبوا من (قوانين) الرهبنات ما تحسّن

moines, sur le sens de la vie monastique. En effet, lorsque le supérieur avait élaboré avec les moines la Règle et les Constitutions, et qu'ils avaient adopté ce qui leur paraissait convenable dans les (Constitutions des autres) Ordres, ils avaient prescrit, comme nous l'avons vu, qu'il y aurait des Assistants. Ceux-ci usant des droits qu'ils avaient en vertu de leur fonction, s'opposaient à l'exécution de certaines décisions prises par le supérieur (général). Le supérieur était gêné par leur attitude qui lui faisait difficulté. Sa répugnance pour la charge des Assistants grandissait de jour en jour, mais il la supportait avec patience. À leur tour, les Assistants aussi, étaient très souvent injustes à son égard en se mêlant de ce qui le concernait et ne relevait pas de leur fonction. Et souvent aussi, lui-même, se mêlait de certaines affaires indignes de sa charge, du fait que, de par son tempérament, il voulait s'ingérer dans toute chose, et donner à chacun des conseils sur la façon de faire, même au cuisinier, au cordonnier et au jardinier! Il lui était difficile de se taire et de rester dans sa cellule. En résumé, la faute provenait de chacun de nous puisque nous étions tous des débutants non expérimentés; nous ignorions la vertu et nous avions perdu la maîtrise de nous-mêmes. Et nous n'avions personne pour nous orienter dans la voie de la perfection.

[11] Le ver de rancune rongeait peu à peu notre vigne. Les murmures et les plaintes des moines allaient croissant de jour en jour jusqu'à ce que le supérieur (général) détesta totalement et les Assistants et leur fonction. Un bon nombre de moines répugnaient à lui obéir. Mais la crainte de Dieu et des hommes nous soutenait pour ne pas succomber totalement. Nous nous concilions les uns les autres, et nous nous réconfortions mutuelle-

لرأيهم، ورسموا بإقامة المدبّرين كما سبق القول، واستعمل المدبّرون وظيفتهم وكانوا يمانعوا الرئيس عن بعض أشياء يريدها فاستثقل الرئيس أمرهم واستصعبه. وكان يتزايد يومًا فيومًا ببغض وظيفة المدبّرين ويحتملها بصبر. ومرّات كثيرة كان المدبّرون يظلموه بزيادة الفضول عليه فيما ليس هو وظيفتهم. ومرّات كثيرة كان هو يتعاطى في تدابير ذميمة تهين رئاسته، لأنّ طبعه كان يحبّ تدبير كلّ شيء، ويشور على كلّ أحد فيما يعمله حتّى الطّباخ والإسكاف والبستاني، ويصعب عليه السكوت والجلوس في القلاّية.

وبالجملة بما أنّنا كلّنا كنّا مبتدئين غير مجرّبين، كان الغلط يصدر من الجميع لعدم معرفتنا الفضيلة، وفقدنا إماتة النفس، ولم يكن معنا مَن يرشدنا لعمل الكمال، ولَم [١١] تزل دودة البغضة ترعى كرمنا قليلاً قليلاً، والدمدمة والتذمّر الرهباني يزيد وقتًا دون وقت، إلى أن بغض الرئيس وظيفة المدبّرين والمدبّرين بغضًا تامًّا. وأكثر الرهبان بغضوا طاعته. ولكن خوف اللّه والناس كان يسندنا عن السقوط التام، ونسلّي ونعزي بعضنا بعضًا، ونشجّع بعضنا بعضًا، وحينًا

ment. Tantôt on oubliait tout et l'on désirait l'obéissance et la volonté de Dieu; tantôt on était dominé par le dégoût[22] et l'angoisse.

14- Intervention de certains missionnaires

1699 L'année mille six cent quatre-vingt-dix-neuf commença, et nous étions encore dans cet état. Toutefois, aucun laïc ne connut notre secret, sauf quelques pères missionnaires dont certains nous ont été cause d'un plus grand mal. En effet, le père supérieur (général) fréquentait les pères jésuites et leur ouvrait sa conscience. Ceux-ci lui parleraient de leur Compagnie: le supérieur général ne peut en être changé; il n'a pas d'Assistants, et son pouvoir est absolu. Et ils estimaient que c'était bien et raisonnable. Ces entretiens envenimèrent davantage le conflit entre le supérieur et les Assistants au point que celui-ci cherchait à faire de son pouvoir dans l'Ordre, un pouvoir sans limite. Et c'était moi qui m'opposais le plus à sa manière de voir. Lorsqu'il s'est rendu compte que son projet ne saurait être réalisé, il nous dit: Je consens comme vous à cette Règle et à cette vie.

(22) Littéralement «ennui» (الضجر) Cette expression reflète l'état d'âme du moine qui éprouve le vide, non seulement à cause de l'acédie qui est manque de ferveur, mais aussi du malaise dans la vie commune et de la mésentente entre les frères. C'est pourquoi, nous avons traduit le terme (الضجر) par «dégoût».

نتناسى كلّ حال ونرغب الطاعة ومشيئة اللّه، وحينًا ننغلب للضجر والقلق.

١٤– تدخّل المرسَلين

١٦٩٩ ودخلت سنة ألف وستماية وتسعين وتسعة، ونحن بمثل هذا الحال، لكن لَم نترك أحد العالميّين يعرف سرّنا ما عدا البعض من الرهبان المرسَلين، وبعضهم صار لنا سببًا لضرر أكثر، وذلك أن الأب الرئيس كان يتردّد على رهبان اليسوعيّة ويفشي لهم أفكاره. والمذكورون كانوا يخبروه عن رهبنتهم وأنّ رئيسهم العام لا ينعزل وليس له مدبّرين، وسلطانه مطلق. ويزعمون أن هذا هو الرأي الصائب. ومن كلامهم كان يزيد الرئيس ببغض المدبّرين، ويجتهد أن يكون سلطانه في تدبير الرهبنة مطلقًا. وكنت أنا من أكبر المعاندين رأيه هذا. ولَمّا رأى أن مقصده لا يتمّ، قال: «أنا راضي بهذا القانون وهذه السيرة مثلكم».

15- Première Démarche Pour L'approbation De La Règle

Puis il nous conseilla de faire les démarches auprès de S.B. le patriarche afin qu'il approuvât la Règle suivant laquelle nous émettrions la profession; ainsi cessera toute discussion.

Nous nous sommes soumis à ses paroles, et nous nous sommes rendus à Qannoubin chez le patriarche; nous lui avons demandé [12] de nous faire la grâce d'approuver la Règle; il nous l'accorda et fit l'approbation en présence de quelques-unes de Leurs Excellences les évêques, ajoutant à la formule de l'approbation cette clause parmi d'autres: «nous ne dispensons pas nos fils les moines de la Règle de Saint Antoine». À cause de cette clause, nous n'avons pas accepté cette formule d'approbation, nous excusant auprès du patriarche de ce que les Règles de Saint Antoine sont multiples et variées, et que la plupart concernent plutôt des ermites que des cénobites. Si nous acceptions cette clause, il pourrait en naître dans l'avenir de nombreuses complications avec la hiérarchie, et d'autres aventures. Nous avons supplié S.B. le patriarche de nous dispenser de cette clause; ce fut en vain. Et comme nous insistions tellement, le patriarche s'est emporté; il annula l'approbation et ordonna d'en déchirer l'acte. Ainsi donc, nous sommes revenus à notre couvent, tout tristes.

16- La bonne réputation: La branche féminine

Le nom de notre Ordre avait une très bonne réputation chez les gens. Un bon nombre de jeunes gens y étaient venus se faire moines. De même, certaines femmes désiraient embrasser la vie monastique suivant notre Règle. Le père supérieur (général)

١٥- محاولة أولى لتثبيت القانون

وشار (وأشار) علينا أن نسعى عند السيّد البطريرك ليثبت لنا القانون وننذر عليه، ويبطل كلّ قيل وقال، فرضخنا لقوله، وسرنا إلى قنّوبين عند السيّد البطريرك وطلبنا منه [١٢] أنه ينعم علينا بإثبات القانون. فأنعم بذلك وأثبته بحضور البعض من السادة المطارنة.

وكتب في صورة التثبيت مع جملة الكلام هذه الجملة، وهي: «إنّنا لا نبرّي أولادنا الرهبان من قوانين مار أنطونيوس». ولأجل هذه الجملة لم نقتبل نحن هذا التثبيت، واعتذرنا لدى السيّد البطريرك أن قوانين القدّيس انطونيوس كثيرة ومختلفة. وأكثرها تخصّ الرهبان المتوحّدين لا أصحاب الديورة الجامعة. وإن نحن قبلنا هذه الجملة يتولّد لنا منها أتعاب كثيرة ممكن حدوثها من الرؤساء التي تجيء فيما بعد، ومخاطرات غير هذه. وصرنا نتوسّل إلى السيّد البطريرك أن يعفينا من هذه الجملة، فما أمكن. ولَمّا لَجّينا عليه اغتاظ، وأبطل التثبيت، وأمر بخزقه، ورجعنا إلى ديرنا حزينين.

١٦- الصيت الحسن: فرع الرهبنة النسائي

وكان اسم رهبنتنا جيّدًا ممدوحًا عند الناس. وجاء إلينا جملة من الشباب ليترهّبوا، والبعض من النساء رغبن أيضًا الرهبنة تحت قانوننا. فمال خاطر الأب الرئيس إلى رهبنة النساء وأخذ خاطر المدبّرين،

penchait pour une branche féminine. Il prit alors le consentement des Assistants, dont j'étais moi-même, et m'envoya à Alep afin d'y quêter l'argent nécessaire pour construire le monastère des moniales, et parler avec certaines femmes d'Alep qui voudraient embrasser la vie monastique. Sur son ordre, je me suis rendu [13] à Alep où j'ai pu collecter quelques aumônes des fidèles. Mais je n'ai parlé que très peu avec les femmes de la vie monastique, car je les ai trouvées très réticentes.

17- Départ de Gabriel Farhat

Puis je suis retourné, au mois de décembre, auprès du supérieur. Arrivé à Tripoli, j'ai rencontré là-bas, en la résidence des moines, le père Gabriel Farhat, supérieur du monastère Mart-Moura. Il m'a alors confié son secret: il voulait quitter notre Ordre et entrer dans un autre, à cause du dégoût qui s'est emparé de lui. Il se plaignait et du supérieur (général), et de la Communauté, et d'autres prétextes de (moines) dégoûtés. Lorsque j'ai cherché la cause de son dégoût, j'ai découvert que le supérieur (général) avait décidé d'ouvrir un monastère du Kesrouane et de l'y envoyer. S'appuyant (sur cet ordre), il plia livres et bagages pour partir. Le supérieur (général) tenait à ce qu'il s'en aille avant mon retour d'Alep, craignant mon opposition, et qu'ainsi on renonce à la fondation du monastère. Notre frère le diacre Joseph el-Betn s'y opposa en tant qu'Assistant, et parce qu'il détestait le comportement du supérieur (général); il lui dit: «il ne faut pas fonder un nouveau monastère et nous séparer du père Gabriel Farhat en l'absence du père 'Abdallah». Un conflit surgit entre eux; à la suite de ce conflit, le père Gabriel Farhat en fut affligé et il décida de se séparer de nous. Il

وكنت أنا أحدهم. وأرسلني إلى حلب لأشحذ له مالاً لعمارة دير للراهبات، وأن أتكلّم مع بعض نساء حلبيّات يطلبن الرهبنة. فسرت حسب [١٣] أمره إلى حلب وجمعت شيئًا من صدقات المؤمنين. ولم أتكلّم مع واحدة من النساء لأجل الرهبنة إلا قليلاً جدًّا، لأنّي رأيتهنّ باردات جدًّا.

١٧- رحيل جبرايل فرحات

ورجعت عائدًا إلى الرئيس في شهر كانون الأوّل. وعند وصولي إلى طرابلوس، وجدتُ القسّ جبريل فرحات رئيس دير مُرة موره هناك في منزل الرهبان، وأطلعني على سرّه أنّه يريد الخروج من رهبنتنا ويدخل غيرها لشدّة الضجر الواقع عليه. وكان يشتكي من الرئيس والرهبنة وباقي حجج المتضجّرين. ولَمّا استقصيت سبب ضجره وبدؤه رأيت أنّ الرئيس قصد أن يفتتح ديرًا في كسروان، وأن يبعثه إليه، واعتمد على ذلك، وجمع كتبه وحوائجه ليمضي. وكان الرئيس مجدًّا على ذلك قبل رجوعي من حلب، خوفًا لئلاّ اعترضه ويبطل الرأي بافتتاح الدير. فاعترضه أخونا شمّاس يوسف البتن، لأنّه كان الواحد من المدبّرين، وكان يبغض تدبير الرئيس وقال له: ليس من الواجب أن نفتتح ديرًا جديدًا، ونفترق من الأب القس جبريل فرحات في غيبة القس عبدالله. وصار بينهم في ذلك منازعة. ومن قبل هذه المنازعة صغرت نفس القس جبريل فرحات، وعزم على الانفصال منا، وصار يشتكي أشياء كثيرة. فوعظته كم كلمة

se plaignait également de plusieurs autres choses. Je lui ai alors conseillé de revenir (sur sa décision), il me répondit: «ne forges pas le fer froid». Et il ajouta: «si tu m'aimes, suis-moi et fais ce que j'ai décidé de faire». Je lui ai répondu: «il m'est impossible [14] de me séparer de mon supérieur et de mes frères». Puis je l'ai laissé, très attristé à son propos. J'ai quitté Tripoli pour me rendre, au monastère Mâr-Lîchaʿ, auprès du supérieur (général) et des moines. Je les ai trouvés en train de commencer la construction du réfectoire et des cellules.

18- Rebondissement du conflit

1700 Au début de l'année mille sept cent, fut connue de plusieurs la nouvelle de la séparation du père Gabriel Farhat. Ils l'apprirent d'une manière indirecte, ayant constaté qu'il était attaché aux pères missionnaires de Tripoli, et ne voulait plus se séparer d'eux, ni quitter Tripoli. Cette séparation fut pour les moines une cause de trouble et de plaintes à l'égard du supérieur (général), étant donné que les moines avait une grande estime pour le père Gabriel Farhat parce qu'il était supérieur du monastère et grand maître en langue arabe, en poésie et en éloquence. Ils imputèrent donc la cause de son départ au comportement du supérieur (général). Ce qui n'était pas tout à fait exact; le supérieur en était certes une cause; mais le manque le patience du père Gabriel Farhat en était également une; car le supérieur (général) n'agissait jamais avec violence et contrainte à l'égard des Assistants, mais il luttait plutôt subrepticement contre leur charge. Son but principal dans la fondation du monastère au Kesrouane, comme nous le soupçonnons et ainsi qu'il nous est apparu (par la suite), était de séparer les Assistants et de les

ليرجع، فأجابني: «لا تطرق حديدًا باردًا». وزعم: «ان كنت محبّي، اتبعني فيما أريد أفعله»، فأجبته: «غير ممكن أن [١٤] أفارق رئيسي واخوتي». ثم تركته وأنا بشدّة من الحزن عليه. وصعدتُ من طرابلوس إلى دير مار إليشع لعند الأب الرئيس والرهبان، فوجدتهم مبتدئين في بنيان بيت المائدة والقلالي.

١٨ – تجدد الخلاف

١٧٠٠ ولَمّا دخلت سنة ألف وسبعماية، ظهر الخبر لكثيرين في افتراق القسّ جبريل فرحات منّا، وعرفوا ذلك بالرمز، لأنّهم رأوه متعلّقًا في الرهبان المرسلين في طرابلوس ولا يريد فرقتهم ولا الخروج من طرابلوس. وصار من قبل فرقته عند الرهبان سجس وتذمّر على الرئيس، لأنّ القسّ جبريل فرحات كان له اعتبار عند الرهبان من حيث أنّه رئيس دير وعالم باللغة العربيّة والشعر والفصاحة، وصاروا يسندوا سبب خروجه على تدبير الرئيس.

ولم يكن كذلك بالتمام، لأنّ الرئيس كان السبب، وعدم احتمال القسّ جبريل فرحات كان أيضًا السبب، لأنّ الرئيس لم يكن يفعل شيئًا مع المدبّرين بالرغم والقهر، بل بالمسارقة كان يحارب وظيفتهم. وكان قصده الأعظم بافتتاح الدير في كسروان على ما نظن، وظهر لنا، لأن يفرّق ما بين المدبّرين ويبدّدهم، لأنّ القسّ جبريل فرحات كان أيضًا أحد المدبّرين وله نحوي ميل ومطابقة

disperser; le père Gabriel Farhat était en effet également l'un des Assistants; il avait un penchant pour moi et nous étions d'accord. Le supérieur (général) a décidé alors de l'éloigner de moi et de notre frère Joseph de peur que nous nous coalisions contre lui. [15] Il pourrait ainsi faire disparaître facilement la charge d'Assistant et annuler leur Conseil. Telle était sa pensée depuis le début et elle n'avait pas varié. C'est pourquoi, le conflit et les troubles ont resurgi entre nous et le supérieur (général). Alors le supérieur commença à manifester ouvertement sa haine pour la charge des Assistants; et nous avons, nous-mêmes, commencé à soupçonner en lui l'hypocrisie, et nous étions toujours prêts à combattre son point de vue. En définitive, le supérieur disait qu'il fallait organiser notre Ordre en tout comme les pères Jésuites, tout en sauvegardant l'abstinence de la viande, l'office de minuit et le port du capuchon; et il pensait que c'était *pour la plus grande gloire de Dieu*. Il en est résulté du trouble et du désordre dans la Communauté en sorte que nous-mêmes, nous lui refusions l'obéissance, et il lui manquait à lui la fine diplomatie que nécessitaient les circonstances dans lesquelles il se trouvait. J'étais celui qui s'opposait le plus à son point de vue. À ce moment-là l'amour du supériorat commençait à me livrer bataille car je savais que le jour où le supérieur (général) serait déposé, je serais élu à sa place. Malgré cela, et j'en prends Dieu à témoin, je n'ai rien demandé aux frères, ni séduit aucun d'entre eux pour qu'il m'élise supérieur. Toutefois je défendais farouchement la charge des Assistants, car j'étais totalement convaincu que la bonne administration de l'Ordre nécessitait l'existence du Conseil des Assistants. Il faut bien souligner que la vertu et la charité nous manquaient; et c'est pourquoi, à maintes reprises, nous refusions d'obéir au supérieur (général), et

الرأي، فعزم الرئيس على أن يبعده عني وعن أخينا يوسف، خوفًا من التعصّب ضدّ رأيه، ولكي [١٥] بسهولة يتمكّن من تلف وظيفة المدبّرين وتبطيل مجمعهم، لأنّ هذا كان رأيه سابقًا وبقي لاحقًا.

ومن هذا رجعت الفتنة والقلق ما بيننا وبين الرئيس، وصار يتظاهر الرئيس ببغض المدبّرين كثيرًا من حيث وظيفتهم، وصرنا نحن نظنّ فيه الخبث، ونستعد لمحاربة رأيه كثيرًا. أخيرًا صار الرئيس يقول: «اننا نريد نعمل رهبنتنا مثل رهبان اليسوعيّة في كلّ شيء دون أكل اللحم، وصلاة نصف الليل، ولبس الإسكيم». وكان يزعم أنّ هذا مجد (لمجد) اللّه الأعظم[٥]. ووقع بيننا الخلط والتبلبل، ولَم نكن نحن نمشي معه بواجب الطاعة، ولا كان هو يمشي بواجب السياسة المناسبة لذلك الوقت. وكنت أنا من أكبر المضادين رأيه، وصارت أفكار محبّة الرئاسة تحاربني، لعلمي أنّه متى ما انعزل الرئيس أنا أكون موضعه.

لكن مع ذلك ما عُرِفتُ قدّام اللّه اني رغّبت أحد الاخوة، وتحايلت عليه بقصد أنّه ينتخبني رئيسًا. إنّما كنت شديد الحماية لوظيفة المدبّرين. ويقيني أنّ التدبير الصائب لبنيان الرهبنة هو إقامة مجمع المدبّرين. ومن المعلوم عند كلّ فهيم أنّنا لعدمنا الفضيلة والكمال كنّا مرّاتٍ عديدة نظلم طاعة الرئيس. والرئيس لَم يقدر على

---

(٥) هذه العبارة تؤلّف شعارًا للرهبانيّة اليسوعيّة.

celui-ci n'arrivait pas à se contenir, ni à sacrifier son point de vue au nôtre, bien que cela s'avérât nécessaire. Au contraire, il défendait catégoriquement sa manière de voir, et cherchait par tous les moyens à supprimer (la charge) des Assistants.

19- Déposition du supérieur général

[16] Comme la situation devenait insupportable par la suite des troubles et des murmures qui régnaient dans la communauté, les anciens frères se sont réunis et ont délibéré sans me mettre au courant. Ils n'avaient pas avisé non plus le supérieur. Puis ils ont réuni les autres moines et ils ont fait un chapitre au cours duquel ils ont dit: «de deux choses l'une, ou bien nous devons nous aligner sur le point de vue du supérieur en charge; ou bien (nous devons) maintenir notre opinion, et alors nous nous choisirons un nouveau supérieur». On vota; le résultat fut le maintien de leur point de vue et de leur Règle. Ils firent alors un second vote pour élire un nouveau supérieur. Ce vote fut en ma faveur. Ils nous ont alors convoqués, le supérieur et moi. Lorsque nous sommes arrivés à la réunion, l'un des moines, s'adressant au supérieur avec respect, lui dit: «les frères, ô notre père, voudraient que tu te reposes de tes nombreuses fatigues en renonçant à ta charge de supérieur, et ils ont établi à ta place notre père le prêtre 'Abdallah». Quand le supérieur eut entendu ces paroles, il s'y soumit. Et il se mit à genoux devant moi, ainsi que les autres frères, comme c'était la coutume toutes les fois qu'un supérieur était élu. La durée du Généralat du père Gabriel Hawâ avait été de quatre ans et quatre mois. Au cours de cette période, il a déployé de grands efforts sans lesquels l'Ordre ne serait pas bâti selon les exigences de la raison humaine. Je donne ce témoignage en connaissance de cause.

إماتة نفسه لرأينا في ذلك الوقت بما أنّ ذلك كان واجب ، لكنّه ثبت يحامي عن رأيه ويروم تبطيل المدبّرين بكلّ ما يمكنه وبقدر المحال .

١٩- عزل الرئيس العام

[١٦] ولَمّا كثر السجس والتذمّر بيننا أشرفنا على التلف الكلّيّ . حينئذ اجتمع الإخوة الكبار مع بعضهم بعضًا ، وتحدّثوا في هذا من غير أن يعلموني بذلك ولا أيضًا أعلموا الأب الرئيس . ثمّ جمعوا باقي الرهبان وعملوا مجمعًا وقالوا: «لا بدّ لنا من أن نختار أحد الشيئين ، إمّا أن نقبل رأي الرئيس ونبقيه في رئاسته ، إمّا إنّنا نقبل رأينا الذي نحن فيه ونقيم لنا رئيسًا جديدًا» . وصنعوا ذلك بقرعة ، فوقعت القرعة بالثبوت على رأيهم وقانونهم . ثم صنعوا قرعة أخرى لانتخاب رئيس جديد ، فوقع الانتخاب لي . فأرسلوا دعوا بالرئيس ولي . ولَمّا حضرنا عندهم ، تكلّم أحدهم مع الرئيس بحشمة وقال له: «إنّ الإخوة يريدوك يا أبانا أن تستريح من أتعابك الكثيرة ، وتتنزّل عن رئاستك ، وأقاموا مكانك أبانا القسّ عبدالله» .

فلَمّا سمع الرئيس هذا القول رضخ له وخرّ لي ساجدًا ، ومثله سجدت كلّ باقي الإخوة كما هي العادة عند إقامة الرئيس . وكانت مدّة إقامة الرئيس القسّ جبريل الحوّى في رئاسته أربع سنين وأربعة أشهر . وقد تعب في هذه المدّة التعب العظيم الكثير ، الذي لولاه ما قامت الرهبنة على ما يقتضيه العقل البشري ، وهذه شهادتي عن تحقيق .

20- Le nouveau supérieur (général)

J'ai assumé après lui la charge de supérieur (général), le quatorzième jour du mois de mars de cette même année. Et le lendemain je me suis rendu, avec le père Gabriel démissionnaire [17] chez S.B. le patriarche pour lui rapporter les faits(23). Lorsque le patriarche entendit ce qui s'était passé, il s'adressa au père Gabriel pour lui demander s'il avait renoncé de plein gré à sa charge de supérieur. Il lui répondit par l'affirmative: «c'est mon consentement et celui de tous mes frères». Alors S.B. le patriarche lui demanda à deux reprises, quel en était le motif? Il lui répondit: «c'est la meilleure solution pour l'édification des frères et pour mon repos». Le patriarche nous a longuement parlé à ce sujet; mais moi-même je gardais le silence tandis que le père Gabriel répondait en cherchant à convaincre S.B. le patriarche d'approuver mon supériorat. Celui-ci a finalement accepté, il m'a béni, et il a envoyé sa bénédiction aux autres moines, leur recommandant à m'obéir. Nous l'avons quitté et nous sommes retournés à notre monastère Mâr-Lîcha' où le chapitre s'était réuni.

(23) Dans l'Église maronite, l'élection du nouveau supérieur devait être confirmée par le patriarche. Après la fondation de l'Ordre Libanais Maronite, c'était seulement l'élection du supérieur général de cette nouvelle institution qui nécessitait l'approbation du patriarche. Les supérieurs des monastères, rattachés à l'Ordre, étaient nommés par le supérieur général avec le consentement des Assistants. Voir notre ouvrage: *L'Organisation monastique...*, pp. 110-115.

٢٠- الرئيس الجديد

وتسلّمتُ أنا بعده الرئاسة في اليوم الرابع عشر من شهر آذار من هذه السنة. وفي اليوم التالي سرت أنا والقسّ جبريل المتنزّل عن الرئاسة [١٧] إلى السيّد البطريرك لنعلمه بما كان. فلَمّا سمع البطريرك الخبر قال للقسّ جبريل مسائلاً: «هل تنزّلتَ بخاطرك من رئاستك؟». فأجابه: «نعم هذا رضايي ورضا إخوتي جميعًا». فسأله ثانيًا وثالثًا: «ما السبب وما هي العلّة؟» أجابه: «هذا الأوفق والأحسن لبنيان الإخوة ولراحتي». وتكلّم السيّد البطريرك معنا كثيرًا بمثل هذا الكلام، وأنا كنت ساكتًا، والقسّ جبريل يردّ الجواب، وكان يقنع البطريرك بأن يرضى برئاستي. فرضي البطرك بذلك وبارك لي وكتب للرهبان منشور بركة يوصيهم بطاعتي. وودّعناه ورجعنا إلى دير مار إليشع حيث كان المجمع.

21- Promesse de pauvreté faite par Hawâ

Le mois suivant, le père Gabriel Hawâ paraissait comme ivre à cause des pensées et de la distraction qui s'étaient emparées de sa raison. J'ai eu peur que le dégoût ne le submerge et qu'il s'en aille en réclamant l'argent qu'il avait déjà dépensé, sous prétexte que l'engagement antérieur de pauvreté était annulé à la suite du conflit surgi entre nous au sujet du sens de l'Ordre. C'est pourquoi, je lui ai demandé de s'engager avec nous dans une promesse de pauvreté. Il acquiesça [18] et écrivit de sa propre main l'engagement dont voici le texte mot à mot: «moi l'humble père Gabriel, fils de Thomas Hawâ, l'alépin, je déclare en présence de Dieu et en présence des moines alépins que, si je me sépare des dits moines alépins et que je quitte leur communauté de mon propre gré ou par force, ou bien si je reste avec eux, je ne saurais demander ni réclamer l'argent liquide, et que tout ce que je leur ai donné en argent appartient à Dieu et à eux, don perpétuel et *waqf* éternel. Quant aux livres et bagages que j'ai apportés avec moi, j'en resterai le propriétaire; je les leur confie en dépôt. À ma volonté, je les reprendrai, ou bien je les leur laisserai»[(24)]. Sur ce, le consentement fut signé en l'année mille sept cent de l'ère chrétienne, le vingt-sept avril (certifié exact)!

---

(24) Ici, l'on ne saurait parler encore de vœu monastique proprement dit. La profession explicite des vœux n'eut lieu, dans l'Église maronite, qu'après l'approbation de la Règle par le patriarche en date du 19 juin 1700. L'engagement du père Gabriel Hawâ n'était donc qu'une simple promesse.

٢١- حوّى يعد بنذر الفقر

ولَـمّـا كـان الشـهـر التـالي ، صـار يُـرى القسّ جبريـل الحوى كالسكران من قبل الأفكار والطياشة التي لحقت عقله ، فخفتُ أنا منه لئلاّ يشتدّ ضجره ويفترق مني ، وينقلب يطالبني بماله الذي أنفقه ، ويعتذر عن نذره الفقر سابقًا أنّه بطّال من قبل اختلافنا في مذهب الرهبنة ، ولذلك طلبت منه أن يطابقنا على نذر الفقر بتمسّك . [١٨] فرضي بذلك و كتب على نفسه بخط يده تمسّكًا هذه صورته ، كلمة كلمة بالتمام: «أنا الحقير القس جبريل ابن توما الحوّى الحلبي اقرّ معترفًا قدّام اللّه والرهبان الحلبيّة بأنّني إن انفصلت من الرهبان الحلبيّة المذكورين ، وخرجت من أخويّتهم اختيارًا أو قسرًا ، أو ثبتّ معهم ، فما عاد لي عندهم دعوى ولا طلبة من ميل الدراهم النقديّة . وجميع ما أعطيتهم إيّاه من الدراهم النقديّة صارت للّه ولهم نذرًا مؤبّدًا ووقفًا مخلّدًا . وأمّا الكتب والأثاث الذي أدخلته بينهم فهو في تصرّفي ، وهو باقي عندهم كالوداعة والأمانة ، إن شئت أخذته وإن شئت أبقيته . وعلى هذا وقع الرضا سنة ألف وسبعماية مسيحيّة في السابع والعشرين من نيسان ، صح صح» .

22- Démarches pour obtenir l'approbation de la Règle

Lorsque j'ai vu qu'il avait écrit l'engagement sans mentionner ses livres et ses bagages, j'ai bien compris qu'il était dans un grand dégoût. Quelques jours plus tard, il vint chez moi de sa propre initiative, et me dit: «[lève-toi], mon père, et allons demander à S.B. le patriarche d'approuver la Règle, tant que la grâce est avec moi. J'ai peur de la perdre, et il serait (alors) difficile d'obtenir l'approbation de la Règle, et nous causerions ainsi du mal à l'Ordre. Il voulait dire par là qu'il pourrait se tourner contre moi, et alors S.B. le patriarche n'approuverait plus la Règle puisqu'il aimait beaucoup le père Gabriel qui était son parent.

[19] J'ai trouvé justes les paroles du père Gabriel, et je me suis immédiatement levé pour me rendre avec lui au monastère de Qannoubin. Et nous avons demandé au patriarche l'approbation de la Règle. Quatre évêques se trouvaient chez lui, et qui se sont divisés en deux camps: deux avec nous, et deux contre nous. Ceux qui nous soutenaient, étaient Mgr Georges, évêque de Ehden, et Mgr Jacob el-Hasrouni. Mais l'évêque Georges voulait nous aider avec enthousiasme. Quant aux deux évêques qui étaient contre nous, ils prétextaient que la Règle renfermait des articles vains et inutiles qui n'étaient pas dans les coutumes du pays; et autres raisons semblables. Ils demandaient à S.B. le patriarche d'en refuser l'approbation. S.B. le patriarche voyait le proche et lointain (avenir); mais il ne l'a pas approuvée, et nous sommes revenus, tout déçus, à notre couvent. Les jours suivants, nous nous sommes rendus chez eux à plusieurs reprises, et les

٢٢- طلب التثبيت البطريركي للقانون

ولما رأيته كتب هذا التمسّك ولم يكتب وقفيّة الكتب والأثاث، تحقّقت بزيادة أنّه حاصل في الضجر الكثير.

وبعد أيّام جاء إلى عندي من ذات نفسه، وقال لي: «قم يا أبانا نسعى بإثبات القانون عند السيّد البطريرك ما دامت النعمة معي، لأنّي أخاف لئلاّ أفقدها، ويصعب إثبات القانون ونضرّ الرهبنة». ومعنى كلامه أنّه ينقلب ضدّي فلا يعود السيّد البطريرك يثبّت القانون، لأنه كان يحب القسّ جبريل كثيرًا، وكان نسيبه. [١٩] فاستصوبت كلام القسّ جبريل ونهضت لوقتي، وسرت معه إلى دير قنوبين، وطلبنا من السيّد البطريرك تثبيت القانون. وكان عند البطريرك أربعة مطارين، فانقسموا اثنان معنا واثنان ضدّنا. والذين كانوا معنا هم المطران جرجس مطران إهدن ومطران يعقوب الحصروني، لكن المطران جرجس كان شديد الغيرة لمساعدتنا. أمّا المطرانان اللذان كانا ضدّنا، فكانا يتعلّلان على القانون بأنّه يحوي فرائض واهية لا تفيد، وليست عادة البلاد، وأمثال ذلك، ويمانعان السيّد البطريرك عن تثبيته. وكان البطريرك يرى قريبًا بعيدًا لكنّه لم يثبّته. ورجعنا إلى دَيرنا خائبين.

وكذلك بعد أيّام عدنا إليهم، ومثل ذلك مرّات عديدة. والمطرانان يمانعا ويزهدا السيّد البطريرك بذلك، ويزعما أنّ هذا القانون

deux évêques continuaient à s'opposer et à inciter S.B. le patriarche (à ne pas agir). Ils avançaient que cette Règle était un mépris pour la Règle de Saint-Antoine. À force d'aller et de venir de Qannoubin à notre couvent, nous nous sommes découragés et la tristesse s'est emparée de moi, et je ne savais pas m'abandonner totalement à la volonté de Dieu.

23- Approbation de la Règle

Un jour, j'ai pris la Règle entre mes mains, je l'ai scrutée, l'ai résumée, et j'en ai fait quinze chapitres. De ces quinze chapitres, j'ai supprimé quantités d'articles, et j'ai rendu la Règle toute petite par rapport à ce qu'elle était. Mon but en cela était de mettre fin aux raisons avancées par les deux évêques qui étaient contre nous. Puis j'ai pris deux frères avec moi, et me suis allé chez S.B. le patriarche. J'ai supplié les deux évêques qui étaient avec nous de nous aider à obtenir l'approbation de la Règle. J'ai pleuré [20] devant ceux qui étaient là. Alors encore plus passionnés, les deux évêques qui étaient avec nous sont entrés chez S.B. le patriarche et l'ont supplié d'approuver la Règle. Il l'approuva et la scella du sceau du patriarcat; ce fut le dix-neuf juif de cette année-là(25).

(25) Le patriarche avait confirmé la fondation de la nouvelle institution qui, dès son origine, était d'ordre patriarcal. L'approbation de la Règle avait, comme premier but, la possibilité d'émettre, d'une manière explicite, les vœux monastiques; car, dans l'Église maronite ainsi que dans toutes les autres Églises orientales, on ignorait encore l'émission explicite des vœux de Religion, et on se contentait de la prise d'habit.

حقارة لقانون القدّيس أنطونيوس. ولكثرة المضي والرجوع من قنّوبين لديرنا، صغرت أنفسنا واستولى عليَّ الحزن، ولم أكن أعرف أن أسلّم لمشيئة الله بالتمام.

٢٣- تثبيت القانون

ويومًا ما أخذت القانون بيدي وميّزته واختصرته، وجعلته خمسة عشر بابًا، وطرحت من الخمسة عشر بابًا جملة فرائض، وجعلته بالنسبة إلى ما كان صغيرًا جدًّا. قصدي بذلك قطع علل المطرانين اللذين كانا يضادّنا. ثم أخذت معي اثنين من الأخوة وسرت إلى السيّد البطريرك، وتوسّلت إلى المطرانين اللذين كانا معنا أن يجتهدا بزيادة معنا في تثبيت القانون، وبكيت [٢٠] قدّام الحاضرين. فحينئذ أخذتهم الغيرة بزيادة ودخلا المطرانان اللذان معنا على السيّد البطريرك وتوسّلا إليه بتثبيت القانون، فثبّته، وختمه بختم الكرسي. وكان ذلك في التاسع عشر من حزيران من هذه السنة[٦].

(٦) ثم أثبت هذا القانون أيضًا البطريرك يعقوب عوّاد في أوّل عهد بطركيّته، وجدّد هذا التثبيت في ٢٣ من شهر تشرين الثاني سنة ١٧٢٥ بعد إضافة ثلاثة أبواب إليه، وهي الاتّضاع والمحبّة الأخويّة والصبر، فأصبحت أبواب القانون ١٨ بابًا.

24- Émission du premier vœu de pauvreté

Nous sommes alors revenus, tout joyeux, à notre monastère, et nous avons décidé de prononcer les vœux selon la Règle comme c'était la coutume de tous les Ordres. Nous en avons discuté avec le père Gabriel Hawâ. Beaucoup de disputes monastiques eurent lieu entre lui et nous à cause de l'engagement par les vœux. Un jour l'évêque Georges était avec nous, et en sa présence nous nous sommes mis d'accord pour nous lier par le vœu de pauvreté totale: moi, le père Gabriel et le diacre Joseph, puisque nous étions les prémices de l'Ordre et les fondateurs de la communauté. Nous avons fait un engagement par écrit; ledit évêque l'a signé et a servi de témoin. Voici le texte entier dicté par l'évêque:

«Raison de sa rédaction: [C'est que] le prêtre 'Abdallah, le prêtre Gabriel et le diacre Joseph se sont présentés devant moi, et ils ont déclaré et proclamé de leur propre consentement et assentiment, que, tant qu'ils resteraient liés à la communauté de l'Ordre, il n'est permis à aucun d'eux de posséder quelque chose en particulier, ni de s'approprier quoique ce soit des bagages ou de l'argent. Et si l'un d'eux voulait se retirer, et avait décidé de se séparer des deux autres, il n'y aurait rien pour lui, [21] et il ne prétendra pas avoir quelque bien dans leur communauté; mais il se séparera d'eux uniquement avec l'habit qu'il aura sur lui. Ils ont proclamé ceci en ma présence, et moi, je le confirme en vertu de leur proclamation volontaire, le dix-huit juillet de l'année mile sept cent de l'ère chrétienne» (certifié exact)[26]!

---

(26) C'était plutôt un contrat à caractère religieux qu'un vœu de religion proprement dit, car le père Gabriel Hawâ s'était toujours refusé de se lier par

٢٤- النذر الأول للفقر

وحينئذ رجعنا إلى ديرنا فارحين، وأخذنا نسعى في أن ننذر على موجب القانون، كما هي عادة الرهبنات كلّها. وتذاكرنا بهذا مع القسّ جبريل الحوّى، وجرت بيننا وبينه مخاصمات رهبانيّة كثيرة، بسبب الارتباط بالنذر. ومرّة كان حاضرًا بيننا المطران جرجس، وقدّامه توافقنا على الارتباط بنذر الفقر الكامل أنا والقس جبريل والشمّاس يوسف، بما أنّنا ابتداء الرهبنة وأصل الشركة. وكتبنا بذلك تمسّكًا وختمه المطران المذكور وشهد فيه، وهذه صورته بالتمام عن لسان المطران:

«وجه تحريره هو أنّه حضر قدّامي القسّ عبدالله والقسّ جبريل الحوّى والشدياق يوسف، وأقرّوا واعترفوا برضاهم واختيارهم بأنّهم طالما هم متّحدين في أخويّة الرهبنة، غير مسموح لأحد منهم أن يقتني شيئًا ذاتيًّا، أو يختصّ بشيء ما أصلاً من أمتعة أو دراهم. وإذا أحبّ أحدهم الانفصال وأراد الخروج عن الاثنين، فلا يكون له [٢١] شيء أصلاً، ولا يدّعي بأنّ له في أخويّتهم قنية، بل أنّه يطلع عنهم بالثوب الذي عليه لا غير. فهكذا أقرّوا قدّامي، وهكذا أنا حكمت عليهم بموجب إقرارهم الاختياري. وذلك في اليوم الثامن عشر من شهر تمّوز سنة ألف وسبعماية مسيحيّة. صح صح».

25- Départ de Gabriel Hawâ

Après cet engagement, le père Gabriel était tantôt calme tantôt agité. Il ne pouvait plus rester longtemps au monastère. Il allait à certains endroits et s'absentait longtemps sans m'en aviser. Il se préparait un chemin pour nous quitter, et s'engager dans l'enseignement et le salut des âmes. Il prétendait que c'était un secret entre lui et S.B. le patriarche. Un jour, cédant à la colère, je me suis emporté contre lui, et l'ai insulté parce qu'il m'avait répondu d'une manière hypocrite. Dès lors, il décida de se séparer définitivement de nous. Il négligeait grandement l'obéissance et la Règle. Certains des frères anciens le blessaient par leurs paroles, et il s'emportait beaucoup contre eux. J'étais faible devant cela et ne réprimandais pas les frères par manque d'héroïsme de ma part, et pour des raisons humaines, parce que j'avais peur de blesser l'un d'eux qui donnerait occasion au père Gabriel de mettre la dispute entre eux et moi; et ainsi nous reviendrons aux divisions et aux positions tranchantes. Il se retournerait contre moi, me persécuterait et détruirait la Règle. Comme la tristesse profonde et le dégoût s'étaient emparé du père Gabriel à cause de ces histoires, et comme il ne voulait pas renoncer à son point de vue, il quitta notre Ordre et s'en alla [22] chez le patriarche pour nous accuser. Entre autres choses, il lui rapporta: «le père supérieur 'Abdallah voulait quitter et abandonner définitivement le monastère de Mart-Moura auquel j'avais sacrifié ma vie et tout mon argent». Et autres choses sem-

---

une profession monastique au sens vrai du terme. Voir notre ouvrage: *L'Organisation monastique...*, p. 240 sq.

٢٥- ترك حَوّى الرهبنة

وبعد هذا التمسّك كان القس جبريل يسكن قليلاً ثم يضطرب. ولم يقدر أن يستقر في الدير طويلاً، بل كان يتوجّه إلى بعض أماكن ويغيب طويلاً من غير مشورتي ويعدّ له درب ليخرج عنّا، ويسلك في طريق التعليم، وخلاص الأنفس، ويزعم أن ذلك سرٌّ بينه وبين السيّد البطريرك.

فيومًا تحرّكتُ بالغيظ عليه وشتمتُه، وكان ذلك منّي انغلاب للغضب، لأنّه أجابني جواب خبيث، فصار أنّه منذ ذلك الحين عزم على الخروج عنّا بكليّة نفسه. وكان يتهامل بالطاعة والقانون كثيرًا. وكانت البعض من الأخوة الكبار يلذعونه بالكلام، فيغتاظ منهم جدًّا. وكنت أنا أتراخى في ذلك، ولم أزجر الأخوة عن ذلك جبانةً مني ورأي بشري، لأنّي كنت أخاف لئلاّ أغيظ أحدهم، ويصير الطريق لقسّ جبريل، ويفتن بيني وبينهم، ونرجع للتحزّب والتعصّب، وينقلب هو يضطهدني، ويخرّب القانون.

ولشدّة الحزن والضجر الذي استولى على القسّ جبريل من قبل هذه الأحوال، ولم يشأ أن يزهد برأيه، ترك رهبنتنا وراح [٢٢] إلى السيّد البطريرك يشتكي علينا. ومن جملة الشكوى زعم: «ان القسّ عبدالله الرئيس يريد أن يهجر دير مُرة موره ويتركه بالكلّيّة، وأنا قد خسرت عليه حالي ومالي»، وأمثال ذلك.

blables. Lorsque S.B. le patriarche entendit que nous allions quitter le monastère de Mart-Moura, il s'emporta, car il était originaire du village de Ehden, et ne voulait pas que le couvent de son village soit dévasté. Comme nous l'avons déjà vu, il avait une grande estime pour le père Gabriel. C'est pourquoi, S.B. le patriarche envoya me chercher. Une fois en sa présence, nous avons longuement conversé ensemble. S.B. le patriarche cherchait à me blâmer; mais j'ai vu qu'il ne trouvait rien contre moi. Mais il méprisait mes actions et mes propos. À la fin, il nous a exhortés et nous sommes rentrés.

La discorde augmentait de jour en jour. S.B. le patriarche envoya chez nous au monastère Mâr-Lîcha' l'évêque Georges et l'évêque Jacob. Ils prirent chaque frère à part et [demandèrent à chacun en particulier] et l'obligèrent sous peine d'excommunication de déclarer et de confesser la vérité: Le père 'Abdallah avait-il oui ou non intrigué et les avait-il dupés pour qu'ils le choisissent [23] supérieur? ou (l'élirent)-ils de leur volonté et de leur plein gré? Et autres choses semblables... Quand ils eurent entendu la déposition des moines et que j'étais innocent de toutes ces accusations, ils ont pris congé, et sont partis sans rien me dire le leur entretien avec les moines. À force d'inquiétude, je me suis laissé déprimer que j'ai écrit à S.B. le patriarche une lettre déclarant que j'étais fautif à l'égard du père Gabriel Hawâ, et que je voulais me repentir. Je désirais également qu'il revienne à son monastère et à son supériorat. Dieu m'aidera à lui obéir selon la Règle.

ولما سمع السيّد البطريرك بتركنا دير مُرة موره، اغتاظ لذلك، كونه كان من قرية إهدن، ولم يشأ بخراب دير قريته، وكما سبقنا أيضًا وقلنا أنّه كان يحب القس جبريل أيضًا كثيرًا. ومن هذه الجهة أرسل السيّد البطريرك طلبني للحضور عنده، ولما حضرت أمامه، تكلّمنا كثيرًا، وكان السيّد البطريرك يريد أن يخصمني (يخاصمني). لكن على ما ظهر لي منه، انه لم يجد له عليّ مدخلاً، بل كان يزدري بأعمالي وأقوالي بحشمة. وفي الأخير وعَظَنا على المحبّة، ورجعنا، وكان السجس يزيد يومًا فيومًا.

وأرسل السيّد البطريرك المطران جرجس والمطران يعقوب لعندنا إلى دير مار إليشع، وأخذا الأخوة وانفردا بهم. وكانا يسألان كلّ واحد وحده ويزجراه بالجزم والحرم في أنّه يقرّ ويعترف الحق انكان القس عبداللّه تحايل وخادعهم حتّى أقاموه [٢٣] رئيسًا عليهم، وانكان ذلك بكليّة خاطرهم ورضاهم أم لا، وأمثال ذلك.

فلمّا سمعوا شهادة الرهبان أنّي بريء من مثل هذه الظنون ودّعونا وسافروا من غير أن يعلموني شيئًا مما تكلّموا به مع الرهبان. ولكثرة القلق صغرت نفسي، وكتبت إلى السيّد البطريرك رسالة مضمونها أني أخطيت بحق القسّ جبريل الحوّى، وأنا أريد أن أتوب وأريد أيضًا أن يرجع إلى ديره ورئاسته، واللّه يقدّرني أطيعه بموجب القانون.

انا الحقير في الروسا عبدالله مطران بيروت المخلصي نسبًا
اللبناني راهبًا لما بلغت من العمر سن الرجالية تحركت في
شوق الرهبنة وكان والدي ميخايل يمانعني عنها خوفًا
علي من قبل جهلي باحوال الناس والقوبة وبقيت مقسومًا
في افكاري وقتًا التهي بالدنيا وانسى الرهبنة ووقتًا
اتسلى بدرس الكتب وقراءة الى الواحد والعشرين سنة
من عمري وعرف الكثيرون شوقي للرهبنة منهم الشماس
جبرائيل الحوري وكان يزيدني بالعمر اربع سنين هذا
انفرد بي واظهر لي على سره بانه يريد الرهبنة مثلي
وتعاهدنا معًا على المسير الى جبل لبنان نترهب فيه
بعد مشورة والدينا فوالده توما سمح له بذلك اما
والدي انا فلم يسمح الا بشرط وهو اني ازور اولًا
القدس الشريف وارجع امر على جبل لبنان بشكل
عابر الطريق زعمًا ان طاب لك المقام هناك اثبت
فيه والا ارجع الى بيتك بمنزلة من زار ورجع
وكان قصد والدي بذلك الا يظهر على اسم راهب
صالح اذا راوني قصرت الرهبنة ورجعت عنها
فرضخت انا لمشورته واعلمت شماس جبرائيل بذلك

وقع

ولما كان سنة الف وسبعماية وثمانية
بالتمام بعد تعب ومخاصمة ايام واشهر ذهبت الى بلد ١٧٠٨
جبيه وبتدبير الله افتتحنا دير مار انطونيوس قرحيا وكان
تسليمه لنا من يد المطران حنا الذي كان بتولاه وكان عنده
راهبان فدخلا شركتنا وفي بدو دخولنا الدير المذكور
تعبنا التعب العظيم الجسيم لانه كان ديرًا خراب
وعليه كلف زايد من الحكام والزوار وكنا نحن جاهلين
تدبير مثل هذه الاحوال ولم يستقبل امر الرياسه ٧ الرهبان
عليه فلزم اني توليت انا رياسته وكنت رييسًا
عام ورييس دير معًا مدة من الزمان وكان ذلك في
اول الصيف وعند اواخر الصيف ارسلنا القس يوسف
بن الذي هو اول الرهبنة كما سبق الشرح ومعه
ابن اخته القس بطرس شاهين الى روميه لعند القس
جبريل الحوى وسبب ذلك كان ان القس جبريل الحوى ل
لما سافر الى روميه كما سبق الشرح في سنة الف وسبعمايه
وواحد غاب نحو سنه ورجع الى الشرق وجا الى عندنا الى
دير مار اليشع فاستخبرته عن احواله فاجابني انه ذاهب
الى مصر وقال لي قصته بتمامها زعم اني دخلت روميه
وتباركت من سيدنا البابا فسالني من اين انت اجبته

26- Scission de l'Ordre

Lorsque S.B. le patriarche a lu ma lettre, il s'en est réjoui; il dit au père Gabriel qui séjournait le plus souvent chez lui: «[lève-toi et] retourne à ton monastère et à ton supériorat, voici que le père 'Abdallah a renoncé au supériorat». Celui-ci lui répondit: «ceci n'est pas possible; si le père 'Abdallah démissionne et accepte, les frères n'accepteront pas, je ne puis vivre tranquillement avec eux». Lorsque S.B. le patriarche s'est rendu compte que ses paroles étaient vaines, il décida notre scission et envoya me chercher. Une fois en sa présence, il me dit: «j'ai décidé votre scission. En voici la formule: le père Gabriel administrera le monastère Mart-Moura, et toi, le monastère de Mâr-Lîcha'. Les biens de l'Ordre seront divisés entre vous à parts égales. Et les moines auront le choix de suivre le supérieur qu'ils voudront. Quant aux vivres, ils seront répartis suivant le nombre des moines. Puis il rédigea pour nous la formule de scission et la scella de son sceau. Voici cette formule:

«Raison de sa rédaction: [C'est que] nous nous sommes informés [24] du conflit qui existe entre nos fils les moines Alépins: notre fils le père Gabriel qui cherche la prédication et le salut des âmes, et notre fils 'Abdallah qui cherche la vie ascétique et contemplative. Nous avons acquiescé à leur sollicitation et nous avons ordonné que le père Gabriel soit rattaché au monastère Mart-Moura à Ehden et à son édification; et que le père 'Abdallah, au monastère Mâr-Lîcha' et à son édification; et que les vivres des frères qui se trouvent chez eux en commun, seront divisés en deux parties égales après le règlement des det-

٢٦- القسمة

فلمّا قري (قرأ) السيّد البطريرك المكتوب فرح به وقال للقسّ جبريل، لأنّه كان أكثر أيّامه عنده: قم ارجع إلى ديرك ورئاستك، هوذا القسّ عبدالله قد تنزّل عن الرئاسة. فأجابه: «هذا لا يمكن لأنّ القسّ عبدالله ولو تنزّل ورضي، فالأخوة لا ترضى، ولا يطيب لي معهم عيش».

فلمّا نظر السيّد البطريرك أنّ الكلام لا يفيد، حكم بالفسخ بيننا. وأرسل طلبني، ولما حضرت قدامه قال لي: «أنا حكمت بينكم بالقسمة. وهذه صورتها: القس جبريل يتولّى على دير مُرة موره، وأنت تُولّى على دير مار إليشع، ورزق الرهبنة يقسم بينكم بالنصف بالسواء. والرهبان يتخيّر كلّ واحد منهم، أي رئيس يريد ويتبعه، ومونة الرهبان تنقسم على عدد الرهبان». وكتب بيننا وعلينا حجّة الانفصال وختمها بختمه، وهذه صورتها:

«وجه تحريره، هو أنّنا وقفنا [٢٤] على الخلف (الخلاف) الواقع بين أولادنا الرهبان الحلبيّة، (وهو) ان ولدنا القسّ جبريل قاصد التبشير وخلاص الأنفس، وولدنا القس عبدالله قاصد عيشة النسك والرياضة. فتنازلنا إلى سؤالهم وأمرنا القسّ جبرايل أن يكون مقيّدًا بدير مُرة موره بإهدن وبنيانه، والقسّ عبدالله بدير مار إليشع في بشرّي وعماره، وأن رزق الأخوة الذي كان بينهم بعقد الشركة ينقسم بينهم مناصفة، بعد وفاء الدين إن كان، وإن كلّ واحد من الإخوة يأخذ

tes s'il y en a; et que chacun des frères prendra ce dont il aura besoin quant à la nourriture et au vêtement, et vivra sous l'obédience de celui qu'il aura choisi en toute liberté. Ceci est donné avec le consentement et l'assentiment des deux parties. Nous prions (le Dieu de) Vérité, Glorieux et Très-Haut, de jeter un regard sur eux et de les aider afin qu'eux-mêmes et les autres puissent obtenir le salut. Donné au monastère de Qannoubin, le cinq novembre mille sept-cent de l'Incarnation Divine» (certifié exact).

Après cela, chacun de nous est parti de son côté. Moi-même j'ai pris possession du monastère Mâr-Lîcha' pour lequel l'Ordre n'avait rien dépensé jusqu'à cette date; car lorsque nous avons pris possession dudit couvent, ses propriétaires nous l'ont légué avec une somme d'argent qui était la propriété de ce couvent. Nous en avons dépensé la somme nécessaire pour sa restauration. Ce qui ne fut pas le cas au monastère Mart-Moura qui ne possédait rien, et pour lequel l'Ordre a dû entièrement payer la restauration et l'équipement. [25] Nous entreprîmes alors la séparation décidée par le patriarche. L'Ordre, à ce moment-là, n'avait pas d'argent. Nous avons réparti entre nous tous les biens, et nous avons donné la liberté à chacun des moines de suivre le supérieur qu'il avait choisi. Un seul moine profès et quelques novices ont suivi le père Gabriel; les autres profès et novices m'ont suivi; parmi eux, se trouvait mon frère Joseph qui était l'un des premiers de l'Ordre. Pour finir, nous avons divisé les vivres selon le nombre des moines.

ما يحتاج إليه من المونة والكسوة، ويسكن تحت طاعة الذي يرتضيه من الاثنين. وكان ذلك برضا وقبول من الجانبين. نسأل الحق سبحانه وتعالى (ان) يكون ناظرًا إليهم ومساعدًا لهم، ليحظوا في الخلاص هم وغيرهم. حرّر في دير قنّوبين في خمسة من تشرين الثاني سنة ألف وسبعماية للتجسّد الإلهي. صح صح».

وبعد هذا مضى كلّ منّا إلى حال سبيله. وتسلّمت أنا دير مار إليشع من غير أن تصرف الرهبنة عليه شيئًا من المال إلى ذلك الحين، لأنّ الدير المذكور لما تسلّمناه من أصحابه، تسلّمنا معه جملة دراهم كانت ملك الدير، ومنها أصرفنا عليه كلّ شيء أصرفناه بخلاف دير مُرة موره. فإنّنا أصرفنا عليه المصرف كلّه من مال الرهبنة، لأنّه لم يكن يملك شيئًا من [٢٥] المال البتة.

ثمّ ابتدينا في القسمة كما حكم السيّد البطريرك، ولم يكن للرهبنة حينئذ شيء من الدراهم البتة. فقسمنا الأمتعة كلّها. وأطلقنا للرهبان الاختيار لمن يشاه كلّ واحد منهم من الرؤساء. فتبع القسّ جبريل راهب واحد من الإسكيميّين وبعض المبتدئين. وتبعني أنا باقي الإسكيميّين(٧). وكان أخي يوسف الأوّل في الرهبنة واحدًا منهم والبعض من المبتدئين. ثمّ قسمنا المونة كنحو عدد الرهبان.

(٧) وكان عددهم جميعًا ١٢ راهبًا، كما ذكر ذلك العلاّمة جرمانوس في تاريخه.

27- Émission explicite des vœux de religion

La scission accomplie, les disputes et l'inquiétude prirent fin; le calme et le silence s'établirent dans les deux monastères. Nous avons commencé à émettre par groupe les vœux selon la Règle, car avant la séparation, aucun des frères n'avait émis solennellement la profession monastique complète. Les frères cherchaient la vertu dans la joie et l'effort, et à acquérir maintes bonnes habitudes telles que l'ouverture de conscience à moi tous les soirs après Complies ou bien après l'office de minuit. Le bienfait de cette bonne habitude s'est maintenu jusqu'à maintenant, et nous espérons de la grâce de Dieu qu'elle y demeure toujours; et quand l'un des frères commettait une faute, il venait de lui-même se mettre à genoux devant moi, sollicitant le pardon et réclamant une pénitence. Tu peux prendre modèle sur ces bonnes habitudes, et d'autres semblables, observées jusqu'à maintenant.

L'Ordre n'avait pas encore statué sur les questions liturgiques et administratives[27] telles qu'elles existent actuellement. En effet, depuis que nous étions moines jusqu'à cette année-là et même après, nous n'avons cessé d'organiser et de légiférer sur de nombreux points; et nous n'avons adopté la plupart des coutumes et organisations qu'après en avoir fait l'expérience.

---

(27) C'est-à-dire tout ce qui était relatif à la vie monastique tant du point de vue spirituel que social et temporel.

٢٧- إبراز النذور الرهبانيّة

وتمّ الانفصال. وبطل القلق والسجس. وصار هدوًا وسكونًا (هدوء وسكون) في الديرين.

وابتدينا في أن ننذر على القانون، أناس بعد أناس، لأنّ في حال القسمة لم يكن بعد أحد منا نذر النذر الرهباني الكامل أصلاً. وصارت الأخوة تسعى بالفضيلة بفرح واجتهاد، ويعتادوا عوائد صالحة كثيرة، منها ابتدوا بكشف أفكارهم عندي كلّ ليلة، بعد صلاة الستّار، ومنهم بعد صلاة نصف الليل. واستمرّت هذه العادة الحميدة فائدتها إلى الآن. ونرجو نعمة الله أن تبقى إلى الأبد. وكان متى (إذا) أحدهم زلّ زلّةً، يجيء من ذاته يسجد قدّامي مستغفرًا، ويطلب قانونًا وتأديبًا عن زلّته، وقِسْ على هذه أمثالها من العوائد الصالحة الباقية إلى الآن.

ولم يكن بعد اكتملت الرهبنة بكلّ الطقوس والترتيبات الكائنة الآن، لأنّنا منذ ترهّبنا إلى هذه السنة وبعدها لم نزل نرتّب ونطكّس[٨] أشياء وأشياء. وأكثر العوائد والترتيبات لم نتمسّك بها إلاّ بعد العمل والتجربة.

---

(٨) أي نضع طقوسًا. من السريانيّة «ܛܟܣ»: رتَّبَ.

28- Départ définitif de Farhat

[26] Nous en étions là, et le père Gabriel Farhat se présenta à S.B. le patriarche qui envoya me chercher. Arrivé chez lui, il me dit: «le père Gabriel demande à se séparer de vous et à rester, tout seul, au village de Zghorta pour instruire les enfants; car il dit être d'une constitution physique débile qui ne peut supporter la vie avec vous». D'autres motifs semblables ont été avancés par S.B. le patriarche au nom dudit père. J'ai parlé moi-même avec le père pour qu'il revienne sur sa décision et je l'ai supplié, mais en vain. Il s'est séparé de nous en présence de S.B. le patriarche. Comme nous l'avons vu, sa séparation datait, en effet, d'avant cette année-là, mais elle était cachée: il venait chez nous et en repartait comme s'il était de notre maison; la plupart du temps il se trouvait chez les pères européens[28]. Quand il y a eu le changement du supérieur, il n'y était pas; ni non plus au moment de la scission de la communauté. Il évitait les disputes et attendait le moment propice pour nous quitter, car du temps du père Gabriel Hawâ et pour certaines raisons, il avait peur de se séparer ouvertement. Et lorsque le départ de son homonyme le père Gabriel eut lieu, il reprit courage lui aussi et nous quitta pour s'installer à l'école Saint-Joseph de Zghorta afin d'instruire les enfants.

(28) C'étaient surtout des français, et en particulier les pères jésuites.

٢٨- هجر فرحات لرهبانيّته

[٢٦] وفيما نحن في مثل هذا الحال، حضر القسّ جبريل فرحات عند السيّد البطريرك، وأرسل البطريرك يطلبني إليه. فلمّا حضرت عنده، قال لي: «إن القسّ جبريل يريد ينفصل منكم، ويجلس وحده في قرية زغرتا يعلّم الأولاد، لأنّه يقول أنّه ضعيف الجسم ولا يقوى على العيشة معكم». وعلل مثل هذه أوردها السيّد البطريرك عن لسان القسّ المذكور. فتكلّمت أنا مع القسّ أن يرتجع عن رأيه هذا، وتخضعت له فما أمكن، وافترق منّا قدّام السيّد البطريرك. وافتراقه هذا كان قديمًا، كما سبق القول، قبل هذه السنة، لكنّه كان بالنوع الخفي، يجيء ويروح عندنا كأنّه عندنا، وأغلب الأيّام كان عند رهبان الفرنج.

ولَمّا صار تغيير الرئاسة لم يكن حاضرًا. ولا وقت الانفصال كان أيضًا حاضرًا. بل متجنّبًا القلق، ويرقب وقتًا يفترق منّا، لأنّه كان يخاف الافتراق ظاهرًا في أيّام قسّ جبريل الحوى لأسباب. ولَمّا وقع الافتراق مع سميّه القسّ جبريل، تشجّع هو أيضًا، وافترق واتّخذ مدرسة مار يوسف زغرتا يعلم الأولاد.

29- Nouveau conflit entre Hawâ et son évêque

1701 Dès les premiers jours de l'an mille sept cent un jusqu'à son terme, nous avons persévéré dans la recherche de la vie monastique avec joie et force. [27] Quant au père Gabriel Hawâ, dès qu'il s'est retiré au monastère Mart-Moura avec ceux qui l'ont suivi, il mit en pratique immédiatement le genre de vie qu'il désirait. Il commença à marcher selon les Constitutions de la Compagnie de Jésus. Ils sonnaient la cloche avant le déjeuner pour faire l'examen particulier. Ils visitaient les malades dans les villes et villages, autorisant les femmes à pénétrer dans la chapelle du monastère. Le jeûne quotidien n'était pas de rigueur, mais chacun pouvait, s'il le voulait, manger le matin sans l'autorisation du supérieur. À la fin des litanies de (Notre-Dame) qui sont récitées à la chapelle avant de se coucher, ils ajoutaient: «Saint Ignace, prie pour nous». Ils voulaient ainsi être totalement imprégnés de la Règle de Saint Ignace.

D'autres novices, en plus de ceux de chez nous qui les avaient suivis, sont entrés chez eux, et leur communauté commença à prospérer. Des liens d'amitié et de charité se nouaient entre eux et nous. Ils venaient à notre monastère comme nous nous rendions au leur. Des deux côtés, on essaya d'oublier tout ce qui s'était passé, et nous répétions tous: «c'est la volonté de Dieu», «ce fut la meilleure solution», «tout est pour la gloire de Dieu».

٢٩–نزاع جديد بين القسّ حَوّى ومطرانه

١٧٠١ ولَمّا دخلت سنة ألف وسبعماية وواحدة، بقينا نحن على ما نحن عليه من السعي بالسيرة، بفرح واجتهاد إلى تمام السنة. [٢٧] أمّا القسّ جبريل الحوّى، لَمّا انفرد مع الذين تبعوه إلى دير مُرة موره، أظهر في الحال السيرة التي كان يشتهيها، وابتدى يسلك كنحو رسوم رهبنة اليسوعيّة. وكانوا يقرعون الجرص قبل الغذاء لعمل فحص الضمير، ويزورون المرضى في المدن والقرى، وأباحوا للنساء الدخول إلى كنيسة الدير، ولم يمسكوا الصيام اليومي، بل من شاء كان يفطر صباحًا من غير الإذن من الرئيس. وعند تمام طلبة السيّدة التي تُتلى في الكنيسة قبل النوم كانوا يقولون: «يا مار اغناطيوس تضرّع لأجلنا»، قصدهم بذلك الاختصاص التام بقانون مار اغناطيوس. ودخل عندهم مبتدئون غير الذين تبعوهم من عندنا، وابتدأوا ينمون. وسلكت المحبّة بيننا وبينهم، وصاروا يتردّدوا إلى ديرنا، ونتردّد إلى ديرهم. واجتهدنا جميعًا على تناسي كلّ شيء فات. وصرنا نقول: «هكذا دبّر اللّه وهكذا هو الجيّد، والكلّ لمجد اللّه».

30- Dispersion de la communauté de Mart-Moura

Avant la fin de l'année, un conflit surgit entre le père Gabriel et son évêque. Il s'envenima tellement que l'évêque frappa le père Gabriel. Ils se présentèrent alors à S.B. le patriarche pour plaider. L'évêque accusa le père Gabriel. Mais le patriarche ne put aider ce dernier en rien. [28] Au contraire, l'évêque en voulait davantage au père Gabriel et lui interdit de pratiquer certaines des coutumes dans son monastère, et parmi elles celle de jésuitiser.

Par la suite de ce conflit, les moines du père Gabriel éprouvaient grand dégoût. Quelques-uns partirent; d'autres se dispersèrent. Et ledit père se trouvait dans une très grande tristesse. Il vint me voir et il y eut entre lui et moi une longue conversation. Finalement, il a été convenu qu'il abandonnerait son monastère et viendrait vivre chez nous comme l'un des nôtres, mais sans faire profession. J'ai pris alors l'avis de mes frères Assistants; ceux-ci n'ont pas accepté. Ils ne voulaient l'admettre que s'il émettait comme nous la profession et fût lié comme chacun de nous par la Règle. Ils me répétaient: «il suffit, notre père, de ce qui s'est passé naguère. Nous avons tant pâti de l'inquiétude et des épreuves; et maintenant si le père Gabriel revient sans émettre les vœux, il sèmera la dispute parmi nos frères, et nous connaîtrons à nouveau la fatigue, car il ne saurait renoncer à son point de vue». Alors je fus honteux à l'égard du père Gabriel puisque j'avais promis de le recevoir. C'est pourquoi, j'ai essayé de convaincre les Assistants d'accepter sa réintégration sans profession; ce fut en vain. Je revins chez le père Gabriel; et tout

٣٠- تفرّق جماعة مُرة موره

وقبل أن تكتمل السنة، وقعت المخاصمة ما بين القسّ جبريل ومطرانه[٩]، واشتدّت الفتنة بينهما حتّى بلغت إلى أنّ المطران ضرب القسّ جبريل، ووصلا إلى المرافعة قدّام السيّد البطريرك. فخصم (خاصم) المطران للقسّ جبريل قدّام البطريرك ولم ينفعه البطريرك بشيء. واشتدّ [٢٨] المطران على القسّ جبريل بزيادة، ومنعه عن أشياء كان يسلك فيها في ديره. من جملتها أن لا يتسمّوا باسم اليسوعيّة.

ومن قِبَل هذه المخاصمة ضجرت رهبان القسّ جبريل كثيرًا، وشرد بعضهم وافترقوا عنه. وصار القسّ المذكور في حزن وضيق عظيم، وجاء إلى عندي، وجرى بيني وبينه خطاب ومذاكرة طويلة، وانتهت إلى أنّه يترك ديره ويجيء يسكن عندنا، كواحد منّا من غير نذر. ثم سرت إلى اخوتي المدبّرين وشاورتهم على هذا، فأبوا ذلك وقالوا: «لا نقبله ما لم ينذر مثلنا، ويكون مرتبطًا بالقانون كواحد منّا». وكانوا يقولون لي: «يكفي يا أبانا ما مضى، وكم احتملنا من القلق والمحن، والآن إن دخل القسّ جبريل بيننا من غير نذر، يرجع يفتن اخوتنا، ونعود إلى التعب كالأوّل، لأنه غير ممكن أنه يرتجع عن رأيه».

فحصلت أنا حينئذ مستحيًا من القسّ جبريل، لأنّي سبقت ووعدته بأنّي أقبله. ولذلك اجتهدت على المدبّرين لعلّي أجتذب خواطرهم لقبوله بغير نذر، فما أمكن. فرجعتُ إلى القسّ جبريل

---

(٩) مطرانه هو جرجس بنيمّين مطران إهدن الذي ترك الأسقفيّة، وصار راهبًا يسوعيًّا.

en lui présentant mes excuses, je lui racontais tout. [29] Quand il comprit mes paroles, il devint tout triste. Alors j'ai essayé de l'encourager à faire la profession comme nous; ce fut en vain. Il me quitta, s'en alla dans son monastère et se réconcilia contre son gré avec l'évêque Georges. Il demeura dans son monastère; mais il ne put y rester, car quelques-uns de ses moines se dispersèrent et il ne cessait de croire que l'évêque lui en voulait.

31- Départ de Hawâ pour l'île de Malte et pour Rome

Le dégoût le submergeait et il y succomba, ne pouvant plus l'endurer. Il se rendit auprès de S.B. le patriarche et le convainquit d'aller dans l'île de Malte en vue de rapporter une imprimerie qui s'y trouvait et qui serait utile pour la nation. Comme S.B. le patriarche l'aimait, il le lui permit. Il se rendit sur-le-champ à son monastère, prit ses affaires [et ses bagages] qu'il avait apportées de chez nous et il les confia à notre couvent. Puis il partit pour Tripoli. C'était au mois d'octobre de cette année-là. De Tripoli, il s'en alla dans l'île de Malte où l'imprimerie qu'il cherchait n'était pas facile à obtenir. D'ailleurs nous ne savons pas s'il avait vraiment le projet de l'imprimerie...

De Malte, il se rendit à Rome. Nous dirons en son temps ce qui lui arriva à Rome. Quant à ses moines, ils se dispersèrent. Deux d'entre eux restèrent au monastère Mart-Moura, d'autres retournèrent dans le monde; quelques-uns sont revenus chez nous. Nous-mêmes persévérions dans notre état.

وأعلمته الواقع واعتذرت [٢٩] إليه. فلَمّا فهم الكلام حزن كثيراً. فصرت أشجّعه على النذر مثلنا، فما أمكن. وتركني ومضى إلى ديره، واصطلح كرهًا مع المطران جرجس واستمرَّ في ديره. لكنّه لم يقدر على الثبوت في الدير بعد ذلك، لأنّ البعض من رهبانه شردوا عنه، وكان يتفكر ببغض المطران له.

٣١- رحيل حوّى إلى جزيرة مالطه ثمّ إلى روما

وتراكم عليه الضجر وانغلب له، فلم يقدر على الصبر، فسار إلى السيّد البطريرك وأقنعه أنّه يريد يذهب إلى جزيرة مالطه، فيأتي بمطبعة كانت هناك، ويفيد بها الطائفة. ولأنّ السيّد البطريرك كان يحبّه سمح له بذلك. وفي الحال ذهب إلى ديره وأخذ حوائجه وأمتعته التي كان اقتسمها من عندنا وجابها إلى ديرنا، وتركها وداعة، وسافر إلى طرابلوس. وكان ذلك في شهر تشرين الأوّل من هذه السنة.

ومن طرابلوس سافر إلى مالطه. وفي مالطه ما تسهّلت له المطبعة التي قصدها، بل ولا نعلم إن كان قصده المطبعة بتحقيق. وسافر من مالطه إلى رومية. وسنذكر ما صار له في رومية في حينه. أمّا رهبانه فتبدّدوا، وبقي منهم اثنان في دير مُرة موره. والبعض رجعوا إلى العالم، والبعض رجعوا إلينا. ونحن لم نزل نسعى على ما نحن عليه.

32- Renouvellement du mandat à Qaraali

1702 [30] L'année mille sept cent deux commença; à sa fin, le dix novembre, nous avons réuni le chapitre pour le changement du supérieur, non pas parce que le triennat canonique était terminé –elles se terminaient au mois de mars suivant– mais le chapitre fut avancé en novembre en raison de l'anniversaire de la fondation de l'Ordre qui avait eu lieu, nous l'avons vu, au mois de novembre.

Le chapitre m'a élu, pour la deuxième fois, supérieur. Puis
1703 l'année mille sept cent trois s'ouvrit, et, par la grâce de Dieu, le nombre des frères augmentait en nombre et en piété. Au début de
1704 l'année mille sept cent quatre, le monastère Mâr-Lîcha', qui était étroit, fut rempli de moines. Nous pensions l'agrandir; mais cela nous est apparu difficile: les rochers qui le dominaient risquaient de tomber et d'atteindre la nouvelle construction. C'est pourquoi, nous sommes restés entassés dans l'état où nous étions.

33- Mort du patriarche Étienne Douaïhi

En cette même année, s'endormit dans le Seigneur S.B. le patriarche Étienne. Alors qu'il était malade, j'ai été le voir pour implorer ses prières et sa bénédiction. Il m'a béni, ainsi que mes moines, et il a prié pour nous. Il mourut deux jours après. Monseigneur Gabriel(29), évêque d'Alep, a été établi patriarche à sa place, le jour de la Pentecôte. Celui-ci n'estimait pas beaucoup notre Ordre, mais il ne nous contrariait pas.

(29) C'est l'évêque Gabriel el-Blouzawi, fondateur du monastère de Tâmish. Voir *supra*, note 2.

٣٢– التجديد لقراعلي

١٧٠٢ وكان [٣٠] ابتداء سنة ألف وسبعماية واثنتين. وفي أواخرها عقدنا مجمع تغيير الرئاسة في اليوم العاشر من شهر تشرين الثاني، لا لأنّ الثلاث السنين القانونيّة تمّت، إذ تمامها يكون في شهر آذار، بل قدمنا المجمع إلى تشرين الثاني لأجل ذكر ابتداء الرهبنة الذي كان في شهر تشرين الثاني كما سبق القول. وانتخبني المجمع رئيسًا مرّة ثانية.

١٧٠٣ ثمّ دخلت سنة ألف وسبعماية وثلاثة، والأخوة كانت بنعمة اللّه
١٧٠٤ تزيد عددًا وعبادة. ولَمّا كانت سنة ألف وسبعماية وأربع امتلى دير مار إليشع رهبانًا، لأنّه ضيّق المقام، وصرنا نفتكر في أن نوسعه. واستصعبنا ذلك خوفًا من الصخور المشرفة فوقه لئلاّ تسقط فتصيب العمارة الجديدة. ولذلك بقينا على ما نحن عليه مزدحمين.

٣٣– وفاة البطريرك اسطفان الدويهي

وفي هذه السنة تنيّح بالربّ السيّد البطريرك إسطفانوس، وسرت إليه لَمّا كان مريضًا وطلبت دعاه وبركته، فبارك عليَّ وعلى رهباني ودعا لنا. وبعد يومين تنيّح، وسيم عوضه بطركًا المطران جبريل (البلوزاني) مطران حلب يوم عيد العنصرة، وكان غير محب لرهبنتنا، لكنّه لم يعاندنا بشيء.

34- Émission du quatrième vœu de Religion

1705 L'année suivante, en mille sept cent cinq, est décédé le patriarche Gabriel, et on a élu à sa place l'évêque Jacques el-Hasrouni. Cette année-là, le dix novembre, nous avons réuni le chapitre pour changer le supérieur. Ce chapitre m'a élu supérieur pour la troisième fois. Au cours de ce chapitre, nous avons prononcé un quatrième vœu: celui de ne pas rechercher le supériorat.

J'ai résumé la cérémonie du port du capuchon telle qu'elle est pratiquée actuellement(30); et nous avons adopté la formule des vœux monastiques en usage chez les Pères Carmes, parce que nous l'avons estimée [31] la plus adaptée à notre cas.

35- Fondation de l'Ordre Antonin Maronite

En cette même année, le père Sleïman el-Méchméchi, supérieur du monastère de Tâmish, a pris une copie de notre Règle. Attiré par elle, il quitta Tâmish avec le consentement de son supérieur et fondateur, l'évêque Gabriel, et il vint habiter le monastère Mâr-Cha'ya avec ceux qui l'ont suivi, pour suivre comme nous la Règle; et chaque fois qu'ils y rencontraient des difficultés, ils prenaient notre conseil! Ils n'ont cessé de la suivre comme ils le font maintenant(31).

(30) Nous avons publié la traduction française de cette cérémonie dans notre ouvrage: *L'Organisation monastique...*, pp. 375-383.

(31) C'est l'Ordre Antonin Maronite dit de Saint-Isaïe ou Mâr-Cha'ya, du nom du monastère dans lequel il a été fondé. Au début, les moines de

٣٤- النذر الرهباني الرابع

١٧٠٥ وفي هذه السنة وهي السنة سنة ألف وسبعماية وخمس تنيّح البطريرك جبريل، وأقيم بطركًا عوضه مطران يعقوب (عوّاد) الحصروني.

وفي هذه السنة عقدنا مجمعًا لتغيير الرئاسة في اليوم العاشر من تشرين الثاني، وانتخبني المجمع رئيسًا مرّة ثالثة. وفي هذا المجمع نذرنا النذر الرابع بعدم طلب الرئاسة. واختصرت شرطونيّة لبس الإسكيم كما هي الآن. وأخذنا صورة النذورات من رهبان الكرمل، لأنّنا وجدناها [٣١] مختصرة كافية.

٣٥- تأسيس الرهبانيّة الأنطونيّة المارونيّة

وفي هذه السنة أخذ قانوننا الخوري سليمان المشمشي الذي كان رئيسًا على دير طاميش. ولرغبته بالقانون، ترك طاميش برضى رئيسه ومنشئه المطران جبرايل (البلوزاني)، وسكن دير مار أشعيا مع من تبعه، وسلكوا بالقانون مثلنا. وما صعب عليهم منه، كانوا يأخذون فيه مشورتنا، وبقوا عليه كما هم الآن.

36- Le monastère Mâr-Yuhanna de Richmaya

1706 Au début de l'année mille sept cent six, je me suis rendu au Kesrouane près de S.B. le patriarche Jacques pour le féliciter de son élection patriarcale. Je lui ai confié qu'après avoir délibéré avec mes frères les Assistants, nous avons décidé de fonder un monastère en dehors du territoire du Clan des Hamadé, les tyrans. Le patriarche approuva ma résolution et m'a aidé à la réaliser: nous nous sommes parvenus à ouvrir le monastère Mâr-Yuhanna (Saint-Jean) de Richmaya[32]. C'était au mois de février. Ce couvent était habité par deux moines; l'un s'appelait Ibrahim qui en était le supérieur; celui-ci n'a pas voulu entrer dans notre Communauté et il s'est retiré au village de Richmaya pour instruire les enfants. L'autre moine s'appelait le prêtre Jean. Il était originaire du village. Celui-là s'engagea dans notre Communauté.

37- Le Père Jacques de Ghazir

Nous avons alors transféré dans ce couvent un certain nombre de moines du monastère Mâr-Lîcha', et nous leur avons donné comme supérieur, le père Jacques du village de Ghazir.

cette Congrégation adoptèrent textuellement la Règle dite de Saint Augustin qui effectivement ne s'accordait pas totalement avec la mentalité du pays. D'ordre épiscopal à l'origine, cette institution devint d'ordre patriarcal en 1705, et abandonna la Règle soi-disant augustinienne pour suivre la Règle de l'Ordre Libanais. Voir notre ouvrage: *L'Organisation monastique...*, pp. 136-137

32 Voir les actes de donation de ce couvent dans Bleibel, *Histoire de l'Ordre Libanais*, t. 1, pp. 49-50.

٣٦– دير مار يوحنّا رشميّا

١٧٠٦ وفي ابتداء سنة ألف وسبعماية وستة، ذهبتُ إلى كسروان عند السيّد البطريرك يعقوب وهنّيته بالبطركيّة وأعلمته بمقصدي، وذلك أنّي كنت اجتمعت بالأخوة المدبّرين واعتمدنا على افتتاح دير في غير بلاد بيت حماده الظالمين.

فرضي السيّد البطريرك بمقصدي وساعدني عليه. وتمَّ النصيب بافتتاح دير مار يوحنّا رشميّا، وكان ذلك في شهر شباط. وكان في الدير المذكور راهبان: أحدهما يقال له الخوري براهيم (إبراهيم) وهو كان الرئيس، هذا لم يدخل في شركتنا، بل انفرد في قرية رشميّا يعلّم الأولاد، والراهب الآخر كان يسمّى القسّ حنّا من أولاد القرية المذكورة، هذا دخل في شركتنا.

٣٧– القسّ يعقوب الغزيري

ونقلنا من دير مار إليشع إلى الدير المذكور جملة رهبان. وأقمنا عليهم رئيسًا يسمّى القسّ يعقوب من قرية غزير. هذا كان وديعًا عديم الشرّ وترهّب عندنا قبل كلّ الرهبان. وفي حين الانفصال من القسّ جبريل الحوى تبعني. وبعد أيّام قليلة أرسلته إلى غزير قريته لعمل يخصّ ديرنا.

Celui-ci était humble et pacifique. Il se fit moine chez nous avant tous les autres, et au moment de la séparation du père Gabriel Hawâ, il m'a suivi. Quelques jours après (cette séparation), je l'ai envoyé à Ghazir, son pays natal, pour une affaire concernant notre monastère. Ses parents, ses proches et des gens du village se sont réunis autour de lui et lui ont demandé d'intervenir auprès de moi afin que je leur envoie un moine pour instruire les enfants. Ils nous donneraient le monastère connu sous le nom de Mâr-Elias (Saint-Élie). Ledit père se réjouit de leur demande, mais il ne sut pas déceler les pièges de Satan; il se laissa totalement entraîner par les liens de la chair et du sang, et l'attachement à ses parents et à son pays l'emportèrent sur l'obéissance; il changea de conduite [32] et il décida de me demander d'envoyer un moine pour instruire les enfants, et si je ne consentais pas, il me quitterait et se joindrait au père Gabriel Hawâ. Et c'est ce qui arriva; car, lorsqu'il vint me soumettre sa résolution et qu'il vit que je ne l'approuvais pas, il s'en alla sur-le-champ chez S.B. le patriarche et le mit au courant de tout ce qui s'était passé, et de son intention. Comme le patriarche aimait beaucoup le père Gabriel, il l'autorisa à se joindre à lui[33].

Le père Jacques est resté chez le père Gabriel jusqu'au jour de leur conflit avec l'évêque Georges, sans avoir la possibilité de se rendre au village de Ghazir pour instruire les enfants. Quand (les moines de Mart-Moura) se sont dispersés à la suite

(33) Comme cette institution était encore d'ordre patriarcal, le passage d'une communauté à l'autre nécessitait l'autorisation du patriarche.

فاجتمع به أهله وأقاربه والبعض من أهل القرية، وطلبوا منه أن يتواسط لهم عندي حتّى أبعث لهم راهبًا يعلّم أولادهم، ويعطونا ديرهم المعروف بدير مار الياس. فاستحسن القسّ المذكور مسألتهم، ولم يقدر بميّز مكامن إبليس، بل هوى نحو اللحم والدم بجملته، وسرقته محبّة الأهل والوطن وقدّمها على الطاعة، وقطع المشية [٣٢] وعزم أنّه يطالبني براهب أرسله يعلّم الأولاد. وإن أنا ما طاوعته على ذلك يتركني ويلحق بالقسّ جبريل الحوّى.

وهكذا صار. لأنه لَمّا جاء وطلب مني مقصده، ورأى أنّي لا أهوى ذلك، ذهب لوقته عند السيّد البطريرك وأعلمه بما كان، وكيف هي نيّته، ولأنّ البطريرك كان يحب القسّ جبريل كثيرًا سمح له بالمضي إليه. وقد بقي القسّ يعقوب عند القسّ جبريل إلى أيّام فتنتهم مع المطران جرجس، من غير أنّ يتسهّل لهم المضي إلى قرية غزير لتعليم الأولاد. ولَمّا تبدّدوا من قبل الفتنة كما سبق القول، ندم القسّ

de ce conflit, comme nous l'avons vu, le père Jacques regretta de s'être séparé de nous, et sollicita, tout contrit, sa réadmission. Nous l'avons réadmis parce que son attitude avait été tout à fait semblable à celle de l'apôtre Pierre. En effet, au moment de la scission du père Gabriel Hawâ, il ne cessait de répéter «si tout le monde se sépare du père 'Abdallah le supérieur, moi, je ne m'en séparerai pas jusqu'à la mort». Il a été le premier à se séparer de moi! Mais, dès son retour, il émit la profession monastique et mena une vie religieuse des plus exemplaires. Et quand nous avons ouvert le monastère Mâr-Yuhanna (Richmaya) nous l'avons établi supérieur, comme nous avons établi le père Gabriel Farhat supérieur du monastère Mâr-Lîcha'.

38- Retour de Gabriel Farhat

Celui-ci, comme on l'a dit plus haut, s'était séparé de nous en l'année mille sept cent, et il s'était retiré au village de Zghorta pour instruire les enfants. L'an dernier, c'est-à-dire [34][34] l'année mille sept cent cinq, il est revenu chez nous. Son retour fut causé par une maladie à la suite de laquelle les médecins lui interdirent le séjour à Zghorta dont le mauvais climat ne lui convenait plus. Il eut peur et sollicita sa réadmission. Nous l'avons reçu avec joie. Il disait que, depuis qu'il nous avait quittés, sa conscience n'avait jamais été en repos. En cette même année, nous l'avons établi supérieur du monastère Mâr-Lîcha' à cause de sa bonne prudence, de son excellent dévouement, de

(34) La page «33» ne figure pas dans le texte original par erreur de pagination.

يعقوب على ما فعل من فرقته منا، وطلب الرجعة تائبًا فقبلناه، وكان فعله نظير فعل مار بطرس الرسول بالسواء؛ لأنّه في أيّام الانفصال من القسّ جبريل الحوّى، كان يقول: «الكلّ ان انفصلوا من القسّ عبدالله الرئيس فأنا لا أنفصل منه للموت». وكان هو أوّل من انفصل منّي. وفي أوّل دخوله الثاني، نذر النذر الرهباني وسار سيرة صالحة جدًّا. ولَمّا افتتحنا دير مار يوحنّا (رشميّا)، انتخبناه رئيسًا له.

٣٨- عودة فرحات إلى الرهبنة

وكذلك انتخبنا القسّ جبريل فرحات رئيسًا لدير مار إليشع. والمذكور قد سبق القول عنه أنّه افترق منّا في سنة ألف وسبعماية وانفرد في قرية زغرتا يعلّم الأولاد، وفي السنة الماضية أعني [٣٤][١٠] سنة ألف وسبعماية وخمسة رجع إلينا. وسبب رجوعه كان مرض جسمه، لأنّ الأطبّاء نهوه عن السكنى في زغرتا لسوء طبع الهوى (الهواء) والمناخ. فخاف وطلب منّا أن نقبله فقبلناه بفرح. وكان يقول أنّه منذ افترق منّا فما استراح ضميره البتّة. وفي هذه السنة أقمناه رئيسًا

(١٠) الصفحة ٣٣ غير موجودة في المخطوط، بسبب خطأ في ترقيم الصفحات.

son tempérament chaleureux, et de son dynamisme profond. C'était un homme rempli de sciences, un philosophe et un grand poète. Les grands personnages aussi bien que les petites gens lui manifestaient une haute estime étant donné son éloquence et sa très vive intelligence.

39- Le monastère de Louaïzéh

À la fin de cette même année, le prêtre Ignace, propriétaire du monastère de Louaïzéh m'a écrit en vue de nous léguer son monastère. Le motif en était qu'il était découragé de ses moines; ils étaient quatre moines profès sans compter les novices. Nous avons pris possession de son monastère avec le consentement des Assistants, et il nous a rédigé un acte affirmant que nous pouvions en disposer totalement et qu'il était la propriété perpétuelle de l'Ordre. Quelques-uns de ses moines sont entrés dans notre Communauté, les autres se sont dispersés.

Le monastère avait beaucoup de terrains, mais il était pauvre en locaux, en meubles indispensables, et il avait énormément des dettes. Nous avons dû construire les locaux dont nous avions besoin, et meubler la chapelle et le reste, car la construction était neuve. Le prêtre Ignace l'avait fondé seul avec son argent, car il aimait la dévotion et le bien et était très droit dans ses paroles. Nous avons établi à la tête de ce monastère un supérieur nommé père Jacques; il était d'Alep; son père s'est fait maronite, étant d'origine arménienne[35].

(35) C'est-à-dire de rite arménien.

على دير مار إليشع لجودة فطنته، وحسن غيرته، لأنّه كان حاد المزاج بليغًا في همّته، ذا علم راسخ، فيلسوفًا شاعرًا مفلقًا، وله قيمة عظيمة عند الأكابر والأصاغر لفصاحته ودقّة فهمه.

٣٩– افتتاح دير اللويزة

وفي أواخر هذه السنة راسلني القسّ اغناطيوس (سلهب) صاحب دير لويزة ليسلّمنا ديره. وسبب ذلك صغر نفسه من رهبانه، وكان عنده أربعة رهبان إسكيميين، وغيرهم مبتدئين. فتسلّمنا ديره بعد مشورة المدبّرين، وكتب لنا به حجّة نتصرّف التصرّف الكامل، وأنّه ملك الرهبنة ملكًا ثابتًا. فبعض من رهبانه دخلوا في شركتنا والبعض شردوا. وكان للدير عقار وافر، لكنّه كان فقيرًا بالبنيان والأمتعة اللازمة، وكان عليه جملة ديون. فلزم اننا ابتنينا اللازم بنيانه واكفيناه أمتعة للكنيسة وغيرها. لأنّه كان جديدًا أنشأه القسّ اغناطيوس من ماله وحده، لأنّه كان يحب العبادة والخير، (وكان) صادقًا في كلامه جدًّا. وأقمنا على الدير المذكور رئيسًا يقال له القسّ يعقوب من حلب صار أبوه ماروني، لأنّ أصله كان أرمنيًّا.

40- L'Ordre Libanais

En cette même année, il m'est apparu préférable que j'appelle notre Ordre du nom d'Ordre Libanais; les moines seraient appelés Libanais par rapport au Mont-Liban, comme les pères Carmes s'appellent Carmélites. J'avais perçu en effet [35] que certains frères n'approuvaient pas le nom d'Ordre Alépin parce qu'il était commun avec celui des habitants d'Alep. Et au com-
1707 mencement de l'année mille sept cent sept, j'ai demandé à S.B. le patriarche de nous appeler de ce nom, c'est-à-dire Libanais. Il y consentit, et depuis il nous écrivait (en nous appelant) ainsi[36].

41- Le monastère Saint-Antoine de Cîr

Cette année-là, nous avons pris possession du monastère Saint-Antoine, connu sous le nom de monastère de Cîr. Un certain prêtre Antoine Moubarak l'avait fondé et y habitait tout seul. Celui-ci est descendu me voir de sa propre initiative, car son couvent se trouvait au-dessus de celui de Mâr-Yuhanna à Richmaya, et il m'a confié qu'il voudrait rentrer dans notre Communauté et faire profession suivant notre Règle. Je lui ai promis d'en parler aux Assistants et de lui donner la réponse. Et

(36) A la suite d'un conflit qui a duré environ trente ans, et avec l'approbation du Saint-Siège, cet Ordre se scinda, en 1770, en deux branches: l'Ordre Libanais Maronite et l'Ordre Alépin Maronite. Et depuis, l'Église maronite comprend trois Congrégations monastiques: celles des Libanais, des Alépins et des Antonins (voir notre ouvrage: *L'Organisation monastique...*, pp. 145-147). L'Ordre Libanais s'appelait aussi *Baladite*, c'est-à-dire du *Balad* ou originaire du pays. En 1969, l'Ordre Alépin changea de nom et devint: l'Ordre Mariamiste.

٤٠ – الرهبنة اللبنانيّة

وفي هذه السنة تحسن عندي أن أدعو رهبنتنا بإسم الرهبنة اللبنانيّة، والرهبان يلقّبون باللبنانيّين، نسبة (إلى) جبل لبنان، كما تسمّى رهبان الكرمل كرمليّين. وسبب ذلك لأنّي عرفت [٣٥] بالرمز أنّ بعض الأخوة لم يستحسنوا اسم الرهبنة الحلبيّة، لأنّه اسم مشترك
١٧٠٧ مع سكّان حلب. ولَمّا دخلت سنة ألف وسبعماية وسبعة، طلبت من السيّد البطريرك ان يسمّينا بهذا الإسم أي اللبنانيّين. فارتضى به وصار يكاتبنا به.

٤١ – فتح دير صير ثم تركه

ثمّ تملّكنا في هذه السنة ديرًا آخر على اسم مار أنطونيوس يعرف بدير صير كان (قد) ابتناه رجل يقال له قسّ أنطونيوس مبارك، وكان يسكنه وحده: هذا من ذات خاطره نزل عندي، لأنّ ديره المذكور فوق دير مار يوحنّا رشميّا، وقال لي أنّه يريد يدخل في شركتنا وينذر على قانوننا. فوعدته إنّي أتكلّم مع المدبّرين وأردّ عليه الجواب. ولَمّا

quand je fis une réunion avec les Assistants, je leur ai parlé de lui. Ils l'ont accepté à cause des frères qui se trouvaient à Mâr-Yuhanna, car le climat de ce couvent de Mâr Yuhanna était mauvais, et en été le corps de certains moines s'y affaiblissait. C'est pourquoi, mieux valait que le malade montât au couvent Saint-Antoine pour s'y reposer. Ayant pris possession de ce couvent[37], le prêtre Antoine s'est rallié à nous, et peu de temps après, il a fait profession. J'ai également transféré à ce couvent quelques moines, et établi à sa tête un vicaire qui était sous l'obédience du supérieur de Mâr-Yuhanna qui se trouvait à proximité.

Quelques mois plus tard, le prêtre Ibrahim, élève de Rome, et ex-supérieur du couvent Mâr-Youhanna, réunit [36] quelques élèves de Rome. Ils délibérèrent ensemble pour trouver un lieu convenable afin d'y habiter et d'y réunir tous les autres élèves de Rome. Ils établiraient des Règles et un style de vie qui leur faciliteraient ensuite le bien du prochain et le service de l'Église. Le prêtre Ibrahim regretta alors de nous avoir légué Mâr-Youhanna, mais il ne put nous en faire sortir, car nous y avions dépensé beaucoup d'argent, et nous avions trouvé accueil et amitié auprès (des membres) de l'Église locale lesquels étaient familiers du monastère; c'était le cas en particulier de son ex-propriétaire le cheikh du village nommé Abou-Saber qui voulait sa restauration. C'est alors que le prêtre en question intrigua pour nous enlever le monastère Saint-Antoine à titre de compensation. Il prépara l'affaire avec les parents du prêtre Antoine, l'ex-propriétaire du monastère. Ils se mirent d'accord, s'appuyèrent sur les gouverneurs et nous prirent le couvent en question par la ruse, la force, et autres artifices. Je me suis plaint auprès

(37) Voir l'acte de donation dans Bleibel, *op. cit.*, p. 54.

اجتمعت بالمدبّرين وأعلمتهم به، رضيوا به لأجل الأخوة الذين في مار يوحنّا، لأنّ دير مار يوحنّا رديء الهواء، وفي الصيف تضعف أجساد بعض الرهبان فيه، فيوافق العليل أن يرتفع لمار أنطونيوس ويجد راحته. فتمَّ تملّكنا للدير المذكور، ودخل القسّ أنطونيوس معنا ونذر بعد مدّة قليلة. ونقلت للدير المذكور بعض رهبان، وأقمت عليه وكيل يكون تحت طاعة رئيس مار يوحنّا لقربه إليه. فصار بعد أشهر قليلة (ان) اجتمع [٣٦] الخوري براهيم تلميذ رومية الذي كان سابقًا رئيس دير مار يوحنّا، وتكلّم مع البعض من تلاميذ رومية، وتشاوروا ما بينهم على أن يتمسّكوا بمكان يصلح أن يسكنوا فيه، ويجمعوا إليهم باقي تلاميذ رومية ويضعوا عليهم قوانين وترتيبات، ليسهل لهم فيما بعد عمل الخير مع القريب ونفع الطائفة.

وندم الخوري براهيم على تسليمه لنا مار يوحنّا، ولم يمكنه أن يخرجنا منه، لأنّنا كنا قد أصرفنا عليه جملة دراهم، وصار لنا حظ وصداقة عند الطائفة المختصّة بأنّهم أصحاب الدير، وبالأكثر عند صاحبه الذي كان بدو (بدأ) بنيانه، وشيخ القرية يسمّى أبو صابر. فحينئذٍ خنس الخوري المذكور على أنّه يختطف منا دير مار أنطونيوس بشكل أنّه عوض ديره، ودبّر القضيّة مع أقارب القسّ أنطونيوس صاحب الدير وطابقوه على ذلك وتقووا بالحكام وأخذوا الدير المذكور منّا ما بين الحيلة والغصب وأنواع المخاتلة. فشكوت حالي

de S.B. le patriarche, mais il ne put nous aider en rien: nous avons constaté qu'il avait peur des élèves de Rome, en pensant à des complications éventuelles. Nous-mêmes n'avons pas jugé bon de faire appel à l'épée des gouverneurs de peur de mettre le conflit dans le village du fait que les uns étaient avec nous et les autres avec le prêtre Ibrahim; ceux-ci disaient: «Donnez-lui un monastère en compensation du sien». Nous avons donc abandonné ledit couvent dont l'ex-propriétaire et fondateur est resté avec nous, et nous avons cessé complètement d'en parler [37] après des jours et des mois de peine et de dispute.

42- Le monastère de Qozhayya

1708 Au début de l'année mille sept cent huit, je me suis rendu au district d'el-Jebbeh; et avec l'aide de Dieu, nous avons ouvert le monastère Saint-Antoine de Qozhayya. Sa donation fut faite de la main de l'évêque Jean qui l'administrait. Deux moines y habitaient; ils sont entrés dans notre communauté. Dès notre entrée dans ce monastère, nous avons connu grande et immense peine: car il était en ruines et il avait des obligations énormes à l'égard des gouverneurs et des pèlerins[38]. Nous-mêmes, ignorions totalement une telle administration. Aucun des moines n'a osé assumer la responsabilité de son administration, alors j'ai dû m'en charger personnellement, et j'ai été ainsi, pour un certain temps, à la fois, supérieur général et supérieur local. Ceci se passa au début de l'été.

(38) Ce monastère ne cesse d'être un haut lieu de pèlerinage. Même les musulmans continuent à y venir implorer l'intercession de Saint Antoine, en particulier pour que leurs femmes stériles deviennent fécondes.
Voir l'acte de donation de ce monastère dans Bleibel, *op. cit.*, pp. 59-60.

للسيّد البطريرك، فلم يستطع أن ينفعنا بشيء، لأنّه على ما ظهر لنا كان يخاف تلاميذ رومية من حسابات كان يحسبها مزمعة تظهر[11].

ونحن لم نرى صوابًا أن نرفع الدعوى لحكّام السيف خوفًا من فتنة القرية، لأنّ البعض كانوا معنا والبعض الآخر كانوا مع الخوري براهيم، يقولون أعطوه ديرًا عوض ديره. وهكذا تركنا الدير المذكور، وصاحبه الذي ابتناه عندنا، وسكتنا عنه [٣٧] بالتمام بعد تعب ومخاصمة أيّام وأشهر.

٤٢ - تسلُّم دير قزحيا

ولَمّا كان سنة ألف وسبعماية وثمانية، ذهبت إلى بلد الجبّة، ١٧٠٨
وبتدبير اللّه تعالى افتتحنا دير مار أنطونيوس قزحيّا. وكان تسليمه لنا من يد المطران حنّا الذي كان يتولاّه. وكان عنده راهبان فدخلا في شركتنا. وفي بدء دخولنا الدير المذكور تعبنا التعب العظيم الجسيم، لأنّه كان ديرًا خرابًا، وعليه كلف زايد من الحكام والزوّار. وكنّا نحن جاهلين تدبير مثل هذه الأحوال، ولم يستقبل (يقبل) أحد الرهبان الرئاسة عليه. فلزم إنّي تولّيت أنا رئاسته، وكنت رئيسًا عام ورئيس دير معًا، مدّة من الزمان. وكان ذلك في أوّل الصيف.

(١١) يشير إلى دعوى حط البطريرك يعقوب عوّاد.

43- L'envoi des Pères chez Gabriel Hawâ à Rome

À la fin de cet été, nous avons envoyé à Rome, chez le père Gabriel Hawâ, le père Joseph el-Betn l'un des premiers de l'Ordre comme nous l'avons vu, et avec lui son neveu le père Joseph Chahine. En effet, quand Gabriel Hawâ est parti pour Rome en mille sept cent un, il fut absent pendant une année. Puis il revint en Orient, et me rendit visite au monastère Mâr-Lîchaʿ. Comme je lui demandais de ses nouvelles, il m'a répondu qu'il allait en Égypte; et il m'a raconté toute son histoire: «J'ai été à Rome, m'a-t-il dit, et j'ai reçu la bénédiction de Sa Sainteté le pape qui m'a demandé d'où je venais. Je lui ai répondu [38] que j'étais maronite du Mont-Liban au pays d'Orient, et moine de Saint-Antoine. Alors il m'a béni et je suis sorti de chez lui. Quelques jours après, le pape eut affaire urgente en Égypte. Il envoya me chercher. Une fois en sa présence, il me demanda des renseignements sur mon Ordre et le nombre de ses monastères. Je lui ai répondu que nous étions trois monastères, et je pensais au monastère Mart-Moura, à l'école de Zghorta, et au monastère Mâr-Lîchaʿ. Alors le pape me dit: pourquoi vos moines ne viennent-ils pas résider à Rome comme les autres Ordres? Je lui répondis: nous sommes pauvres, et nous n'avons pas de résidence à Rome. Et le pape me dit: va en Égypte et règle pour moi cette affaire; si tu reviens, j'érigerai moi-même pour vos moines un monastère à Rome. Et le père ajouta: maintenant je me rends en Égypte; si je reviens à Rome et que le couvent existe, je t'écrirai et tu m'enverras des moines pour en prendre possession, car tout ce qui m'appartient est à vous, si Dieu le veut».

٤٣- إرسال الآباء إلى روما عند جبرايل حوّى

وعند أواخر الصيف، أرسلنا القسّ يوسف بتن الذي هو أوّل الرهبنة كما سبق الشرح، ومعه ابن اخته القسّ يوسف شاهين إلى رومية، لعند القس جبريل الحوّى. وسبب ذلك كان أنّ القسّ جبريل الحوى لما سافر إلى رومية كما سبق الشرح في سنة ألف وسبعماية وواحدة، غاب نحو سنة، ورجع إلى الشرق، وجاء إلى عندي إلى دير مار إليشع، فاستخبرته عن أحواله. فأجابني أنّه ذاهب إلى مصر، وقال لي قصّته بتمامها. زعم أنّي دخلت رومية وتباركت من سيّدنا البابا، فسألني: «من أين أنت؟» أجبته: [٣٨] «أنا رجل ماروني من بلد الشرق، من جبل لبنان، من رهبان مار أنطونيوس». فباركني وخرجت من عنده. وبعد أيّام، صار للبابا أمر لازم في مصر، فأرسل طلبني. ولَمّا حضرت قدّامه، أخذ يسألني عن رهبنتي وكم دير أنتم. فأجبته: «نحن ثلاثة أديرة». قال وكانت نيّتي على مُرة موره ومدرسة زغرتا ودير مار إليشع. فقال لي البابا: «لماذا لا يجيء رهبان منكم تسكن رومية مثل باقي الرهبنات؟». فأجبته: «إنّنا فقراء وليس لنا مكان في رومية». فقال لي البابا: «إذهب إلى مصر واقضِ لي هذا الأمر، فإذا رجعت فأنا أعمل لرهبنتكم ديرًا في رومية».

ثمّ قال لي القسّ المذكور: «أنا الآن ذاهب إلى مصر، فإذا رجعت إلى رومية وصار الدير، أُرسل إليك فترسل لي رهبان يتسلّموه، لأنّ كلّ شيء لي هو لكم إن أحبّ اللّه».

Le père Gabriel Hawâ m'a dit d'autres paroles semblables au monastère Mâr-Lîcha'. Il m'a fait ses adieux, et est parti pour l'Égypte. Ses paroles me semblaient un rêve. Cependant cela se réalisa dans les faits, car il est revenu d'Égypte à Rome et il a accompli la mission de S.S. le pape. Et le pape tint parole et lui fonda un monastère qui était jadis une vieille église au nom des martyrs Saints Pierre et Marcellin(39). Sa construction achevée et même avant sa fin, le père Gabriel ne cessait de m'écrire de Rome pour que j'envoie des moines; il disait que le monastère avait été érigé en notre nom, et «je ne veux pas d'autre communauté que vous [39], ni d'autre Règle que la vôtre; je serai moi-même sous votre obédience».

(Il nous adressa) de la sorte des paroles et lettres nombreuses jusqu'à cette année au cours de laquelle il nous a écrit que la construction était terminée: «Envoyez les moines de toute nécessité. S.S. le pape m'a ordonné de demander vos moines, et je ne veux pas d'autres moines que les vôtres». Toutes ces lettres sont chez nous à ce jour. Mais comme j'avais vécu avec le père Gabriel Hawâ et connais bien son caractère, j'ai hésité, doutant de sa parole, et craignant qu'il ne nous trompât et ne divisât l'Ordre.

---

(39) Pour ce qui concerne le statut et le but de ce monastère, voir notre ouvrage: *L'Organisation monastique...*, pp. 339-342.

هذا ومثله من الكلام الذي كلّمني به القسّ جبريل الحوى في مار إليشع، وودّعني وسافر إلى مصر، وكان كلامه عندي كالمنام، لكنّه تمَّ بالفعل. لأنّه رجع من مصر إلى رومية وتمّم غرض السيّد البابا، والبابا أيضًا أكمل قوله معه وابتنى له ديرًا كان قديمًا كنيسة قديمة على اسم القدّيس بطرس ومرسلّين الشهيدين.

وبعد تمام بنيانه، وقبل تمام بنيانه، لم يزل القسّ جبريل يراسلني من رومية بإرسال الرهبان، ويزعم أن الدير تعمّر باسمكم، ولا أريد شركة غيركم [٣٩] ولا غير قانونكم وأكون أنا تحت طاعتكم. وكلام ومكاتيب مثل هذا كثير إلى هذه السنة التي كتب لنا أن العمارة تمّت، ابعثوا الرهبان من كلّ بدّ. وسيّدنا البابا أمرني أن أبعث أطلب رهبانكم، وغير رهبانكم لا أريد. وهذه المكاتيب باقية عندنا إلى اليوم. لكن أنا لأنّي ارتبيت (تربّيت) مع القسّ جبريل الحوّى وعالم بطبعه جيّدًا ارتبت وشككت في كلامه وخفت لئلاّ يخادعنا ويفسخ الرهبنة.

44- Départ des Pères à Rome

J'ai révélé alors ma crainte à mes frères Assistants dont quelques-uns se sont emportés contre moi en me prêtant de mauvais soupçons: ils s'imaginaient que je ne voulais pas de l'association avec le père Gabriel de peur qu'il n'y ait dans l'Ordre quelqu'un de plus grand que moi parce qu'il avait été supérieur avant moi. Quand j'ai compris leurs soupçons, et que je les ai entendus dire qu'ils désiraient l'association avec lui, j'ai acquiescé, et nous avons envoyé les deux pères comme nous l'avons déjà vu. J'ai moi-même écrit au père Gabriel une longue lettre lui expliquant qu'il se rallierait à nous en rectitude d'intention, qu'il ferait profession, et qu'il serait selon la Règle le supérieur de ses frères pour trois ans; je lui ai demandé avec insistance d'être droit dans son intention pour que les gens ne se moquent pas de nous, et pour qu'il ne nous plonge pas dans les conflits et la honte. Tout ce que j'avais soupçonné s'est réalisé dans les faits comme nous l'expliquerons en son temps.

Avant le départ des deux pères pour Rome [40], nous avons réuni au mois d'août le Chapitre pour le changement des supérieurs. Nous l'avons avancé à cause des frères qui partaient pour Rome afin qu'ils sachent, avant leur départ, qui seraient les supérieurs, car la date des changements était proche. Et le Chapitre m'a élu supérieur général pour la quatrième fois.

٤٤- سفر الرهبان إلى روما

فأظهرت سريرتي للأخوة المدبّرين، فاغتاظ بعضهم منّي وشكّوا بي شكًّا قبيحًا، لأنّهم تخيّلوا اني لا أريد شركة القسّ جبريل لئلاّ يوجد في الرهبنة أكبر منّي، بما أنّه كان رئيسًا قبلي. فلَمّا عرفت ظنّهم وسمعت كلامهم أنّهم راغبين شركته، اطلقت لهم ذلك وأرسلنا القسيسين كما ذكرنا سابقًا، وكتبت أنا مكتوب مستطيل لقسّ جبريل مضمونه أنّه يدخل معنا بنية صالحة وينذر، ويكون رئيسًا على أخوته ثلاثة سنين حسب القانون، وابتهلت إليه كثيرًا أن يستقيم بنيّته، ولا يشمت الناس فينا ولا يردّنا للمحاربة والهتيكة.

وكلّ شيء توهّمته بالمذكور تمَّ بالفعل، وصار كما يجيء شرحه في حينه. وقبل أن يسافر القسيسان إلى رومية [٤٠] عقدنا مجمع لتغيير الرؤساء في شهر آب، وقدمناه قبل حينه لأجل الأخوة المسافرين إلى رومية ليعرفوا قبل سفرهم مَن هم الرؤساء، لأنّ زمن التغيير كان قريبًا. فانتخبني المجمع رئيسًا عامًّا مرّة رابعة.

45- Les pères Joseph el-Betn et Joseph Chahine à Rome

À la fin de cette année, les deux pères sont arrivés à Rome et se sont mis d'accord avec le père Gabriel. Et lorsque l'année
1709 mille sept cent neuf commença, des lettres nous sont parvenues des frères de Rome et du père Gabriel Hawâ. Ils faisaient mention de l'amour et la paix qui régnaient entre eux; ils vivaient parfaitement selon la Règle. Ils avaient interdit aux femmes l'entrée de leur chapelle, et restaient en tout sous notre obédience. Et autres choses semblables... Puis le père Gabriel nous a écrit: «J'ai renoncé au monastère Saints-Pierre-et-Marcellin qui avait été mis à la disposition des frères. Et moi, je suis l'un d'eux, et c'est ma propre écriture qui en témoigne».

Lorsque toutes ces lettres nous sont parvenues, nous nous en sommes réjouis, et nous avons remercié Dieu. Cependant j'attendais personnellement l'annonce de la profession du père Gabriel. J'en éprouvais de l'inquiétude, car je savais fort bien qu'il éprouvait des difficultés à faire profession; ce qui d'ailleurs avait été la cause de son départ de chez nous. Et avant la fin de cette année-là, la nouvelle nous parvint que le père Gabriel s'était brouillé avec les moines et qu'ils s'étaient disputés. J'ai alors rappelé mes paroles aux frères Assistants.

1710 [41] Au commencement de l'année mille sept cent dix, le père Joseph Chahine est arrivé chez nous, rentrant de Rome. Il nous a raconté tout ce qui leur était arrivé avec le père Gabriel Hawâ. La prévision s'est réalisée que le père ne voulait pas faire profession, car quand ils le lui ont demandé conformément à mes ordres, il se mit à présenter toutes sortes d'excuses. Sa

٤٥ – الأبوان يوسف البتن ويوسف شاهين في روما

وفي أواخر هذه السنة وصل القسيسان إلى رومية، وائتلفوا مع
١٧٠٩ القسّ جبريل. ولَمّا دخلت سنة ألف وسبعماية وتسعة، وصلت إلينا مكاتيب الأخوة من رومية، مع مكاتيب القسّ جبريل الحوّى يذكرون فيها المحبّة والسلامة بينهم، وأنّهم سالكين بموجب القانون بالتمام، ومنعوا النساء من دخول كنيستهم، وأنّهم تحت طاعتنا بكلّ شيء وأمثال ذلك. ثمّ كتب أيضًا القسّ جبريل يقول إنّي تنزلت عن دير مار بطرس ومرسلّين، وصار تصريفه بيد الأخوة، وأنا واحد منهم، وهذا خطي يشهد عليَّ. ولَمّا وصلت هذه المكاتيب إلينا سرَّ خاطرنا، وشكرنا اللّه، إنّما أنا كنت أنتظر خبر نذر القسّ جبريل وكنت خائفًا دائمًا لعلمي أنّه يستصعب عمل النذر، وهو كان سبب خروجه أوّلاً من عندنا.

وقبل أن تكتمل السنة، جاء إلينا خبر أنّ القسّ جبريل انفتن مع الرهبان، وتخالفوا، فتذكرتُ الأخوةَ المدبّرين كلامي. ولَمّا كان
١٧١٠ [٤١] سنة ألف وسبعماية وعشرة، وصل إلينا القسّ يوسف شاهين راجعًا من رومية وأعلمنا بكلّما صار لهم مع القسّ جبريل الحوّى، وصحَّ القول أنّ المذكور لا يريد ينذر، لأنّهم لَمّا طالبوه بالنذر حسب وصيّتي، أخذ يتعلّل عللاً باردة، واستبان فعله أنّه كان قاصدًا قصدًا خبيثًا، وهو قصده الأوّل، أي أنه يسحب الأخوة، وإن قَدِر، الرهبنةَ كلّها إلى رأيه، ويكون رئيسها، لأنّه دخل إلى السيّد البابا،

façon d'agir avec nous révéla qu'il méditait un projet hypocrite: et son intention première de gagner les pères et tout l'Ordre s'il le pouvait à son point de vue, et d'en devenir le supérieur. Car il se présenta à S.S. le pape et le persuada que son couvent avait besoin de gens qui sussent le latin; ils prendraient certaines charges, et la subsistance du couvent en serait assurée. Fort de ces paroles, le pape disait aux moines: «Je veux de vous des gens qui sachent le latin». Le pape ignorait l'intention du père Gabriel, et c'est pourquoi il parlait de ce qu'il ne connaissait pas: notre Ordre n'avait personne qui sût le latin, et ce n'était pas notre propos. Mais le père Gabriel répandait ces paroles pour que si les moines quittaient Rome, il n'en fût pas blâmé. Il l'expliquerait par le fait que le pape n'en voulait plus. Et il leur répétait: «Si vous voulez, je pourrais moi-même vous obtenir la dispense de vos vœux et vous serez sous mon obédience et non sous celle de votre supérieur». De nombreuses paroles [42] et de multiples disputes surgirent entre eux dont le détail serait long, et nous y avons renoncé. Mais elles n'avaient qu'un but: le père Gabriel voulait gagner l'Ordre à son point de vue par l'intrigue. Il n'y parvint pas, car les deux pères qui se trouvaient chez lui, ne l'ont pas suivi. Et à cause de la détermination du père Joseph Chahine, le père Gabriel a été obligé de nous le renvoyer après avoir essayé de les enfermer chez lui et de les contraindre à devenir ses moines. Quant au père Joseph el-Betn, il n'a pas pu nous rejoindre; mais il nous a écrit pour nous supplier de le sauver.

Lorsque le père Joseph Chahine nous eût tout raconté, nous nous sommes trouvés dans l'embarras, et nous avons regretté l'envoi des moines à Rome. Nous cherchions ce que nous pourrions faire pour sauver le père Joseph el-Betn. Nos frères Assistants ont choisi d'envoyer certains des frères afin qu'ils

وأقنعه أنّه يلزم لديره أناسًا تعرف اللاتيني، فتأخذ بعض الوظائف، ويكون الدير معاشه من الوظائف التي بيدهم.

ومن كلامه هذا، صار البابا يقول للرهبان: «أريد منكم أناسًا تعرف اللاتيني». ولم يكن البابا مطّلع على نيّة القسّ جبريل، ولهذا كان يتكلّم بِما لا يعلم، لأنّ رهبنتنا ليس فيها أحد يعرف اللاتيني ولا هذا غرضنا. إنّما القسّ جبريل أشهر هذا الكلام حتّى إذا خرجت الرهبان من رومية، لا يقع اللوم عليه بل يسنده على أنّ البابا لا يريدهم.

ومرّات كان يقول لهم إن أردتم أنا آتي إليكم بحلّة من نذوركم وتكونوا تحت طاعتي، لا تحت طاعة رئيسكم. وكلام كثير [٤٢] ومخاصمات عديدة صارت بينهم يطول شرحها، أعرضنا عن ذكرها ونتيجتها واحدة، وهي: أنّ القسّ جبريل أراد أن يختلس الرهبنة إلى رأيه بالحيلة، فما استطاع، لأنّ القسّيسين اللذين عنده ما أطاعوه. ولشدّة بأس القسّ يوسف شاهين التزم القسّ جبريل أن يرسله إلينا، بعد أن عزم على حبسهم عندهم ليصيّرهم رهبانه رغمًا.

أمّا القسّ يوسف بتن فما أمكنه الوصول إلينا. غير أنّه أرسل يستغيث (طالبًا) الخلاص. فلَمّا فهمنا نحن أخبار القسّ يوسف شاهين، حصلنا في الحيرة والندم على إرسالنا الرهبان إلى رومية، وصرنا نفكّر كيف نخلّص القسّ يوسف البتن. وترجّح عند الأخوة المدبّرين أنّنا نرسل البعض من الأخوة لكي يتلافوا الأمر بجهةٍ من

dénouassent ce conflit d'une des manières suivantes: ou bien ils se mettraient d'accord avec le père Gabriel Hawâ; ou bien ils ouvriraient un nouveau monastère à Rome; ou bien ils libéreraient leur frère le père Joseph el-Betn et reviendraient chez nous.

46- La destitution du patriarche Jacques 'Awad[40]

Au cours de cette année, de mauvaises nouvelles s'étaient répandues au sujet du patriarche Jacques, et la nation maronite était dans la confusion. Comme je lui étais lié par l'attachement et l'amour, celui-ci me convoquait chez lui, me demandait conseil, et me confiait son argent. J'étais bien intentionné à son égard. [43] Lui-même me disait souvent: «Je veux que votre Ordre soit ma cassette». Il réglait mes affaires comme je le voulais, sauf quand il s'agissait d'argent, alors il ne me suivait pas. Quant aux affaires spirituelles et ecclésiales, elles étaient selon mon désir. Mais lorsque les histoires le concernant se furent répandues, le patriarche me députa auprès de Mgr Georges, évêque de Ehden, qui était son rival et se trouvait au Kesrouane. Lorsque j'ai entendu les paroles de l'évêque, leur vérité m'en est apparue. J'ai douté alors du patriarche et j'ai commencé à le haïr, mais personne ne put le savoir. Cependant, je suis retourné auprès du patriarche sans pouvoir lui être utile en rien, car ses histoires s'étaient déjà trop répandues. Après maints et maints

(40) Voir à ce sujet l'étude intéressante faite par P. Tayyah, "Une page de l'histoire de l'Église maronite: Déposition et réintégration du patriarche 'Awwad" (1re partie), dans la revue *L'Orient Syrien*, II (1957) pp. 367-388. —"Une page de l'histoire de l'Église maronite. Réintégration du patriarche 'Awwad", dans *O.S.* III (1958), pp. 103-122.

الجهات: إمّا أنّهم يتّفقوا مع القسّ جبريل الحوّى، إمّا أنّهم يفتتحوا ديرًا آخر في رومية، أو يخلّصوا أخاهم القسّ يوسف بتن ويرجعوا إلينا.

٤٦- تنزيل البطريرك يعقوب عوّاد

وفي هذه السنة ظهرت الأخبار الرديئة عن البطريرك يعقوب (عوّاد)، واختبطت طائفة الموارنة. وصار المذكور يرسل يأخذني لعنده ويستشيرني ويودع عندي ماله، لأن كان بيني وبينه وداد ومحبّة، وكان فكري به صالحًا، وكان هو [٤٣] يقول لي كثيرًا: «إنّ رهبنتك أريدها (ان) تكون خزنتي». وكان يقضي لي أشغالي كما أريد من دون الفضّة وحدها فما كان يراعيني بها. أمّا الأمور الروحانيّة والكنائسيّة فكانت على خاطري.

فلَمّا ظهرت عنه هذه الأخبار، وكان خصمه مطران جرجس (يمين) مطران إهدن، أرسلني البطرك إليه لأنّ المطران المذكور كان في كسروان. فلَمّا سمعت كلام المطران تباين لي أنّ قوله صحيح، وأخذني الشكّ بالبطرك وابتدأت أبغضه. لكنّي ما تركت أحدًا يعرف ذلك، ورجعت عند البطرك من غير أن أفيده شيئًا لأنّ أخباره اشتهرت كثيرًا، ومن بعد أحوال وأهوال جرت التزم البطرك بالمسير إلى كسروان فأخذني معه.

événements, le patriarche dut partir au Kesrouane et il me prit avec lui. Arrivés au Kesrouane, je l'ai quitté et je me suis rendu à notre monastère de Louaïzéh, d'où je suis revenu à Jebbéh au monastère Saint-Antoine pour fuir ces nombreux troubles.

Après quelques jours, une lettre-circulaire de leurs excellences les évêques nous parvint, ainsi qu'à tout le pays. Elle disait: «Celui qui connaît quelque chose des histoires imputées au patriarche et ne nous le dit pas est excommunié». Et comme j'avais entendu de certaines personnes quelques histoires, j'ai écrit pour les raconter en secret à Mgr Georges, [44] évêque de Ehden, parce qu'il était doyen des évêques. Celui-ci ne garda pas le secret; et le contenu de la lettre fut connu de plusieurs personnes. Il parvint à l'oreille du patriarche et de son parti. Ce fut la cause de leur haine pour moi.

Par la suite, les évêques se réunirent en Synode au Kesrouane et déposèrent le patriarche. Ils établirent administrateur du patriarcat un certain Mgr Joseph el-Châmi, évêque de Beyrouth. Peu de temps après, ils firent un synode et établirent patriarche l'évêque de Saïda nommé Mgr Joseph el-Raïfounî. Quand j'ai entendu moi-même la nouvelle, je me suis rendu immédiatement au Kesrouane, et j'ai mis l'évêque Georges au courant de l'argent du patriarche confié à moi secrètement. Je lui ai demandé conseil pour savoir ce que je devais en faire, car je pensais qu'il était l'argent du patriarcat et que les parents du patriarche viendraient le prendre de force; je serais alors blâmé par le nouveau patriarche et tous les évêques. Mais l'évêque Georges ne sut pas régler l'affaire avec intelligence: il répandit l'histoire de cet argent, et certains parents du patriarche qui ne la connaissaient pas l'entendirent. Ils délibérèrent alors avec le

ولَمّا وصلنا إلى كسروان فارقته وذهبت إلى ديرنا لويزة. ومنه رجعت إلى الجبّة إلى دير مار أنطونيوس (قزحيّا) هربًا من كثرة السجس. وبعد أيّام وصل إلينا وإلى البلاد جميعه مكتوب منشور من حضرة المطارين يقول: «إن يعرف شيئًا على البطرك من الأخبار المتهوم بها ولا يخبرنا عنها يكون محرومًا». ولأنّي كنت سامعًا من بعض الناس بعض أخبار، أرسلت أخبرت بها المطران جرجس [٤٤] مطران إهدن سرًّا لأنّه كبير المطارين، فلم يكتم السرّ. فشاع خبر هذا المكتوب عند الكثيرين واتّصل لسمع البطرك وحزبه، وصار سببًا لبغضتهم لي.

وفيما بعد عقدت المطارين مجمعًا في كسروان ونزعوا البطرك من درجته، وأقاموا للكرسي وكيلاً يقال له مطران يوسف الشامي مطران بيروت. وبعد مدّة قصيرة رسموا مجمعًا وأقاموا بطركًا مطران صيدا يعرف بالمطران يوسف الريفوني. فلَمّا سمعت أنا الخبر بادرت إلى كسروان وأعلمت المطران جرجس بدراهم البطرك الموDوعة عندي سرًّا واستشرته كيف تدبيرها، لأنّي ظننت أنّها مال الكرسي، وتجيء أهل البطرك تأخذها غصبًا ويلحقني اللوم من البطرك الجديد والمطارنة أجمع. فلم يعرف المطران جرجس يدبّر القضيّة بفهمٍ بل أشاع خبر الدراهم. فسمع البعض من أقارب البطرك الذين لم يكونوا عارفين بها، وتشاوروا مع القسّ سمعان ابن أخو البطرك الذي هو الآن

prêtre Simon, le neveu du patriarche, actuellement évêque, qui savait l'affaire de l'argent. Ils décidèrent de faire don de toute la somme au terrible gouverneur du pays, et ceci dans un double but: d'abord pour faire du gouverneur leur ami; ensuite, pour empêcher le nouveau patriarche de prendre l'argent, comme ils craignaient. Ainsi fut fait, car le gouverneur envoya ses soldats au monastère de Qozhayya où se trouvait l'argent, et il le prit ainsi par la force. Il s'ensuivit pour les moines des peines et des humiliations qu'il serait trop long de relater. Je me trouvais alors moi-même au Kesrouane.

47- Les moines: Farhat, Chahine et Younân à Rome

Et après que le gouverneur eût pris l'argent, je suis parti pour Jebbéh, au monastère de Qozhayya où j'ai réuni les frères. Nous avons délibéré au sujet des affaires de Rome, [45] et nous avons convenu d'envoyer trois frères à Rome pour les buts dont nous avons parlé. Et j'ai envoyé le père Gabriel Farhat, supérieur du monastère Mâr-Lîcha', et avec lui le père Joseph Chahine, celui qui était revenu de Rome, et le diacre Paul Younân, grec-orthodoxe d'origine qui s'était fait maronite.

48- Le monastère d'el-Sindyaneh à Qbayyât

Après leur départ, nous avons ouvert un monastère dans la région d'el-Draïb, au village de Qbayyât(41), qui n'était primiti-

(41) Ce village se trouve dans la région de 'Akkâr, au Liban-Nord, près de la frontière syrienne.

مطران (سمعان عواد)، وكان عارفًا بالدراهم. واتّفق رأيهم على أنّهم يوهبوا الدراهم إلى حاكم البلاد العاصي لأجل غرضين: الأوّل ليجعلوا الحاكم صديقهم، والثاني ليمنعوا البطرك الجديد من أخذ الدراهم لوهمهم أنه يأخذها.

وهكذا صار، لأنّ الحاكم أرسل جنوده إلى دير قزحيّا حيث كانت الدراهم، وأخذها قهرًا ولحق بالرهبان بسببها تعب وحقارة يطول شرحها. وكنت أنا حينئذ في كسروان.

٤٧- الآباء فرحات وشاهين ويونان في رومية

وبعد أن أخذ الحاكم الدراهم، سرت أنا إلى الجبّة إلى دير قزحيّا. واجتمعت بالأخوة (المدبّرين) وتذاكرنا بأمور رومية [٤٥] واعتمد رأينا على إرسال ثلاثة أخوة إلى رومية، لأجل أغراضنا السابق ذكرها. فأرسلت القسّ جبريل فرحات رئيس دير مار إليشع ومعه القسّ يوسف شاهين الذي جاء من رومية، والشمّاس بولص يونان، وكان أصله روم وصار مارونيًّا.

٤٨- دير السنديانة في القبيّات

وبعد سفرهم افتتحنا ديرًا في بلاد الدرَيب في قرية القبيّات كان أصله ضيعة ودثرت وتعرف بالسنديانة، وسمّيناه دير السنديانة،

vement qu'un coin perdu appelé el-Sindyaneh; nous l'avons appelé «monastère d'el-Sindyaneh» et nous y avons établi comme supérieur le père Georges de Ghosta (comme étant) de la famille el-Qachchou'. Ce monastère n'est resté entre nos mains que la moitié de l'année; puis nous l'avons abandonné à cause de la tyrannie des gouverneurs.

1711 Au début de l'année mille sept cent onze, le père Gabriel Farhat et ses compagnons arrivèrent en paix à Rome, et ils tinrent une réunion avec le père Gabriel Hawâ et le père Joseph el-Betn. Ils les ont entendus parler: alors la duperie et la perfidie du père Gabriel Hawâ à l'égard des moines leur sont apparues. C'est pourquoi, ils résolurent d'abandonner tout à fait le père Gabriel Hawâ et son monastère et ils décidèrent d'ouvrir, s'il leur était possible, un nouveau monastère à Rome. L'esprit du père Gabriel Hawâ s'en trouva tranquillisé, car il craignait les rivalités avec eux.

49- Retour de Hawâ au Liban

Mais par ailleurs, il ne voulait pas qu'ils fondassent à Rome un autre monastère que le sien. Toutefois, il continua à défendre les moines et à leur témoigner de jour en jour sa gentillesse, jusqu'au jour où il fut appelé [46] par le Souverain Pontife pour se rendre au Mont-Liban. En effet, lorsque les Maronites avaient, comme nous l'avons vu, déposé le patriarche Jacques, et établi patriarche à sa place Joseph el-Raïfounî, S.S. le pape en fut contrarié. Il écrivit au supérieur des religieux de Saint-François qui sont à Jérusalem la vénérée, de se rendre au Mont-Liban afin de remettre le patriarche Jacques sur son siège au

وأقمنا عليه رئيسًا القسّ جرجس من غوسطا ويُعرف من بيت القشّوع. وبقي الدير المذكور في يدنا نصف سنة، وتركناه لجور الحكام.

١٧١١ وفي بدو سنة ألف وسبعماية وعشرة وواحدة، وصل القسّ جبريل فرحات ورفقته إلى رومية بالسلامة، واجتمعوا بالقسّ جبريل الحوّى وبالقسّ يوسف البتن وسمعوا كلامهما، فظهر لهم غش وغدر القسّ جبريل الحوّى بالرهبان، ولذلك اعتمدوا على ترك القسّ جبريل الحوّى وديره بالتمام وعزموا على فتح دير جديد في رومية إن أمكنهم ذلك. فاطمن (فاطمأنّ) خاطر القسّ جبريل الحوّى في ذلك، لأنّه كان يخاف مخاصمتهم.

٤٩- رجوع حَوّى إلى لبنان

وكان (المطران حوّى) أيضًا لا يريد أن يفتتحوا ديرًا غير ديره في رومية، إلاّ أنّه بقي ما بين يدافع الرهبان ويلاطفهم يومًا فيومًا إلى أن دعي [٤٦] من الحبر الأعظم للمضي إلى جبل لبنان، وذلك أنّ الموارنة لما نزعوا البطرك يعقوب من درجته كما سبق القول وأقاموا مكانه البطرك يوسف الريفوني شقّ ذلك على السيّد البابا وكاتب رئيس رهبان مار فرنسيس الذين في القدس الشريف أن يتوجّه إلى جبل لبنان يستردّ البطرك يعقوب إلى كرسيه ولو ربع ساعة، ثم ينزعه، حتّى لا

moins pour un quart d'heure, et de le déposer ensuite pour que sa déposition ne soit faite que par ordre du Pontife romain; et s'il était possible, il le remettrait définitivement sur son siège. Puis on lui envoya pour l'aider dans sa mission, le père Gabriel Hawâ, car il était un enfant du pays et (connaissait) la langue. Alors le père Gabriel Hawâ confia le supériorat de son monastère au père Gabriel Farhat de sorte qu'il attendrait son retour d'Orient pour établir ensemble un accord; et il partit. Après son départ, les moines voulurent ouvrir un autre monastère, comme nous l'avons vu; ils n'y parvinrent pas pour des motifs venus de personnes qui étaient contre eux. Le père Gabriel Farhat connut le dégoût et de nombreux soupçons à l'égard de Rome et des ennemis de l'Ordre. C'est pourquoi il confia le monastère aux mains du prêtre Ibrahim el-Ghazîrî, l'ex-supérieur du monastère Mâr-Youhanna à Richmayya; le père Gabriel Hawâ l'avait fait venir chez lui parce qu'il connaissait bien le latin. Le prêtre Ibrahim détestait notre Ordre à Rome. [47] Il était venu à Rome pour régler l'affaire du patriarche Joseph. Dès qu'il lui eût confié le monastère, le père Gabriel Farhat prit ses moines et Joseph el-Betn et se rendit au Mont-Liban, laissant derrière lui l'Occident. Avant leur arrivée chez nous, nous avons réuni le Chapitre général pour le changement des supérieurs; on m'a élu pour la cinquième fois supérieur général, le dixième jour du mois de novembre.

يكون نزعه إلاّ بأمر الحبر الروماني، وإن أمكن يستردّه بالتمام إلى كرسيه. ثمّ أرسلوا إليه القسّ جبريل الحوّى، بِما أنّه ابن البلاد واللغة، ليعينه على مقصده. فسلّم حينئذ القسّ جبريل الحوّى رئاسة ديره إلى القسّ جبريل فرحات على أنّه ينتظره إلى أن يرجع من الشرق، وبعد رجوعه يبقى يعملوا الاتفاق وجه وسافر.

وبعد سفره (الأب حوّى) أرادوا الرهبان افتتاح دير آخر كما سبق القول، ولَمّا لم يمكنهم ذلك لأسباب حدثت من أناس ضدّهم، وصار القسّ جبريل فرحات في ضجر وأوهامٍ كثيرة من رومية من قبل أعداء الرهبنة، فسلّم الدير بيد الخوري براهيم الغزيري رئيس دير مار يوحنّا رشميّا سابقًا. هذا كان القس جبريل الحوّى قد أرسل طلبه لعنده بسبب معرفته لغة اللاتيني، وكان يبغض رهبنتنا في رومية، [٤٧] وكان قدم إلى رومية لأجل قضي (قضاء) أمور البطرك يوسف (الريفوني). هذا منذ سلّمه القسّ جبريل فرحات الدير المذكور، أخذ رهبانه والقسّ يوسف بتن وسار قاصدًا جبل لبنان، وترك بلاد الغرب وراء ظهره. وقبل وصولهم إلينا، عقدنا المجمع العام لتغيير الرؤساء فانتخبوني رئيسًا عامًّا أيضًا مرّة خامسة في عشرة أيّام من تشرين الثاني (١٧١١).

واعتمد راينا على ارسال ثلاثة اخوه الى روميه +
لاجل اغراضنا السابق ذكرها فارسلت القس
جبرايل فرحات رييس دير مار اليشع ومعه القس يوحنا
شاهين الذي جا من روميه والشماس بولس يونان
وكان اصله روم وصار مارونيًا وبعد سفرهم افتتحنا
ديرًا في بلاد العوريب كان اصله ضيعه ودثرت وتعرف
بالسنديانه وسميناه دير السنديانه واقمنا عليه
ريسًا القس جرجس من غوسطا يعرف من بيت
القشوع وفي بدو سنة الف وسبعمايه وعشره وواحده 1711
وصل القس جبرايل فرحات ورفقته الى روميه بالسلامه
واجتمعوا هناك بالقس جبرايل الحوي وبالقس يوسف
البتن وسمعوا كلامهما فظهر لهم غش وغدر القس جبرايل
الحوي بالرهبان ولذلك اعتمدوا على ترك القس جبرايل
الحوي وديره بالتمام وعزموا على فتح دير جديد في
روميه ان امكنهم ذلك فاطمن خاطر القس جبرايل
الحوي في ذلك لانه كان يخاف مخاصمتهم وكان ايضا
لا يريد ان يقتنوا ديرًا غير ديره في روميه الا انه بقي ما بينا
يداري الرهبان ويلاطفهم يومًا فيومًا الى ان دعي من

ودري [illegible] وبعد انه مات [illegible] [illegible]

جديداً ولم [illegible] غير [illegible] في دمشق [illegible]

لاجل مكث الرهبه [illegible] [illegible]

الشام استقامت في دير رهبان [illegible] من

خمسين سنه [illegible] الى ارس[illegible] [illegible]

التي في كسروان واتت [illegible] [illegible]

[illegible] الله وسلامته الرهبه وبعد ايام خرجت من

دمشق الشام في شهر تشرين الاول وبلغت

الى كسروان الى دير مار شليطا اعني [illegible]

وقبلنا [illegible] وكان من [illegible] رهبنة الشام [illegible]

[illegible] ويلقب بالبابا [illegible] والذكر كان [illegible]

الان في [illegible] كنيسة الشام من يد رهبان الفرنج

واستخلاصها [illegible] من قبل المطارنة [illegible]

بعرض انهم ياخذوا [illegible]

[illegible]

[illegible]

هذا كان مرسوماً في دمشق الشام [illegible]

[illegible]

Dernière page du manuscrit

50- L'ermitage Mâr-Bichwaï et le monastère de Bikfayya

1712 Au début de l'année mille sept cent douze, le père Gabriel Farhat et ses compagnons sont arrivés au Liban, et nous ont raconté en détail tout ce qui leur était arrivé. Nous avons dit: «al-hamdulillâh» (Deo gratias) d'être délivrés du père Gabriel Hawâ, nous avons chassé de notre esprit l'idée de Rome, et nous nous sommes contentés de notre pays. Nous avons érigé alors l'ermitage Mâr-Bichwaï au monastère de Qozhayya, et ouvert le monastère Saints-Pierre-et-Paul au Village de Bikfayya. Celui-ci était une donation de l'évêque Jean qui, auparavant, nous avait légué son monastère de Qozhayya. Ce monastère Saints-Pierre-et-Paul était un petit hameau formé seulement de deux maisons et de cellules sans église. Nous y avons construit une petite église dédiée à Notre-Dame Marie, et le strict nécessaire [48] pour la vie monastique. Les dépenses furent (payées) en partie de l'argent de l'évêque Jean, en partie du nôtre. Nous y avons établi, comme supérieur, le père Georges el-Qachchou' de Ghosta.

1713 En l'année mille sept cent treize, l'Ordre était calme et à l'abri des épreuves extérieures. Et le patriarche Joseph essayait d'être en paix avec moi, car il avait peur du patriarche Jacques, déposé de son siège par les évêques et qui se trouvait en la ville de Saïda chez les religieux de Saint-François, religieux de Jérusalem. Il se plaignait en secret de moi, cherchant à me nuire ainsi qu'à l'Ordre du fait que nous avions consenti à sa déposition.

٥٠– محبسة مار بيشواي ودير بكفيّا

١٧١٢ وفي افتتاح سنة ألف وسبعماية وعشرة واثنتين، وصل إلى عندنا القسّ جبريل فرحات ورفقته، وأخبرونا بجميع ما عرض لهم مفصّلاً، فقلنا: «الحمد للّه على خلاصنا من القسّ جبريل الحوّى». وهجرنا فكر رومية من عقلنا وقنعنا ببلادنا.

وابتنينا محبسة مار بيشواي في دير قزحيّا، وافتتحنا دير مار بطرس وبولص في قرية بكفيا (كريم التين). وكان وهبة من المطران حنّا[١٢] الذي سابقًا سلّمنا دير قزحيّا. وكان هذا دير مار بطرس وبولص مزرعة صغيرة، فيها بيتان فقط من غير كنيسة وقلالي، فابتنينا فيه كنيسة صغيرة على اسم السيّدة مريم وبعض لوازم [٤٨] الرهبنة. وكانت النفقة بعضها من مال المطران يوحنّا وبعضها من مالنا، وأقمنا عليه رئيسًا القسّ جرجس القشّوع الغسطاني.

١٧١٣ وفي سنة ألف وسبعماية وعشرة وثلثة كانت الرهبنة ساكنة هادئة من المحن الخارجة. وكان البطرك يوسف يسعى معي بالسلامة، لأنّه كان خائفًا من البطرك يعقوب الذي نزعته المطارين من كرسيه، وحصل في مدينة صيدا عند رهبان مار فرنسيس رهبان القدس؛ وكان في السرّ يشتكي منّي ويدبّر بالسوء عليَّ وعلى الرهبنة، من حيث أنّنا كنّا ارتضينا بعزله.

---

(١٢) هو المطران يوحنّا حبقوق الذي نزحت أسرته «حبقوق» من بكفيا إلى بلاد جبيل.

51- Retour du patriarche Jacques

1714 Lorsque l'année mille sept cent quatorze commença, la position du patriarche Jacques se consolidait, et les signes de sa victoire sur le patriarche Joseph commencèrent à lui apparaître, car certains évêques maronites avaient trahi le patriarche Joseph à cause d'une rivalité entre eux née de l'amour des choses terrestres, et ils avaient écrit contre lui à Rome. Celle-ci convenait très bien aux Romains qui voulaient rétablir le patriarche Jacques parce qu'il avait été déposé sans leur consentement et qu'ils étaient résolus à le remettre sur son siège. Il en est résulté de nombreuses difficultés [49] qu'il serait trop long d'exposer. Au mois de septembre, le patriarche Joseph est mort dans le Seigneur; le retour du patriarche Jacques sur son siège est alors devenu facile. Il revint grâce aux Romains; et il fut soutenu par les gouverneurs druzes et le Clan des Hamadés et par quelques notables maronites. Les injures se multiplièrent, et les scandales grandirent. Avant que le patriarche n'arrivât au monastère de Qannoubîn, notre chapitre pour le changement des supérieurs se réunit, et on m'a élu supérieur général pour la sixième fois. Ce fut, suivant l'habitude, au mois de novembre.

52- La mort de Joseph el-Betn

Au mois de décembre, le patriarche arriva à Qannoubîn; alors je me suis rendu chez lui en compagnie de quelques-uns des frères anciens, et nous lui avons présenté notre obédience suivant le décret du Siège romain. Quelques jours plus tard, un

٥١- رجوع البطريرك يعقوب عوّاد إلى كرسيّه

فلَمّا دخلت سنة ألف وسبعماية وعشرة وأربعة قوي عزم البطرك ١٧١٤
يعقوب ولاحت له علائم النصر على البطرك يوسف، لأنّ البعض من مطارين الموارنة خانوا البطرك يوسف لأجل منافسة جرت بينهم متولّدة عن حبّ الدنيانيات، وكتبوا ضدّه إلى رومية. فوافق ذلك غرض الرومانيّين كثيرًا، من حيث أنّهم كانوا يشوا (يشاؤون) ترجيع البطرك يعقوب، لأنّه عزل بغير أمرهم وأبرموا على ترجيعه إلى كرسيه.

وحدث من قبل ذلك نوائب [٤٩] كثيرة يطول شرحها. وفي شهر أيلول تنيّح بالرب البطرك يوسف، وقيل أنّه مات مسمومًا. فتسهّلت حينئذٍ الرجعة للبطريرك يعقوب إلى كرسيه. ورجع بعناية الرومانيّين وعُضِد من حكّام الدروز والحماديّة والبعض من أعيان الموارنة، وكثر التجديف وتعاظمت الشكوك كثيرًا.

وقبل أن يصل البطرك المذكور لدير قنوبين، صار مجمعنا لتغيير الرؤساء، فانتخبني المجمع رئيسًا عامًّا مرّة سادسة. وكان ذلك في شهر تشرين الثاني كالمعتاد.

٥٢- وفاة يوسف البتن

وفي شهر كانون الأوّل وصل البطرك إلى قنّوبين، وسرتُ إليه مع البعض من أكابر الأخوة، وقدّمنا له الطاعة حسب مرسوم الكرسي الروماني. وبعده بأيّام قليلة هبط صخر كبير من أعلى الجبل

grand rocher s'est abattu du haut de la montagne sur les cellules du monastère de Qozhayya, et sur quatre moines. Deux d'entre eux furent sauvés et deux tués; l'un des tués était le père Joseph el-Betn, le premier dans l'Ordre; nous en eûmes une peine incommensurable.

53- Le Patriarche Jacques Contrarie l'Ordre en secret

1715 L'année suivante, c'est-à-dire en mille sept cent quinze, le patriarche Jacques commença à tricher avec notre Ordre, et à faciliter, aux moines dégoûtés, la sortie de l'Ordre. Mais faisant comme s'il ne voulait pas cela, il se montrait hypocrite; d'où la froideur entre le patriarche Jacques et nous. Ensuite celui-ci m'a demandé, à plusieurs reprises, d'écrire des lettres en mon nom à certains notables maronites, témoignant qu'il est innocent de toutes les accusations dont on l'avait imputé. Il fit même appel au gouverneur du pays, un Hamadé, pour qu'il m'obligeât à écrire à certains notables maronites la lettre qui contiendrait le témoignage de l'innocence du patriarche. [50] Je n'y ai pas consenti, et lui ai dit: «je ne sais si ce qui a été dit sur toi est faux ou vrai; c'est dans la conscience de celui qui l'a dit». Pour cela le patriarche et ses parents n'étaient pas satisfaits de moi ni de l'Ordre.

على قلالي دير قزحيّا على أربعة رهبان ، فخلص منهم اثنان ، وقتل اثنان ، وكان أحد المقتولين القسّ يوسف البتن الأوّل في الرهبنة ، وحصل عندنا غمٌّ لا يقاس .

٥٣– البطريرك يعقوب يناهض الرهبنة سرًّا

وفي السنة التابعة أي سنة ألف وسبعماية وعشرة وخمسة ابتدى البطرك يعقوب في أن يتلاعب مع رهبنتنا ، ويتراخى مع الرهبان الضجورين ليفترقوا من الرهبنة ، ويتخابث بذلك كأنّه لا يشاء ذلك . ومن هنا كانت المحبّة باردة ما بيننا وبين البطرك يعقوب . ثمّ قصدني البطرك المذكور مرّات عدّة بأن اكتب مكاتيب باسمي لبعض أعيان الموارنة شهادة له بأنّه بريء مما قُذف به وتُهم من الناس . ثمّ قصد أيضًا حاكم البلاد الحمادي واستمنه ليلزمني بأن أكتب رسالة لبعض أعيان الموارنة مضمونها شهادة بتبرئة البطرك ، فلم [٥٠] أطاوعه على ذلك . وكنت أقول له أنّي لا أعلم هل المقول فيك كذبًا أم صدقًا ، وهو في ذمّة مَن قال ، ومن هنا كان البطرك وأهله مكدرين الخاطر عليَّ وعلى الرهبنة . ١٧١٥

54- Le comportement du patriarche vis-à-vis de l'Ordre

Par la suite, il se réunit un jour avec moi, à part. Il cherchait à me flatter pour établir l'amour entre nous. Et moi-même j'étais sûr de lui manifester apparemment de l'amour et de lui présenter ce que je lui devais, mais je souffrais amèrement parce qu'il avait dispersé mes moines dégoûtés. En effet celui d'entre eux qui allait chez lui et demandait de se séparer de nous, il le faisait sortir de l'Ordre publiquement ou d'une manière cachée. Je lui ai alors répondu: «Notre Seigneur, moi je suis entièrement avec toi en tout ce que Dieu veut; n'aie jamais peur en rien de mon côté». Il m'a répondu: «moi aussi, je suis entièrement avec toi pour tout ce que tu veux». Il me flattait beaucoup sans que j'en sache la raison. Entre autres flatteries, il me dit: «je veux que tu me demandes quelque chose pour que l'amitié s'affermisse entre nous». Il m'a répété les paroles plusieurs fois. Je lui ai demandé un papier pour acquitter les moines de l'argent que ses parents avaient légué au gouverneur du pays; je lui ai exposé: «je veux cet acquittement de toi en prévision de l'avenir et de ce qui se passera après toi et moi». Il a approuvé mes paroles et il m'a promis que, le lendemain, il me donnerait effectivement le papier d'acquittement. Et nous nous sommes séparés dans la paix.

Le lendemain, il m'a envoyé le papier d'acquittement avec deux de mes moines qui passaient par son monastère; c'étaient: [51] le père Gabriel Farhat, supérieur de Mâr-Lîcha', et le père Thomas el-Budi. Mais en ce temps-là, il n'y avait entre nous et le patriarche aucun amour de l'esprit mais seulement l'amour du comportement mondain. Nous sommes restés ainsi jusqu'à l'an-
1716 née mille sept cent seize.

٥٤- موقف البطريرك تجاه الرهبنة

ثم اجتمع بي يومًا على انفراد وصار يتملّقني بأن أحسن المحبّة معه وكنت أنا على الحقيقة محسن المحبّة له بالظاهر، ومقدّم له ما يجب له، إلاّ أنّي كنت متمرمر منه من تشريده رهباني الضجورين، لأنّ أي مَن سار منهم إليه وطلب فرقتنا، كان يخرجه من الرهبنة ظاهرًا أم مضمرًا. فأجبته: «يا سيّدنا أنا معك بكلّ شيء يريده اللّه، ولا تخاف من جهتي شيئًا أبدًا». فقال لي: «وأنا أيضًا معك بكلّ شيء تريده بتحقيق». وكان يتملّقني كثيرًا من غير أني أعرف سبب ذلك. ومن جملة تمليقاته قال لي: «أريدك أن تطلب منّي طلبة ما لأجل ثبات الصداقة ما بيننا»، وكرّر هذا القول عليّ مرّات. فطلبت منه ورقة إبراء للرهبان بالدراهم التي أوهبها أهله لحاكم البلاد، وزعمت أنّي أريد هذا الأبراء منك لأجل الحساب البعيد، وما يكون من الدهر بعدي وبعدك. فرضي بكلامي وأوعدني أنّه في الغد يدفع لي ورقة الابراء بالتمام. وافترقنا بالسلامة.

وفي اليوم الثاني أرسل لي ورقة الابراء مع اثنين من رهباني، عندما عبرا في طريقهما على ديره وهما [٥١] القسّ جبريل فرحات رئيس دير مار إليشع والقس توما البودي. ولم يكن بيننا محبّة الروح في ذلك الزمان مع البطرك المذكور أبدًا، بل محبّة سلوك الدنيا فقط.
١٧١٦ وهكذا بقينا إلى سنة ألف وسبعماية وعشرة وستة.

55- La tempête

En cette année, le père Jacques, ibn Aroutîn el-Halabi, qui était supérieur d'un monastère, a quitté notre Ordre, et le patriarche Jacques a approuvé sa sortie. Après sa séparation d'avec nous, il connut une épreuve très grande et il voulait, au bout d'un an et demi, revenir parmi nous. Mais il n'arrivait pas à se vaincre car il était grandement dominé par les souffrances de l'âme. À le voir, on compatissait, car, après avoir prêché aux autres, il ne comprenait plus la prédication d'autrui. À la fin, avec l'aide et le consentement du patriarche, il partit pour Rome chez le père Gabriel Hawâ; il y eut entre eux à Rome plusieurs querelles et ils ne s'entendirent point. Il revint pour habiter l'île de Malte. Puis il se rendit de nouveau à Rome, et s'installa chez le père Gabriel en tant que passager de route et moine sans règle ni profession, comme vivait le père Gabriel lui-même. À cause de ces épreuves et d'autres semblables, l'Ordre haïssait le patriarche qui était la grande cause du départ des moines. [52] Mais il ne s'est pas contenté de cela et il fit pour l'Ordre un projet très méchant. Il poussa son neveu l'évêque Simon et d'autres clercs à écrire à Rome, m'accusant auprès du Saint-Siège d'avoir érigé un nouvel Ordre et d'avoir abandonné l'ancien monachisme maronite sans l'autorisation des chefs de l'Église mais sur ma propre initiative. Il nous est apparu que le père Gabriel Hawâ qui se trouvait à Rome, était le complice du patriarche et de son parti dans cette accusation contre moi. Ils avaient bien arrangé cette affaire auprès du Saint-Siège pour qu'il décrétât la suppression de la Règle de notre Ordre. Et il en fut ainsi. L'ordre du Saint-Siège nous parvint, comme nous allons le voir; et avant

٥٥- هبوب العاصفة

في هذه السنة شرد من الرهبنة القس يعقوب بن أروتين الحلبي. وكان رئيس دير، وأيده البطرك يعقوب على الافتراق، وامتُحن بعد افتراقه منا بمحنة عظيمة، وكان يريد بعد سنة ونصف أن يرجع إلينا، ولم يقدر يغلب نفسه، لأنّه انقهر لأوجاع النفس كثيرًا، وصار منظرًا يرثى له، إذ من بعد أن كان يعظ غيره صار لا يفهم وعظ غيره. وأخيرًا بعناية البطرك ومرضاته، سافر إلى رومية لعند قس جبريل الحوّى. وجرى بينهما في رومية معامع شتّا (شَتّى) ولم يتفقا. ورجع سكن جزيرة مالطة. ثم عاد أيضًا إلى رومية وبقي عند القس جبريل بشكل عابر درب، وراهب من غير قانون ولا نذر كما هي سيرة القس جبريل نفسه.

ومن قبل هذه التجارب ومثلها، كانت الرهبنة تبغض البطرك بما أنّه هو السبب الأكبر لتلف الرهبان. وما كفاه ذلك بل دبّر [٥٢] على الرهبنة تدبيرًا شرّيرًا جدًّا، وهو أنّه حرّك ابن أخيه المطران سمعان وغيره من الإكليروس، وكتبوا يشتكوا عليَّ إلى المجمع المقدّس برومية، إني انشيت (أنشأت) رهبنة جديدة، وتركت رهبنة الموارنة القديمة من غير الإذن من رؤساء الكنيسة بل برأي نفسي وحدي. والظهار لنا أنّ القسّ جبريل الحوى المقيم في رومية كان شريك البطرك وحزبه في الشكوى عليَّ، وحسّنوا القضيّة للمجمع المقدّس أن يحكم بتبطيل قانون رهبنتنا وكان ذلك، ووصل أمر المجمع إلينا كما يجيء

que ce décret ne soit publié, le patriarche commença à m'appeler chez lui pour me sacrer évêque. Je refusais oralement, croyant qu'il me disait cela en apparence et que ce n'était pas son intention.

56- Les deux ermites de Ghopta

Au cours de cette année-là, le cœur de certains frères-prêtres s'anima, demandant le silence et la solitude; c'était le désir passionné du regretté père Joseph el-Betn. J'y ai consenti pour eux, et je les ai isolés dans la vallée de Qozhayya connue sous le nom de *Ghopta*. Ils étaient deux, et leur nom commun était Antoine. L'un deux était un vieillard connu sous le nom de «ibn Moubarak»; et l'autre un jeune homme connu sous le nom de «ibn Chûchân». J'ai serré pour eux la règle plus fortement qu'au monastère, et je leur ai confié la vigne qui se trouvait devant leur ermitage afin qu'ils la travaillent et combattent le dégoût. [53] Ils ont choisi pour eux une cellule, et en ont fait une chapelle dédiée à Saint-Paul premier ermite. Et leur nourriture venait du monastère des frères à la place de leur travail dans la vigne.

57- Décret de suppression de l'Ordre

Au début du mois de septembre, l'ordre du Saint-Siège me parvint, me demandant de supprimer la Règle de notre Ordre et de revenir à l'ancienne Règle des Maronites. Le Saint-Siège pensait que la nouvelle avait été adoptée sans l'autorisation des supérieurs. Il contenait des paroles de réprimande. Lorsque j'eus bien compris ses termes, l'indignation et la tristesse s'emparè-

ذكره. وقبل أن يظهر هذا الخبر، ابتدى البطرك يطلبني ليرسمني أسقفا، وكنت أمانعه بالكلام. وكان ظنّي أنّه يقول ذلك بالظاهر وليست هي نيّته.

٥٦- حبيسا غوبتا

وفي هذه السنة تحرّك قلب البعض من الأخوة الكهنة لطلب السكوت والانفراد. وهذه كانت شهوة المرحوم القسّ يوسف البتن. فطاوعتهم إلى ذلك وأفردتهم إلى مكان في وادي قزحيّا، يُعرف بغوبتا، وكان عددهم اثنان. واسمهما واحد وهو انطونيوس، أحدهما شيخ يعرف بابن شوشان، والآخر شاب يعرف بابن مبارك، وضيّقتُ عليهما القانون أكثر مما هو في الدير. وسلّمتهما الكرم الذي هو أمام محابسهما ليعملاه ويقاتلا الضجر. [٥٣] وميّزا لهما قلاية جعلوها كنيسة على اسم مار بولا أوّل المنفردين. وكان معاشهما من دير الأخوة عوض تعبهما في كرمهم.

٥٧- إبطال القانون

وفي أوّل شهر أيلول وصل ليدي أمر المجمع المقدّس يأمرني بإبطال قانون رهبنتنا، وأن نرجع إلى قانون الموارنة القديم، لأنّ زعم هذا الجديد صار من غير الإذن من الرؤساء مع بعض كلمات وبّخني بها المجمع المقدّس. فلمّا تفهّمت كلامه، تعاظم عليَّ الغيظ والحزن

rent grandement de moi. Et j'ai écrit une réponse dans laquelle j'ai exposé le mensonge de nos accusateurs, et montré au Saint-Siège que les Maronites n'avaient pas une Règle monastique ancienne; et que la nouvelle que nous avions recueillie des livres des pères, avait été formée et appliquée avec l'autorisation des supérieurs de l'Église: les patriarches et les évêques. Et j'ai envoyé, avec la réponse, une copie de l'approbation de la Règle, accordée par le feu patriarche Étienne et par l'accusateur lui-même le patriarche Jacques[42].

58- Ordination épiscopale de Qaraali

Mais avant d'envoyer cette réponse et les copies de ces approbations, je me suis rendu chez le patriarche Jacques pour lui reprocher de nous avoir accusés. Il a nié et il a dit que c'était l'œuvre d'un autre mais qu'il en avait eu connaissance. Après des reproches et discussions entre lui et moi, il me dit: «je veux que tu m'obéisses afin de te consacrer évêque; et ensuite toi et moi nous écrirons au Saint-Siège pour défendre cette affaire de l'Ordre». Il me disait: «tu dois m'obéir sur ce point car je te commande au nom de l'obéissance». Je lui ai répondu que je voulais prendre conseil des Sages et je ferai comme ils me diront. Je l'ai quitté [54] dans ces dispositions; je suis venu et j'ai parlé avec les moines au monastère de Louaïzéh, car le

(42) Un manuscrit de 21 pages contenant cette Règle avec le décret d'approbation accordée par le patriarche Jacques 'Awad, se trouve dans les *Archives de la Procure des Pères Alépins maronites*, à San Pietro in Vincoli à Rome: manuscrit *n*° 7.

كثيرًا، وكتبت جوابًا أظهرت فيه كذب المشتكين علينا، وبيّنت للمجمع المقدّس أن الموارنة ليس لهم قانون رهبنة قديم، وأن هذا الجديد الذي جمعناه من كتب الآباء قد صار وتمّ بإذن رؤساء الكنيسة، البطاركة والمطارنة. وأرسلت مع الجواب صورة تثبيت القانون الذي كان من بطرك إسطفان (الدويهي) المرحوم، ومن البطرك يعقوب (عواد) المشتكي نفسه.

٥٨- سيامة المطران عبدالله

وقبل أن أرسل الجواب ورسوم التثبيت المذكورة، سرت إلى عند البطرك يعقوب وعاتبته بما اشتكى علينا، فنكر وقال: «إنّ هذا عمل غيره لكنّه بعلمه». وبعد معاتبات ومخاطبات جرت بيني وبينه قال لي: «أريدك تطيعني حتى أرسمك مطران وبعده أنا وأنت معًا نراسل المجمع المقدّس وندافع هذا الأمر عن الرهبنة». وزعم: «أنت ملزوم تطيعني بذلك لأنّي آمرك بأمر الطاعة». فأجبته: «أريد أن أستشير العلماء بذلك وكيفما شاروا عليّ أفعل». وافترقت [٥٤] منه على مثل هذا الحال. وأتيت وتكلّمت مع الرهبان في دير لويزة، لأنّ البطرك

patriarche se trouvait à ce moment-là au Kesrouane. Le résultat fut que je devais obéir au patriarche et accepter de lui l'épiscopat de peur de le fâcher, car alors il rendrait publique la suppression de la Règle, décidée par Rome, et la peur s'emparerait des cœurs des moines simples, il mettrait le trouble dans les monastères et les détruirait sous prétexte de faire triompher l'ordre de Rome. Une faiblesse s'empara de moi et m'angoissa le cœur et je ne trouvai aucune consolation. Je n'ai pas su m'orienter par un acte d'espérance et de confiance en Dieu, le seul qui fait mourir et vivre, qui fait descendre des trônes et élève du fumier. Il ne s'est donc trouvé personne pour me réconforter dans cette détresse; et je pensais que le patriarche allait rendre publique la nouvelle que la Règle avait été supprimée, et qu'il cherchait à la supprimer.

59- L'Épiscopat

D'autre part, l'amour de l'épiscopat travaillait mon esprit et me poussait à m'éloigner de l'ascèse et des disputes internes. À cause de cela, j'ai cédé à la demande du patriarche et j'ai reçu de sa main l'épiscopat le dix-sept septembre. Je me trouvais entre la tristesse et la joie: triste de quitter mes frères et la Règle; heureux d'être leur protecteur, avec le concours de la gloire mondaine, du rang élevé et de la libération de la sévérité de la Règle, et autres difficultés résidant au fond de l'âme.

كان حينئذ في كسروان، وترجّح الرأي في أنّي أطيع البطرك وأقبل منه درجة المطرانيّة خوفًا منه لئلاّ يغتاظ، ويشهر منع القانون الذي جاء من رومية، ويرعب قلوب الرهبان السذّج، ويفتن ما بين الديورة ويخرّبها بشكل المنتصر لأمر رومية. فاستولت الجبانة عليَّ، وذبحتْ قلبي، ولم يكن لي تسلية البتة، ولم أعرف أدبّر نفسي بفعل الرجاء والاتكال على اللّه، وأنّه هو تعالى الذي يميت ويحيي وينزل عن الكراسي، ويقيم من المزبلة. ولا أيضًا صار لي مَن يشجّعني في وقت محنتي هذه، بل كنت أفكّر أن البطرك صار يشهر الخبر للكلّ بأنّ القانون بطل ويجتهد على بطلانه.

٥٩- الأسقفيّة

وكانت أيضًا محبّة الرئاسة تلعب بعقلي وتدفعني عن اتعاب النسك والمخاصمات الخاصة. فمن قبل ذلك سلمت لرأي البطرك وقبلت منه درجة الأسقفيّة في السابع عشر من أيلول. وكنت أرى ذاتي ما بين حزين وفارح، حزين لفرقتي اخوتي وقانوني، وفارح لحمايتي لهم مع ملامسات المجد العالمي ورفعة الدرجة، والعتق من ضيقة القانون، وأمثال هذه الآلام المستقرّة في حسّ النفس.

60- Nouvelles élections dans l'Ordre

Quelques jours après, j'ai commencé à m'entretenir avec le patriarche au sujet des affaires de l'Ordre; j'ai constaté son intention de dissoudre l'Ordre et de supprimer le Généralat en rendant [55] à chaque monastère son autonomie, croyant que c'était le monachisme maronite, et que c'était préférable pour l'administration des moines et de l'Église. Quand j'ai entendu ces paroles, je me suis opposé avec gentillesse à son point de vue; il s'est tu et n'en a jamais reparlé devant moi. Je gardais sa promesse d'écrire ensemble à Rome pour défendre l'Ordre contre la décision romaine d'interdire la Règle, comme cela a été dit. Il n'a pas écrit, mais il me disait de patienter jusqu'à ce que les moines élisent leur nouveau supérieur général, et nous le présentent; nous parlerions avec eux, et ensuite nous écrirons à Rome. Quant aux moines, dès qu'ils apprirent mon sacre, ils se troublèrent, du fait que le changement du Généralat n'avait jamais eu lieu depuis le temps où nous vivions en un seul monastère, et aussi parce que les anciens moines qui s'étaient présentés aux jours du père Gabriel Hawâ et avaient reçu le capuchon de son temps, étaient très peu nombreux. Tous les autres étaient entrés après notre séparation d'avec le père Gabriel Hawâ, comme nous l'avons expliqué.

61- Généralat de Farhat

Mais à ce moment-là, le père Gabriel Farhat, l'un des Assistants, se trouvait par hasard à Alep à l'occasion d'une affaire. Ils envoyèrent le chercher; il se présenta, et ils réunirent un

٦٠- إنتخابات جديدة في الرهبنة

وبعد أيّام أخذت أتذاكر مع السيّد البطرك في أمور الرهبنة، فرأيت نيّته أنّه يريد يفسخ الرهبنة، ويبطل الرئاسة العامّة، ويجعل [٥٥] كلّ دير يقوم بذاته بزعمه أنّ هذه هي رهبنة الموارنة. وهذا الأوفق لتدبير الرهبان والكنيسة. فلمّا سمعت كلامه مانعته عن هذا الرأي بلطف، فسكت ولم يعد يتكلّم قدّامي بهذا أصلاً. وكنت معه تحت الوعد بأنّنا نكاتب رومية وندافع عن الرهبنة ضدّ الأمر الروماني المانع القانون كما سبق الكلام. فلم يكتب بل كان يقول لي أصبر حتّى يقيم الرهبان لهم رئيسًا ويحضروه عندنا ونتكلّم معهم وبعد ذلك نكاتب رومية.

أمّا الرهبان لما سمعوا برسامتي اضطربوا من حيث أن تغيير الرئاسة العامّة لم يكن مرَّ عليهم منذ كنّا في دير واحد، ولم يكن أحد من الرهبان القدماء الذين حضروا أيّام القسّ جبريل الحوّى، ولبسوا الإسكيم في زمانه سوى قليلين، والباقي نشأوا بعد فرقتي من القسّ جبريل الحوّى كما مرَّ الشرح.

٦١- رئاسة فرحات

وكان حينئذ القسّ جبريل فرحات الذي هو أحد المدبّرين مقيمًا في حلب لغرضٍ عَرَض، فأرسلوا في طلبه ليحضر فحضر، وعقدوا مجمعًا، وصار فيه تشويش قليل من قبل بعض القسوس الذين كانوا

chapitre. Et il y eut une légère agitation provoquée par quelques pères qui voulaient modifier certaines coutumes. C'était une hypocrisie de leur part, et une erreur de l'âme de demander le supériorat. [56] Mais Dieu n'a pas permis qu'ils se troublent, et ils ont terminé dans l'entente et l'amour. Ils ont élu le père Gabriel Farhat supérieur général; ceci s'est passé au mois d'octobre. Ils ont ensuite élu les Assistants qui, à leur tour, et comme d'habitude, ont établi les supérieurs des monastères.

62- L'affaire du monastère Saint-Pierre

Pendant que ce chapitre était réuni, l'évêque Jean, propriétaire du monastère Saint-Pierre, s'était emporté contre les moines et les en avait chassés. Il avait été encouragé à le faire par le patriarche et son neveu l'évêque Simon qui le poussaient à se brouiller avec les moines, et l'incitaient à les haïr. L'évêque Jean était simplet, et lorsque se produisit le conflit avec les moines, comme aucun des supérieurs ne se trouvait au monastère, et que les jeunes moines n'avaient pas su éviter l'incident, il a tenu à les chasser; et dès que la nouvelle parvint aux supérieurs, ceux-ci, dégoûtés de la vie avec lui, abandonnèrent définitivement le couvent.

À la clôture du chapitre, le supérieur et les Assistants se rendirent au Kesrouane pour présenter leur obédience au patriarche Jacques; celui-ci, après leur avoir dit ce qu'il voulait, confirma le supérieur général; puis il les congédia dans la paix; et il voulait être plus sévère à leur égard avec certaines pratiques, mais le temps lui manquait. Moi-même, j'étais présent à l'entrevue et j'avais longuement parlé à l'avance avec lui.

يرون بتغيير بعض العوائد. وكان ذلك تخابثًا منهم وغش النفس بطلب الرئاسة، لكن لم [٥٦] يسمح اللّه بفتنتهم، بل انتهوا إلى الوفق والمحبّة وانتخبوا القسّ جبريل فرحات رئيسًا عامًّا، وكان ذلك في شهر تشرين الأوّل، ثمّ انتخبوا المدبّرين، والمدبّرون انتخبوا رؤساء الديورة كالعادة.

٦٢- قضيّة دير مار بطرس

ولَمّا كان هذا المجمع قائمًا تحرّك المطران حنّا (حبقوق) صاحب دير مار بطرس (كريم التين) بالغيظ على الرهبان، وطردهم من الدير المذكور. والذي شجّعه على هذا كلام البطرك والمطران سمعان ابن أخيه، لأنّهما كانا يحثّاه على منازعة الرهبان ويبعثاه على بغضتهم. والمطران حنّا كان ساذجًا. ولَمّا وقع عارض الغيظ مع الرهبان، ولم يكن أحد الرؤساء حاضر، والرهبان الأصاغر لم يعرفوا يتلافوه، أفرط وفرّط بطردهم. ولَمّا بلغ الخبر إلى الرؤساء كرهت أنفسهم معاشرته وتركوا الدير بالتمام.

وبعد تمام المجمع، أقبل الرئيس والمدبّرون إلى كسروان، وقدّموا الطاعة للبطرك يعقوب، وهو ثبّت الرئيس العام بعد أن تكلّم معهم ما أراد وأصرفهم بالسلام. وكان مراده أن يضيّق عليهم ببعض شروط، فما ساعده الوقت وكنت أنا حاضرًا معهم، وسبقت وتكلّمت معه كثيرًا.

63- Litige juridique

Après notre départ de chez le patriarche, un conflit surgit entre lui et moi au sujet de deux jeunes gens dont l'un s'appelait Moubarak et l'autre Maroun, et qui étaient venus se faire moines dans notre Ordre. Mais auparavant, ils cherchaient la vie monastique dans quelque monastère maronite. Ils n'étaient pas satisfaits de la vie de ce monastère, et ils le quittèrent et s'engagèrent en notre Ordre. Alors le supérieur dudit monastère s'est rendu auprès du patriarche réclamant leur retour. Le patriarche acquiesça à sa demande et il écrivit aux deux jeunes de se présenter devant lui; puis il les obligea à regagner leur monastère. Eux s'excusèrent de ne pouvoir y mener la vie monastique. Mais le patriarche refusa leur excuse et essaya de les y envoyer malgré eux. J'ai pris alors leur défense [57] et j'ai écrit au patriarche qu'ils étaient libres et qu'ils avaient le choix du monachisme et du lieu qu'ils voulaient, et il n'appartient à personne de les contraindre à un monachisme plutôt qu'à un autre. Le patriarche n'était pas content de mes paroles et il a manifesté sa colère aux deux jeunes gens et il s'est tu. À cause de cela, une fois de plus, il refusait d'écrire à Rome au sujet de l'Ordre comme cela a été dit.

64- Annulation de la décision du Saint-Siège

Alors j'ai dû écrire moi-même au Saint-Siège la réponse mentionnée plus haut, et j'ai montré le mensonge de nos accusateurs qui prétendaient que nous avions adopté une nouvelle Règle sans l'autorisation des supérieurs. Et j'ai envoyé une

٦٣- نزاع قانوني

وبعد انصرافنا جميعًا من عند البطرك ، حدث بيني وبينه منازعة لأجل شابّين اسم أحدهما مبارك ، والآخر مارون ، أتيا ليترهّبا في رهبنتنا ، وكانا فيما سلف قصدا الرهبنة في بعض ديارة الموارنة ، ولم يرضيا بسيرة ذلك الدير ، بل تركاه وقصدا رهبنتنا . فسار رئيس ذلك الدير إلى البطرك واستنجده ليردهما إليه . فتنازل البطرك لمسألته ، وكاتب الشابين واستحضرهما قدّامه وألزمهما أن يرجعا يترهّبان في الدير المذكور . فاعتذرا أولئك بعدم امكانهما الرهبنة فيه . فلم يقبل البطرك عذرهما وقصد أن يرهّبهما فيه غصبًا . فانتصرتُ [٥٧] أنا لهما . وكاتبت البطرك بأنّهما أحرار ، ولهما الاختيار بالرهبنة وبالموضوع الذي تهواه أنفسهما ، وليس لأحد أن يكرههما على رهبنة دون غيرها . فما رضي البطرك بكلامي . لكنّه أظهر الغيظ على الشابين وسكت . ومن هنا صار بالأكثر لا يشاء أن يكاتب رومية ، بسبب الرهبنة عما سبق القول فيه .

٦٤- إلغاء قرار المجمع

فالتزمت أنا حينئذٍ ، وكاتبت المجمع المقدّس جواب مكتوبه السابق ذكره ، وأظهرت كذب الذين اشتكوا علينا بزعمهم «أنّنا ابتدينا بقانون جديد من غير إذن الرؤساء» وأرسلت صورة القانون ، وصورة

copie de la Règle et une copie de son approbation accordée par feu le patriarche Étienne et par le patriarche Jacques, avec d'autres lettres et attestations qui prouvaient l'authenticité de l'approbation de la Règle par les patriarches avec le consentement des évêques. Lorsque toutes ces lettres parvinrent aux (membres du) Saint-Siège avec la Règle, ils discernèrent l'hypocrisie de nos accusateurs, et annulèrent la précédente décision. Ils demandèrent à leur traducteur d'arabe le prêtre André el-Qobrossy, élève du Collège[43], de nous [58] informer de l'approbation du Saint-Siège pour notre Règle et notre Ordre. Et ainsi s'établit la paix pour les moines et nous-mêmes après l'opposition de Rome à l'égard de la Règle. Depuis, le patriarche s'est tu totalement au sujet de la suppression de la Règle et de l'Ordre. Mais il aidait régulièrement les moines dégoûtés à quitter l'Ordre par tous les moyens possibles.

65- Diplomacie de Farhat

L'inimitié entre les moines et le patriarche était toujours ancrée dans les cœurs; mais le père Gabriel Farhat, supérieur général, faisait, en bon diplomate, croire au patriarche qu'il l'estimait, et il obtenait de lui ce qu'il voulait. Grâce à cette attitude, la paix s'est maintenue entre le patriarche et l'Ordre. Et cette année-là s'est terminée ainsi.

1717 L'année mille sept cent dix-sept commença. Le patriarche cherchait toujours secrètement à abolir l'Ordre, et l'Ordre gardait

(43) C'est le Collège maronite à Rome.

تثبيته الذي من المرحوم البطرك إسطفانوس، والذي من البطرك يعقوب مع بعض مكاتيب وشهادات دالّة على صدق إثبات القانون من البطاركة ورضا رؤساء الكهنة.

فصار أنّ هذه المكاتيب والقانون لما وصلوا إلى المجمع، وميّزوها وعرفوا خبث المشتكين علينا، فنقضوا أمرهم السابق، وأمروا الترجمان العربي عندهم، وكان الخوري اندراوس القبرسي تلميذ المدرسة بأن يرسل [٥٨] ويعلمنا برضا المجمع المقدّس بقانوننا ورهبنتنا. وهكذا تمّت الراحة للرهبان ولنا من مصادمة رومية القانون. ثمّ سكت البطرك بالكلّيّة عن غرض فسخ القانون والرهبنة، لكنّه كان مدمنًا على مساعدة الرهبان الضجورين بالخروج من الرهبنة من أي وجهٍ أمكن واتفق.

٦٥- دهاء فرحات

وكانت البغضة ما بين الرهبان والبطرك في القلوب ثابتة دائمًا. غير أنّ القسّ جبريل الرئيس العام كان يتصنّع مع البطرك يعقوب ويلاطفه بحسن دربته بأنّه محبّ له ويسعى كنحو غرضه. وبهذا السلوك كان السلام بين البطرك والرهبنة مندسًّا متعلّلاً. وهكذا تمّت هذه السنة.

١٧١٧ وابتدت سنة ألف وسبعماية وعشرة وسبعة، والبطرك يتسارق على خراب الرهبنة، والرهبنة تتلاطف بالسلوك معه.

les bonnes relations avec lui. Et en cette même année, l'évêque Jean regretta le renvoi des moines de son monastère, celui de Saint-Pierre, et il essaya de regagner leur sympathie afin qu'ils y reviennent. Mais le Conseil des Assistants refusait leur retour à cause du caractère de l'évêque et l'indigence du monastère.

66- Retour au monastère Saint-Pierre

1718 En l'année mille sept cent dix-huit, l'évêque Jean mourut après avoir légué le monastère Saint-Pierre et toutes ses propriétés [59] à son neveu le prêtre Simon. Celui-ci était prêtre marié; et sa femme mourut; il resta chez son oncle au monastère sans se faire moine. Celui-ci vint chez les moines, demandant leur retour au monastère Saint-Pierre, affirmant qu'il voulait accomplir la volonté de son oncle l'évêque. Alors le Conseil des Assistants acquiesça à sa demande et ils prirent possession du monastère, considérant le prêtre Simon comme l'un d'eux sans qu'il se fasse moine, et sans qu'il fasse aux moines la moindre objection. Il mangerait, boirait et serait vêtu; il aiderait les moines par le travail de ses mains qu'ils demanderaient, et il adorerait Dieu. Après l'établissement de ces conditions, ils envoyèrent au monastère quelques moines et établirent sur eux un vicaire et non un supérieur, car le temps du chapitre général n'était pas éloigné.

Le patriarche s'emporta contre cette association. Il n'en voulait pas, mais ne pouvait l'interdire par peur des gens et des gouverneurs qui voulaient cette association. De même l'évêque du lieu qui administrait le village de Bikfayya et le monastère Saint-Pierre, ne voulait pas cette association car il haïssait notre

وفي هذه السنة ندم المطران حنّا (حبقوق) على طرده الرهبان من ديره، دير مار بطرس، وأخذ يستجذب خواطرهم بالرجوع إليه. فما قبل مجمع المدبّرين الرجوع إليه كرهًا لطباع المطران، وفقر الدير.

٦٦- العودة إلى دير مار بطرس

١٧١٨ وفي سنة ألف وسبعماية وعشرة وثمانية، انتقل إلى رحمة مولاه المطران حنّا، وسلّم دير مار بطرس وجميع ما يملكه [٥٩] ليد ابن أخيه القس سمعان. والمذكور كان كاهنًا مزوَّجًا، وماتت امرأته. فبقي في الدير عند عمّه من غير أن يترهّب. هذا جاء إلى الرهبان ورغب في رجوعهم إلى دير مار بطرس، بزعمه (أن) يريد تكميل إرادة عمّه المطران. فمال مجمع المدبّرين إلى سؤاله، وتسلّموا الدير منه وجعلوا القسّ سمعان كواحد منهم من غير رهبنة، ومن غير أن يعارض الرهبان بشيء، بل يأكل ويشرب ويكتسي ويساعدهم بالعمل الذي تصل إليه يده، وتطيب به نفسه ويعبد اللّه.

وبعد تمام هذا الشرط أرسلوا للدير عدّة رهبان وأقاموا عليهم وكيلاً لا رئيسًا، لأنّ زمن مجمع العام كان غير بعيد. فاغتاظ البطرك يعقوب من هذه الشركة ولم يشأها، لكنّه لم يقدر يمنعها خوفًا من الناس والحكّام الراغبين في مثل هذه الشركة. وكذلك مطران الرعيّة المتولي على قرية بكفيا ودير مار بطرس لم يشأ أيضًا هذه الشركة، لأنّه

Ordre et penchait du côté du patriarche Jacques. [60] Il s'appelait l'évêque Élie, était originaire de Ghosta et habitait le monastère Mâr-Challita. Il me haïssait aussi beaucoup parce que naguère je ne voulais pas son sacre épiscopal; j'y étais beaucoup opposé. Il avait été consacré après moi. Et quand le patriarche Jacques apprit que je ne voulais pas son sacre, il l'a consacré sans prendre mon assentiment contrairement à la coutume en vigueur. C'est pourquoi l'évêque Élie me détestait beaucoup, haïssait l'Ordre, et répugnait à ce que les moines aient un monastère dans son diocèse. Il s'emporta de notre prise de possession du monastère Saint-Pierre, mais il n'a pas pu s'y opposer, car, comme ce fut le cas du patriarche, il avait peur des gens et des gouverneurs, ainsi qu'il a été dit précédemment.

67- La paroisse maronite de Damas

Au cours de cette année-là, les conflits et les maux se multiplièrent à Damas entre les Maronites et les moines de Saint-François qui desservaient l'église des Maronites. Après d'innombrables querelles, certains habitants de Damas se rendirent chez le patriarche Jacques au Kesrouane, et insistèrent auprès de lui pour qu'il leur envoie un prêtre qui libérerait leur église de la main des moines européens. Le patriarche acquiesça à leur demande et réunit certains évêques [61] et leur demanda conseil sur ce point. J'étais moi-même l'un d'entre eux, et nous avons tous accepté la demande des habitants de Damas. Le patriarche et les membres du conseil décidèrent d'envoyer à Damas un évêque qui reprendrait aux Européens les clés de l'église; on éviterait ainsi tout conflit.

كان يبغض رهبنتنا ويميل ميل البطرك يعقوب. وكان [٦٠] يسمّى مطران الياس (محاسب) أصله من غوصطا يسكن دير مار شلّيطا (مقبس). وكان يبغضني كثيرًا لأنّي سابقًا لم أكن أشأ رسامته مطرانًا ومانعت في رسامته كثيرًا لأنّه ارتسم بعدي. ولَمّا عرف البطرك يعقوب أنّي لا أريد رسامته رسمه من غير مشورتي، خلافًا للعادة الجارية. ومن هنا كان المطران الياس يبغضني كثيرًا ويبغض الرهبنة، وكره أن يكون لرهباننا في رعيّته ديرًا، واغتاظ لتملّكنا دير مار بطرس، لكنّه لم يقدر يمانع في ذلك خوفًا من أهل القرى والحكّام كما كان حال البطرك حسبما سبق القول.

٦٧- كنيسة الشام المارونيّة

وفي هذه السنة تكاثرت الفتن والشرور في الشام ما بين الموارنة ورهبان مار فرنسيس الذين كانوا متسلّمين كنيسة الموارنة. وبعد منازعات كثيرة حضر البعض من أهل الشام إلى عند البطرك يعقوب إلى كسروان، ولحّوا عليه في أن يرسل لهم كاهنًا، ويستخلص كنيستهم من يد رهبان الفرنج. فرضي البطرك بقولهم. وجمع البعض من رؤساء الكهنة [٦١] واستشارهم بذلك. وكنت أنا الواحد منهم. فرضينا جميعًا بطلبة أهل الشام، وحكم البطرك وأهل المجمع بإرسال مطران للشام ليتسلّم مفاتيح الكنيسة من الفرنج حذرًا من الفتنة.

Tous se mirent d'accord pour m'envoyer, et le patriarche insistait pour que je parte avec les gens de Damas. Je lui obéis en cela et il m'a donné une lettre par laquelle il me confiait la paroisse de Damas et l'administration de son église; car selon la coutume chez les Maronites, le patriarche peut disposer comme il veut et comme il lui semble bon, des paroisses, des évêques et de leurs églises. Je suis parti avec les gens de Damas et un prêtre, et nous sommes arrivés au mois de février. Et après des disputes entre les moines de Saint-François et nous, nous leur avons repris les clés de l'église.

Je suis resté chez eux environ huit mois. Je leur ai ordonné un prêtre et des diacres. Je leur ai appris la liturgie et les cérémonies des Maronites. Après de multiples épreuves, fatigues et angoisses que nous avons connues au début de la part des musulmans et d'autres, la tranquillité s'établit [62] et les esprits se calmèrent. Par le décret de Dieu, le prêtre que j'avais nouvellement ordonné, est mort; et aucun à Damas ne connaissait le syriaque du fait que la paroisse était restée longtemps entre les mains des Latins. En effet l'église de Damas était aux mains des moines européens depuis une cinquantaine d'années. J'ai dû alors envoyer chercher un prêtre du village de Ghadir au Kesrouane. Ce prêtre s'appelait Georges et craignait Dieu. Je lui ai confié la paroisse; et, quelques jours après, au mois d'octobre, j'ai quitté Damas et suis arrivé au Kesrouane au monastère Mâr-Challita chez S.B. le patriarche pour lui baiser la main. Il y avait avec moi le président du conseil de fabrique de la paroisse de Damas qui s'appelait Joseph, et on le surnommait al-Jâmâtî. Celui-ci était la grande cause de la libération de l'église de Damas des mains des moines européens et de sa remise aux

فاتّفق رأي الجميع على إرسالي، ولجّ عليَّ البطرك بالمضي مع أهل الشام. فأطعته بذلك وأصحبني بمنشور مضمونه أنّه سلّمني رعيّة الشام والتولّي على كنيستها، بما أنّ العادة عند الموارنة أن يتصرّف البطرك برعايا المطارنة و كنائسها كما يشاء ويحب. فسرت مع أهل الشام وأحد الكهنة، ودخلنا دمشق في شهر شباط. وبعد منازعات جرت بيننا وبين رهبان مار فرنسيس استخلصنا منهم مفاتيح الكنيسة. واستقمت عندهم نحو من ثمانية أشهر. ورسمت لهم كاهنًا وشمامسة وعلّمتهم الطقوس ورتبة الموارنة. وبعد تجارب وأتعاب ومخاوف عدّة حدثت علينا من قبل الإسلام وغيرهم، استقرّ الحال [٦٢] وهدي البال.

وبحكم اللّه مات الكاهن الذي رسمته جديدًا، ولم يكن غيره يعرف في دمشق قراءة السرياني لطول مكث الرعيّة تحت يد الفرنج، لأنّ كنيسة الشام استقامت في يد رهبان الفرنج أرجح من خمسين سنة. فلزم أنّي أرسلت إلى قرية غادير التي في كسروان وأتيت بخوري يسمّى جرجس كان يخاف اللّه، وسلّمته الرعيّة.

وبعد أيّام خرجت من دمشق الشام في شهر تشرين الأوّل، وبلغت إلى كسروان إلى دير مار شلّيطا (مقبس) لعند قدس السيّد البطرك وقبّلنا أيديه. وكان معي وكيل رعيّة الشام يسمّى يوسف، ويلقّب بالجاماتي. والمذكور كان السبب الأكبر في تخليص كنيسة الشام من يد رهبان الفرنج واسترجاعها للموارنة. وجاء معي من قبل

Maronites. Il était venu avec moi de la part de toute la communauté dans le but d'obtenir le consentement du patriarche pour n'être soumis à aucun évêque que moi. Or comme nous étions en présence du patriarche, son neveu l'évêque Simon s'y trouvait aussi. Celui-ci avait été sacré évêque de Damas et voulait prendre possession de son siège...

الطائفة كلّها بغرض أنّهم يأخذوا رضا البطرك بأنّه لا يسلّمهم لمطران آخر غيري. وفي حين حضورنا عند البطرك كان حاضرًا حينئذٍ ابن أخي البطرك المطران سمعان (عوّاد). هذا كان مرسومًا على دمشق الشام ورغب أن يتسلّم كرسيّه. . .

(انتهت المذكّرات، لأنّه قطعت منها عدّة صفحات مجهولة العدد).

Table des Matières

Du même auteur:

1- *L'Organisation Monastique dans l'Église Maronite*, dans la collection "Bibliothèque de l'Université Saint-Esprit - Kaslik", N° 1, Kaslik, 2005.

٢- مختصر تاريخ الرهبانيّة اللبنانيّة المارونيّة، منشورات «أوراق رهبانيّة» (٢)، طبعة ثانية منقّحة ومزيد عليها، الكسليك، ٢٠٠٧.

٣- التنظيم الرهباني في الكنيسة المارونيّة، ترجمة الأب يوحنّا خليفه، بيروت، ١٩٧٠.

4- *L'Essence du Maronitisme et son rôle dans la conservation du Catholicisme en Orient*, Mexico, 1979.

5- *Saint Nimatullah Kassab Al-Hardini*, Jounieh, 2005.

6- *La Servante de Dieu: sœur Rafqa de Himlaya*, Rome, 1980.

٧- المكرّمة الأخت رفقه من حملايا، ترجمة أ. أنطوان صيفي، ١٩٨٢.

٨- رجل الله الأب نعمةالله كسّاب الحرديني، ١٩٨٢.

٩- مختصر تاريخ الكنيسة المارونيّة، الكسليك، ١٩٨٤.

١٠- السيرة الرهبانيّة المارونيّة منذ نشأتها حتّى تنظيمها ١٦٩٥، منشورات «أوراق رهبانيّة»، (١٢)، الكسليك، ١٩٨٩.

11- *La Bienheureuse Rafqa de Himlaya, moniale libanaise maronite*, 1985.

12- *Précis d'Histoire de l'Église Maronite*, Kaslik - Liban, 1985.

13- *Short history of the Maronite church*, Lebanon, 1987.

١٤- القديّسة رفقَه الريّس من حملايا، الرّاهبة اللبنانيّة المارونيّة، الأب يوسف محفوظ، طبعة ثانية منقّحة ومزيد عليها، ٢٠٠٧

Achevé d'imprimer
à l'imprimerie Saint-Paul
Jounieh - Liban
Le 31 juillet 2007
Fête des 350 Martyrs, moines de Saint Maron



Tampon du Premier Supérieur Général
Père ‘Abdallah Qaraali